

À votre Écoute

L'expérience des
enseignants vaudois de
l'enseignement à
distance COVID_19



EPFL

LEARN
Center for Learning Sciences

Rapport général
Octobre 2020

Center for Learning Sciences
(LEARN)

Ecole Polytechnique Fédérale
de Lausanne (EPFL)

<http://learn.epfl.ch/>

Résumé

Dans ce rapport, nous offrons un aperçu du vécu des enseignants vaudois pendant la période de confinement COVID-19. Cet aperçu est nourri des résultats généraux du sondage « A votre écoute », sondage distribué aux enseignants du Canton de Vaud après quatre semaines d'enseignement à distance, et aussi d'entretiens effectués avec des enseignants de différents degrés d'enseignement et des membres de la Direction des établissements. Les éléments perçus nous livrent une partie du vécu de la quasi-moitié des enseignants du canton de Vaud. Ils nous permettent aussi de cerner les facteurs qui étaient associés à un enseignement à distance efficace pendant cette période et de repérer les besoins, concernés et idées pour le futur, exprimés par les enseignants participants.

Les résultats principaux du sondage montrent que les participants étaient conscients de la nécessité d'adopter des approches différentes pour l'enseignement à distance, de créer du contenu nouveau et adapté. Ils ont priorisé le maintien du contact social avec leurs élèves et le suivi des élèves, ainsi que la distribution du contenu. Ils ont estimé que ce qu'ils réussissent le mieux sont les tâches de conception d'activités adaptées à cette modalité d'enseignement à distance, la recherche de nouvelles idées et le maintien du contact. Il est intéressant de noter le fait que les deux réactions à cette période les plus citées par les participants sont la confiance et la fierté, mais aussi la fatigue ressentie. Quoique l'expérience informatique soit un facteur associée à la perception d'avoir bien géré l'enseignement à distance, la motivation de l'enseignant a aussi joué un rôle.

Chez les élèves, en plus du problème d'une inégalité d'accès à l'équipement et aux conditions nécessaires pour suivre un enseignement à distance, nos participants ont observé des problèmes, tels que le manque d'autonomie, le manque de motivation ou l'organisation familiale, des facteurs les empêchant de profiter pleinement de l'offre d'enseignement à distance.

En ce qui concerne les outils de prédilection des participants, ordinateur personnel et smartphone sont les outils majoritaires. L'email et le WhatsApp sont apparus comme les canaux les plus utilisés pour garder un contact personnalisé avec les élèves.

Les analyses sur les facteurs associés à un enseignement à distance efficace révèlent qu'il y a trois types de facteurs qui jouent un rôle : les facteurs contextuels (équipement élève, enseignant et école, ainsi que le soutien technique et socio-émotionnel à disposition), les facteurs individuels (autonomie, compétence et motivation de l'enseignant et de l'élève) et les facteurs pédagogiques (pratiques et outils). Ces derniers sont étroitement imbriqués, indiquant que ce n'est pas que l'outil qui compte mais la manière dont il est utilisé. Nous voyons que les outils le plus associés à un plus grand taux de suivi des élèves sont le vidéo-conférence et la messagerie. Au niveau scolaire, les enseignants travaillant dans des établissements déjà équipés avec une plateforme de communication/collaboration utilisée par enseignants, Direction et élèves, ainsi qu'un soutien technique à disposition s'en sortent mieux dans ce contexte exceptionnel d'enseignement à distance non-préparé.

Les résultats du sondage et des entretiens constituent un corps d'information précieux qui peut servir à nourrir une réflexion non seulement sur comment se préparer pour une autre situation de crise mais aussi sur le futur de l'éducation dans le Canton de Vaud.

Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement et chaleureusement **tous** les enseignants et membres de la direction des écoles vaudoises, qui ont pris le temps de participer au sondage *A Votre Écoute* et aux entretiens menés entre mars et juillet, 2020. Entendre les voix de ceux qui ont vécu les défis et les moments forts de l'enseignement à distance a été non seulement l'unique moyen de savoir ce qui s'est passé sur la première ligne de l'enseignement à distance COVID_19, mais aussi une vraie source d'inspiration et une confirmation de la présence d'un très grand nombre de professionnels compétents et dévoués parmi le corps enseignant vaudois. Nous vous félicitons et vous souhaitons bonne continuation !

Nos remerciements vont également à Mme. Claire-Lise Gudet pour la relecture pointilleuse de ce rapport.

Table of Contents

RÉSUMÉ	2
REMERCIEMENTS	3
TABLE OF CONTENTS	4
L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE DANS UNE SITUATION D'URGENCE	6
1 INTRODUCTION	6
2 MÉTHODOLOGIE : QU'EST-CE QUE NOUS AVONS FAIT ?	6
LES ENTRETIENS	7
LE SONDAGE	7
PARTICIPATION : QUI A RÉPONDU ?	7
3 STRUCTURE DU RAPPORT	8
PARTIE 1	9
L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE : LE VÉCU DES ENSEIGNANTS	9
1 PRÉPARÉS POUR L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE ? L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE PRÉ-COVID_19	9
2 QUE FAIRE ?... LES PRIORITÉS PÉDAGOGIQUES PENDANT LE CONFINEMENT COVID	10
3 L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE : A QUEL POINT DIFFÉRENT DE L'ENSEIGNEMENT NORMAL ?	12
4 COMMENT ENSEIGNER À DISTANCE ?... LES OUTILS DE PRÉDILECTION	14
COMMUNICATION VERSUS PRÉPARATION : DES OUTILS DIFFÉRENTS	16
5 L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE – LES DÉFIS ET CONTRAINTES	21
6 L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE : UN DEFI « REUSSI » ?	27
LE DÉCROCHAGE DES ÉLÈVES – UN PROBLÈME MAJEUR ?	27
EST-CE QUE J'AI RÉUSSI À FAIRE DES COURS À DISTANCE ? LES PERCEPTIONS DE RÉUSSITE DES ENSEIGNANTS.	32
COMMENT JE ME SENS APRÈS QUATRE SEMAINES D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE ? L'ÉTAT ÉMOTIONNEL ET PHYSIQUE DES ENSEIGNANTS.	33
7 LE VÉCU DES ENSEIGNANTS - CONCLUSION	36
PARTIE 2	37
LES FACTEURS ASSOCIÉS À UN ENSEIGNEMENT À DISTANCE EFFICACE	37
1 METHODOLOGIE	37
2 LES FACTEURS CONTEXTUELS : LA PIERRE ANGULAIRE DE L'EFFICACITÉ	38
LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT ET LE TAUX D'ENCADREMENT JOUENT UN RÔLE DANS L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE EFFICACE	38
DES DIFFÉRENCES ENTRE ÉCOLES	40
ÉLÉMENT DE BASE : ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE	40
ÉQUIPEMENT ÉLÈVE	40
ÉQUIPEMENT ENSEIGNANT	42
ÉQUIPEMENT ET SOUTIEN TECHNIQUE – DES QUESTIONS STRATÉGIQUES	42

SOUTIEN SOCIAL – UNE AIDE TECHNIQUE ET PSYCHOLOGIQUE DE TAILLE	45
SOUTIEN ÉLÈVE	45
SOUTIEN ENSEIGNANT	46
3 LES FACTEURS INDIVIDUELS : LA MOTIVATION ET LA COMPÉTENCE COMPTENT	48
L'ÉLÈVE AUTONOME A BÉNÉFICIÉ PLUS DE L'EAD	49
LA MOTIVATION DES ÉLÈVES – UN PROBLÈME PLUS GRAND EN POST-OBLIGATOIRE	51
COTÉ ENSEIGNANT : L'EXPÉRIENCE INFORMATIQUE EST UTILE	52
L'ENSEIGNANT : CROIRE À L'IMPORTANCE DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE COMPTE	52
L'ENSEIGNANT CAPABLE DE S'ADAPTER, APPRENDRE ET S'ORGANISER	53
4 LES FACTEURS PÉDAGOGIQUES : COMMENT REMPLACER LE FACE À FACE ?	54
LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES : AUSSI IMPORTANT QU'EN CLASSE	54
PRATIQUES RELATIONNELLES – ENSEIGNANT-CLASSE	55
PRATIQUES RELATIONNELLES – ENSEIGNANT-ÉLÈVE	56
PRATIQUES : GESTION DE CLASSE	57
LES OUTILS UTILISÉS : LE POURQUOI ET LE COMMENT	59
LA VIDÉO-CONFÉRENCE : UN OUTIL ESSENTIEL, MAIS AVEC CERTAINES CONDITIONS D'USAGE	59
CONDITIONS D'USAGE POUR UN RÉSULTAT EFFICACE	60
LE MESSAGERIE : COMMUNICATION RAPIDE, MÊME AVEC LES ÉLÈVES DÉPOURVUS DE MATÉRIEL	62
CONDITIONS D'USAGE	64
LES PLATEFORMES DE COMMUNICATION ET COLLABORATION : UN ATOUT PRÉCIEUX POUR LES ÉCOLES DANS LESQUELLES ELLES ÉTAIENT DÉJÀ EN PLACE, FONCTIONNELLES ET UTILISÉES	65
D'AUTRES OUTILS : DES USAGES PRÉCIS	69
LA SOLUTION POUR UN ENSEIGNEMENT À DISTANCE EFFICACE : UNE COMBINAISON D'OUTILS	70
5 LES FACTEURS ASSOCIÉS À UN ENSEIGNEMENT À DISTANCE EFFICACE : QUELLES LEÇONS EN TIRER ?	71
PARTIE 3	72
ALLONS VERS LE FUTUR	72
1 LES BESOINS POUR UN ENSEIGNEMENT À DISTANCE EFFICACE	72
2 COMPÉTENCES ACQUISES ET QUESTIONS SOULEVÉES GRÂCE À L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE	75
3 L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE – UN ATOUT SUPPLÉMENTAIRE POUR L'ÉCOLE ?	77
CONCLUSION	79
RÉFÉRENCES	81

L'Enseignement à distance dans une situation d'urgence

1 Introduction

L'enseignement à distance (EAD) a déjà une longue histoire. Des débats sur son efficacité existent depuis les années septante (Sewart, 1981). Cependant, jamais dans l'histoire de l'école en Suisse, il n'avait été nécessaire de fermer toutes les écoles et de lancer un programme d'enseignement à distance, dans une temporalité aussi courte. L'annonce du Conseil Fédéral du 13 mars 2020, annonçant la fermeture des écoles liée à la pandémie du Coronavirus, est donc une toute première expérience historique.

L'enseignement à distance est courant aujourd'hui avec des programmes en ligne comme les programmes du CNED en France pour les enfants déscolarisés, les cours en ligne de type Mooc, l'Académie Khan ou Coursera. Cependant, jusqu'à maintenant, ces ressources ont été pour la plupart considérées comme le supplément à une éducation traditionnelle en présentiel (Cargile & Harkness, 2015) et proposées surtout à des élèves du post-obligatoire. Le passage à un enseignement à distance, pour tous les degrés d'enseignement jusqu'au degré universitaire, a constitué un défi de taille pour les acteurs de l'école : Directions Générales de l'Enseignement Obligatoire (DGEO) ou Post-obligatoire (DGEP), directions des écoles, familles, élèves et surtout pour les enseignants qui ont été appelés à transposer leurs salles de classe en cours virtuels en quelques jours seulement.

Alors, comment les enseignants vaudois ont-ils vécu cette période inouïe ? Comment ont-ils géré leur enseignement à distance ? Qu'est-ce qu'ils ont fait et quelles sont les leçons que nous pouvons tous tirer de cette expérience ? Dès le moment de la fermeture des écoles nous nous sommes intéressés à ces questions et le 16 mars nous avons lancé l'étude « A Votre Écoute », qui avait pour but de documenter les expériences des enseignants. Dans ce rapport, nous présentons en première partie les expériences des enseignants vaudois de l'enseignement à distance. Dans la deuxième partie, nous prêtons notre attention aux facteurs qui ont facilité l'enseignement à distance ou bien, au contraire, l'ont rendu plus ardu. Et dans la troisième partie, nous tournons notre attention vers le futur, rapportant les besoins exprimés par les enseignants-participants pour un EAD efficace et réfléchissant à certaines questions soulevées par l'expérience de l'EAD, ainsi qu'au potentiel d'intégration de l'EAD dans l'éducation du futur.

2 Méthodologie : Qu'est-ce que nous avons fait ?

La première phase du projet, réalisée entre le 26 mars et le 16 juillet, 2020, a consisté à réaliser des entretiens avec des enseignants et des membres de la direction des établissements impliqués dans le projet pilote d'Éducation Numérique du Canton de Vaud. La deuxième phase, sur demande de la conseillère d'État Mme Amarelle, a consisté à diffuser un sondage à tous les enseignants de la DGEO et de la DGEP du Canton de Vaud le 21 avril, après quatre semaines d'EAD. L'objectif était de récolter des informations sur les défis, les pratiques, les expériences et les besoins des enseignants vaudois en matière d'enseignement à distance. Dans une troisième phase, nous avons étendu les entretiens afin d'inclure des enseignants et des membres de la Direction des écoles de tous les degrés d'enseignement obligatoire et post-obligatoire, avec pour but de nourrir les résultats du sondage.

Les Entretiens

En total, nous avons interviewé quarante-cinq enseignants et seize membres de Direction de l'Éducation Publique Vaudoise. Tous les enseignants interviewés se sont portés volontaires. Les entretiens semi-directifs étaient effectués entre le 26 mars et le 15 juillet, 2020 en vidéo-conférence avec Zoom ou Webex. Ils duraient entre 30 et 60 minutes. Ils étaient enregistrés et stockés dans un espace sécurisé par mot de passe. Seulement les trois chercheurs qui travaillaient sur les analyses ont eu accès à l'espace. Nous avons transcrit les entretiens avec l'aide du logiciel Trint et effectué les analyses thématiques de contenu utilisant les logiciels Excel et NVivo. La grille de questions utilisée comprenait des questions sur les pratiques pré-confinement, les premières réactions et actions suite à la décision de fermer les écoles, les défis, les facteurs aidants, les contraintes et réactions à l'enseignement à distance chez l'enseignant. Par la suite, il y avait des questions sur les réactions des élèves, les leçons apprises, et quelques questions sur l'impact potentiel de cette expérience sur leur enseignement et sur l'école en général.

Le Sondage

Pour le questionnaire de base nous nous sommes inspirés d'un questionnaire d'analyse des besoins pour la création de formations adaptées, validé et utilisé à grande échelle dans les services de santé (Hicks, 2011 ; Hicks, Henessy & Barwell, 1996). Nous avons adapté ce modèle au contexte de l'enseignement en ligne et en collaboration avec des représentants de la Direction Générale, nous avons rédigé le questionnaire final. Dans ce questionnaire nous trouvons trois grandes parties. Une partie concerne les questions démographiques : le degré d'enseignement, l'école d'appartenance, le pourcentage d'enseignement, le nombre d'élèves et aussi de l'utilisation habituelle de l'informatique. Une autre partie traite de l'aspect pédagogique de l'expérience : les priorités pédagogiques, une estimation personnelle du degré de réussite à chaque tâche pédagogique, les outils utilisés et les besoins des enseignants. Les questions de la troisième partie se focalisent sur les perceptions des enseignants des difficultés que leurs élèves ont rencontrés dans l'EAD, le taux d'absentéisme et aussi leurs propres réactions au bout de quatre semaines d'enseignement à distance. Nous avons informé les participants au début du questionnaire que nous ne leur demandions pas de s'identifier, que toute information récoltée serait traitée de façon strictement anonyme et que la confidentialité de leurs données individuelles était garantie. La distribution du questionnaire se faisait par un lien envoyé à tous les enseignants dans l'enseignement obligatoire et post-obligatoire du canton et la participation était volontaire. La base de données est stockée dans un endroit sécurisé et l'accès à la base de données a été réservée aux membres de l'équipe du projet Éducation Numérique dans le Canton de Vaud.

Participation : Qui a répondu ?

La réponse montre une forte implication des enseignants. 5666 personnes ont participé au sondage, soit 42,85% du corps enseignant vaudois¹. Leur répartition est équilibrée entre les différents degrés d'enseignement :

1382 en Cycle 1,
1596 en Cycle 2,

¹ https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/sg-dfj/Rentree_19-20/Images/chiffres_rentree_2019.png

1452 en Cycle 3,
777 en Gymnases
872 en Écoles Professionnelles.

Cette implication s'est aussi manifestée avec le nombre de commentaires (environ 16'000), et avec le nombre de personnes qui ont indiqué être d'accord ou bien potentiellement d'accord de réaliser un entretien (plus de 2'000 personnes, avec 1'693 personnes qui ont directement fourni un moyen de les contacter).

3 Structure du rapport

Le rapport se déroule en deux phases. Dans une première partie, nous présentons un aperçu du vécu des enseignants qui ont participé au sondage et aux entretiens de cette période insolite d'enseignement à distance en crise COVID_19. Comme toute crise offre la possibilité et aussi le devoir d'en tirer des leçons pour le futur, dans une deuxième partie, nous focalisons notre attention sur les facteurs qui ont facilité l'enseignement à distance pour les enseignants et pour les écoles, ainsi que les facteurs qui ont rendu la tâche plus ardue. Ces informations ont pour but d'aider une réflexion à tous les niveaux : cantonaux, institutionnels et individuels.

Partie 1

L'enseignement à distance : Le vécu des Enseignants

Dans cette première partie du rapport, nous allons présenter quelques résultats expliquant comment les enseignants ont vécu cette période tumultueuse d'enseignement à distance pendant le semi-confinement COVID_19. Nous allons voir à quel point les enseignants des écoles qui ont participé au sondage et aux entretiens étaient équipés avec le matériel et les compétences techniques pour un enseignement à distance, leurs priorités, les façons dont ils se sont adaptés à enseigner à distance, les outils utilisés et leurs perceptions des défis auxquels leurs élèves ont dû faire face. Nous regarderons aussi les taux de suivi des élèves des différents degrés de cette nouvelle forme d'enseignement, ainsi que les réactions des enseignants à leur travail d'enseignement depuis la maison.

1 Préparés pour l'enseignement à distance ? L'utilisation de l'informatique pré-COVID_19

L'informatique constitue un élément quasi incontournable de l'enseignement à distance en situation de confinement. Est-ce que nos participants étaient préparés à cette éventualité ? Afin de savoir, nous avons demandé aux participants la fréquence avec laquelle ils utilisent l'informatique en temps normal : pour leurs tâches administratives, pour la création de leurs ressources d'enseignement et pour l'animation de leur enseignement. L'échelle de réponses allait de 1 (jamais) à 5 (toujours).

Les résultats indiquent qu'en moyenne les participants avaient déjà l'habitude de travailler avec l'informatique avec une utilisation moyenne de 4,31 (entre très souvent et toujours) pour l'utilisation de l'ordinateur pour les tâches administratives, 4,16 (entre très souvent et toujours) pour la création de ressources et 3,03 (souvent) pour l'animation de leur enseignement. Ils l'utilisent plus régulièrement quand-même pour le travail administratif que pour l'animation de cours. Dans la Figure 1, ci-dessous, nous voyons que 52,32% utilisent toujours l'informatique pour l'administration, 41,83% l'utilisent toujours pour la préparation des cours et 53.34% l'utilisent souvent ou très souvent pour l'animation des cours. Seulement 3% ne l'utilisent jamais en cours.

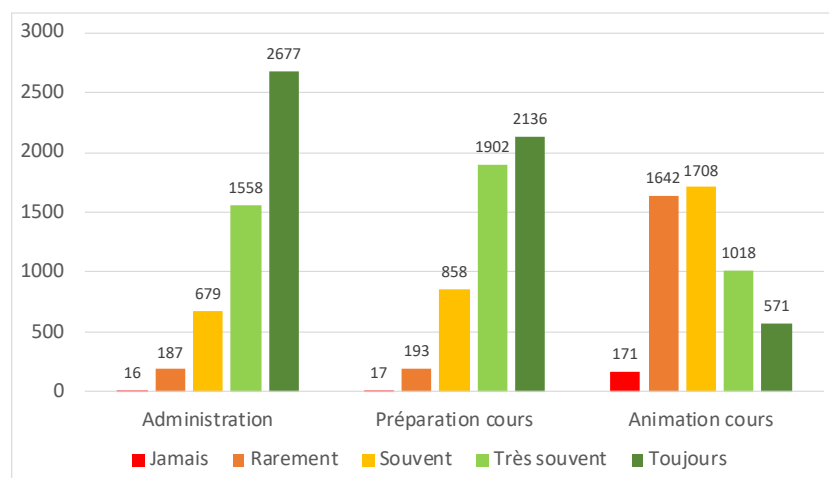


Figure 1 : Utilisation de l'informatique pré-confinement COVID.

Ces résultats impliquent que nos participants avaient pour la plupart les compétences informatiques de base pour pouvoir gérer une partie au moins du travail impliqué dans l'enseignement à distance. Cependant, les entretiens dévoilent une variation importante entre écoles au niveau de l'équipement et l'infrastructure informatique en place :

On était vraiment "bien équipé". Je crois que tous les élèves chez nous ont un compte Office 365. Ils ont tous un compte Moodle. Ils ont tous une adresse professionnelle qu'ils utilisent régulièrement, en temps normal. Donc en termes de canaux d'informations et de communication, on a des moyens qui sont vraiment... c'est un petit peu la Rolls-Royce du système. Quand j'entends le contexte d'autres établissements professionnels ou gymnasiaux, ils n'ont rien en fait. Enseignant, École professionnelle.

Avant le Covid19, nous, on avait toutes nos communications aux parents qui passaient par notre site Internet et donc on a quasiment plus de papier qui sort de l'établissement en direction des familles. Ça arrive quand même que pour des informations très spécifiques, on passe encore par le papier. Un outil qui est important pour nous pour la communication interne c'est Meistertask, une plateforme de gestion de projet. Direction, EPS.

On a Claroline. C'est la seule chose qu'on a. Le reste, chaque enseignant peut utiliser ce qu'il veut, mais on n'a pas encore quelque chose d'uniforme ou quelque chose qui est payé par l'école. Enseignant, École Professionnelle.

Je travaille énormément avec l'informatique, je dirais depuis pratiquement une quinzaine d'années. Là, c'est vrai qu'avec ma classe, par exemple, il y a, dès le début de l'année, une plateforme sur laquelle les élèves peuvent se rendre, dans laquelle ils ont des ressources mises à disposition. Enseignant, cycle 3

Sur cette toile de fond, les écoles et leurs enseignants ont dû agir dans l'urgence avec juste un weekend pour se préparer pour les premières actions de l'enseignement à distance. Alors qu'est-ce qu'ils ont fait quand les écoles se sont fermées le 13 mars ?

2 Que faire ?... Les priorités pédagogiques pendant le confinement COVID

Au moment du désarroi de la fermeture, les enseignants ont été obligés de prendre des décisions rapides sur comment ils allaient s'organiser pour un enseignement à distance, ceci avec aucune préparation préalable. Une situation inouïe et un défi de taille. Dans toute situation, notre choix d'actions est déterminé par nos priorités, qui reflètent nos valeurs de base (Schwartz, 2012). Si ceci est important dans le contexte de l'enseignement en général (Bishop, Seah & Chin, 2003), c'est tout aussi pertinent dans le contexte de l'enseignement à distance.

Pour en savoir plus sur les priorités des enseignants pendant la mise en place et le suivi de l'enseignement à distance, nous avons établi une liste de tâches d'enseignement, basées sur les différents champs de conception et d'organisation des activités de l'enseignant à savoir : la planification, la motivation, la différenciation, l'explicitation et la régulation

(Goigoux, 2017). Nos participants ont estimé l'importance de ces tâches sur une échelle allant de « 1 = pas très important » à « 5 = très important ».

Les résultats (Figure 2) démontrent que pour les participants, les priorités majeures tournaient autour de deux axes : la motivation des élèves (maintenir le contact et assurer le suivi de tous les élèves) et la planification (trouver des idées, concevoir des activités et distribuer le travail). Toutes ces activités étaient considérées en moyenne comme importantes ou très importantes.

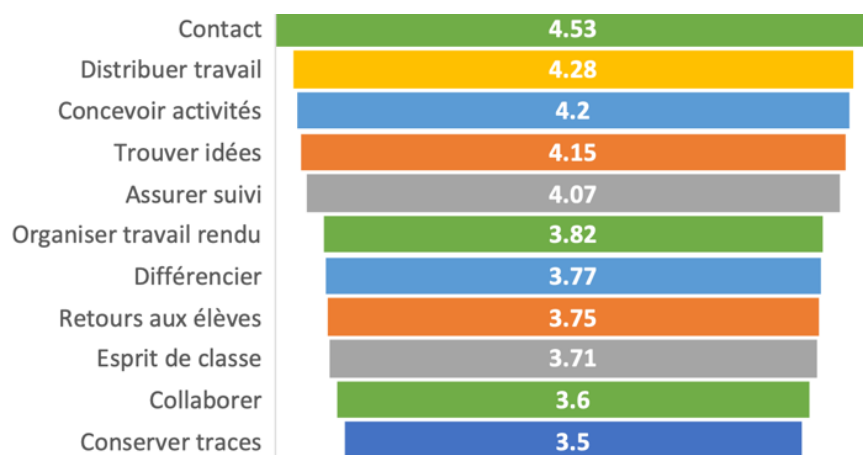


Figure 2 : Priorités pédagogiques pour l'Enseignement à Distance

Les commentaires des enseignants interviewés soutiennent ces résultats :

C'était de garder le lien. C'est vraiment le lien. Pour moi, le tout premier. Enseignant, Cycle 1.

J'ai tout de suite mis en place une messagerie Gmail pour les parents pour que je puisse absolument garder le contact avec.... Je pense que la seule chose qui est valable dans ce qu'on fait, en tout cas au niveau 1-2 P, c'est de garder ce lien avec l'école. C'est tout. Le reste, je pense qu'on peut s'exciter mais ça ne va pas changer grand-chose... Enseignant, Cycle 2.

...même si des fois, c'est un peu tôt, je fixais des rendez-vous à 9 heures le matin, ils n'étaient pas très, très contents, mais en même temps, ça leur donnait presque un sentiment d'obligation d'être là et d'avancer. Enseignant, École Professionnelle.

J'ai fait un petit truc tout simple, c'est que tous les matins à 8 heures, il y a une énigme du jour qui est publiée, ce qui fait que les enfants envoient tous les jours au minimum un SMS. J'ai demandé qu'ils m'envoient un WhatsApp, mais audio ou texte, pour garder le lien. Enseignant, Cycle 1.

Ceci est en accord avec les consignes de maintien de compétences et connaissances des élèves, fournies par le DGEO et soulignent également l'engagement du corps enseignant vaudois à assurer une continuité d'enseignement, même dans des conditions extrêmes. Dans ce sens, nous constatons que même les activités les moins priorisées, notamment conserver

les traces du travail accompli et collaborer avec les autres enseignants, étaient considérées comme étant assez importantes ou importantes, ce qui indique les efforts des participants à remplir autant des fonctions liées normalement à leur travail que possible. Rien ne fut complètement négligé.

3 L'Enseignement à distance : A quel point différent de l'enseignement normal ?

Afin d'accomplir les objectifs cités ci-dessous, les enseignants participant au sondage ont signalé qu'ils ont dû s'adapter à la nouvelle contingence. Les adaptations pédagogiques les plus citées, avec plus de 50% des participants les mentionnant, tournent toutes autour de la création d'activités à distance pour les élèves. C'est-à-dire, diversifier les formats des exercices et des démonstrations, concevoir autrement des activités, prioriser certains contenus, vu que le programme normal ne se suivait plus dans la plupart des cas, et, afin de faire tout ça, développer leurs compétences numériques.

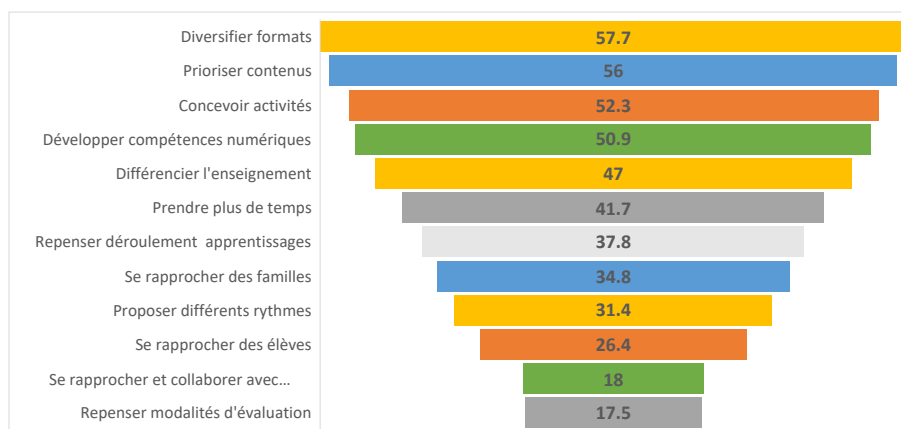


Figure 3 : Les adaptations pédagogiques associées à l'enseignement à distance (% de participants sélectionnant une réponse)

Donc là, c'est vrai que j'ai dû un peu plus probablement travailler sur des quizz, des exercices autocorrectifs avec des mini vidéos à regarder, des choses comme ça. J'avais déjà des choses en stock, mais c'est vrai que j'ai, par rapport à tout ce qui était quizz, entre autres. J'ai dû pas mal faire augmenter ce genre de pratique. Enseignant, Cycle 3

Et puis je fais toutes des activités que j'imagine que si les gens ont compris en français, c'est quelque chose qu'il est possible de faire avec eux, c'est à dire que ça implique les parents la plupart du temps. Il y a des devinettes, il y a des jeux où il faut faire de la sériation d'objet, ce genre de choses. Sinon, j'ai mis des liens aussi sur un groupe qui raconte des histoires. J'essaie d'entrer dans tous les champs du PER avec une activité qui est possible. Enseignant, Cycle 2

On a proposé aux élèves (...), de travailler sur des films. On a proposé une liste de films à regarder et ensuite à travailler un thème dans ces films. C'est quelque chose qu'ils ont aimé parce que je crois que certains s'ennuyaient beaucoup. Donc, on leur a proposé une liste de films. Comme ils sont assez débrouilles, ils ont tous

trouvé des plateformes pour les regarder après, ils ont répondu à ce questionnaire et travaillé sur les thèmes. Ça les a intéressés parce qu'ils avaient l'impression de joindre l'utile et l'agréable quoi. Ils ont vraiment, pas tous, mais une bonne partie, vraiment produit des choses intéressantes là-dessus. Enseignant, Gymnase

Plus d'un tiers étaient conscients de la nécessité d'adapter les rythmes et séquences d'activités, et 41,7%, donc près de la moitié affirmaient qu'ils prenaient plus de temps pour l'enseignement à distance que pour leurs cours en temps normal. Il n'est pas étonnant que l'adaptation au niveau de l'évaluation soit seulement citée par 17,5%, vu que le DGEO/DGEP avait proscrit l'évaluation avec notes des travaux des élèves.

Nous notons quelques différences entre degrés d'enseignement, notamment en ce qui concerne les pratiques telles que se rapprocher des familles, citée par 63% de participants en Cycle 1, 51% en Cycle 2 versus 29% en Cycle 3, 3,9% en École professionnelle, et 2,9% au Gymnase (voir Figure 4).

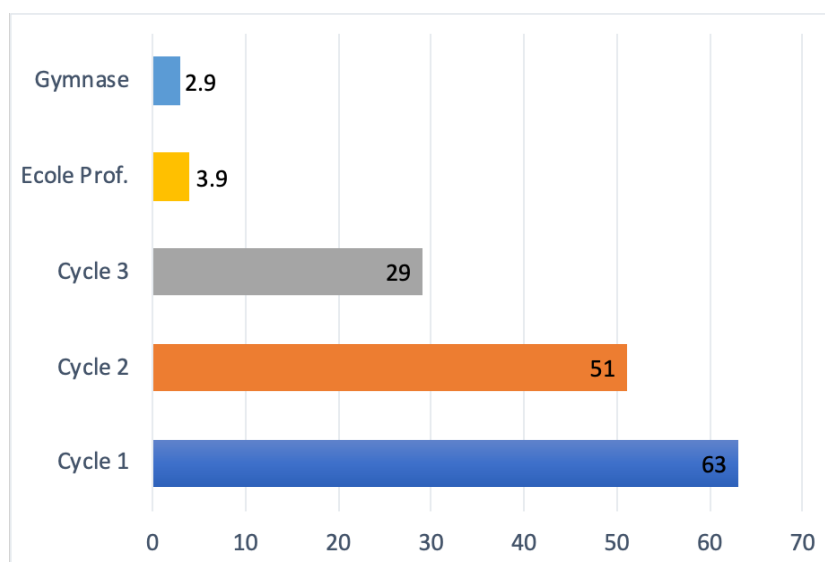


Figure 4 : Le rapprochement des familles comme conséquence de l'EAD chez les élèves plus jeunes

Des commentaires des enseignants du Cycle 1 interviewés soutiennent les aspects positifs de ce rapprochement en primaire :

On se rapproche des parents aussi l'air de rien. On est beaucoup plus en contact avec eux parce qu'on ne l'était pas trop avant, surtout s'il n'y a pas de problèmes ou de soucis, on voit les parents une ou deux fois par année, c'est tout. Donc là, ça, nous, ça nous rapproche. Moi, je trouve que l'on est plus proche des parents. Enseignant, Cycle 1

Il y a une espèce de frontière qui s'est cassée entre la maison et l'école. Et puis, on reçoit beaucoup de choses, de vidéos quand ils sont à la maison, en train de faire des gâteaux, des machins, des trucs. Et du coup, c'est vrai, on se disait que ça allait créer une relation particulière avec ses parents et qu'on trouvait que c'était

chouette en fait que les parents soient autant inclus dans l'école. Enseignant, Cycle 1

Certains parlent du lien enrichi entre école et famille et de l'opportunité qu'ont eu les parents de voir ce qui se passe à l'école :

Pour les parents, l'avantage c'est qu'ils vont voir qu'à l'école, on ne fait pas rien. Ça sert, donc ça va redorer le blason de l'enseignant. Surtout en 1-2P, des fois, Après, les gens pensent qu'ils font que jouer. Ils vont voir que c'est pas ça du tout. Enseignant, Cycle 1

Surtout les parents vont prendre conscience que notre métier, c'est pas juste les trois mois de vacances par année et que c'est difficile d'être avec des enfants et de les occuper. Enseignant, Cycle 1

Nous continuons notre analyse en montrant que les enseignants ont vécu, au niveau des pratiques pédagogiques, une autre adaptation majeure, qui a été les outils qu'ils utilisent pour l'enseignement.

4 Comment enseigner à distance ?... les outils de prédilection

Comment remplacer la relation riche enseignant-élèves, et élève-élève de la salle de classe à la classe à distance ? Le défi était de taille et était rendu encore plus important par l'impossibilité de se préparer adéquatement grâce au délai tellement court.

Premièrement, nous avons demandé aux participants quels ont été les appareils et services utilisés pendant la période d'enseignement à distance. Les réponses se classent sur une échelle de fréquence allant de 1 ("jamais") à 5 ("toujours"). Il n'est pas étonnant de voir que les outils les plus utilisés sont l'ordinateur personnel, avec une utilisation moyenne de 4,68 sur 5 (entre très souvent et toujours) et le smartphone, avec une utilisation moyenne de 4,05 (très souvent). Ces outils sont effectivement des outils de base connus par l'ensemble du corps enseignant et accessibles l'un ou l'autre pour la majorité des élèves et/ou des familles.

Nous notons également l'utilisation régulière du support papier avec l'utilisation du scanner (souvent) et de l'imprimante (entre souvent et très souvent), ce qui ont permis aux enseignants de facilement personnaliser un matériel digital ou de mettre des commentaires sur les travaux rendus par les élèves entre autres.

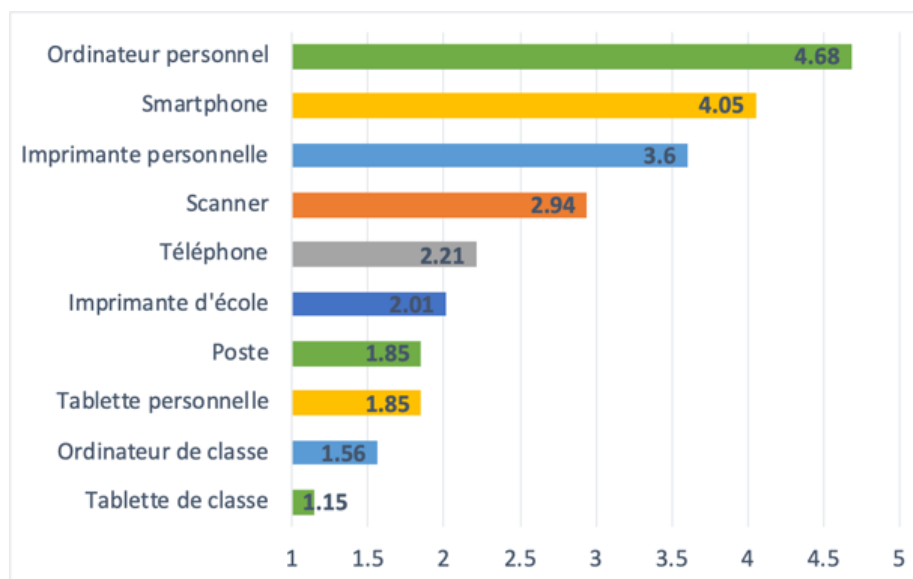


Figure 5 : L'utilisation d'appareils et de services. Moyenne des réponses sur l'échelle de 1 (jamais) à 5 (toujours).

Quoique la Poste soit peu utilisée globalement, les entretiens ont révélé que certains enseignants ont eu recours à la Poste ou même à une livraison porte à porte, afin d'assurer que les élèves reçoivent le matériel nécessaire :

J'avais dit que je faisais le facteur. Les enfants... ne sont pas très loin de chez moi... en plus, j'avais un papa qui m'a appelé pour me dire "Mais je n'ai plus d'encre, je n'ai pas d'imprimante !" Et tout coup j'ai dit, "ne vous inquiétez pas". En fait, on avait programmé pour la semaine suivante les activités, un petit plan de travail chaque jour, une activité. Après, le vendredi, je distribuais tout, comme ça, ils avaient tout pour la semaine... On mettait dans la boîte à lait en fait. Donc on leur a donné aussi une colle, un ciseau, un crayon, une gomme. Toutes ces choses pour être sûres qu'ils aient tous quelque chose, les stylos et tout pour être sûr qu'ils aient de quoi à travailler. » Enseignant, Cycle 1

Certains enseignants ont aussi fait le choix de proposer aux parents de venir eux-mêmes récupérer le matériel. Dans cet exemple, les parents venaient individuellement prendre le petit paquet de la semaine laissé dans le vestiaire de l'école.

Alors s'ils ne veulent pas venir chercher sur place, parce qu'on a vraiment dit que c'était un choix, que ça ne posait aucun problème, nous on déposait dans les boîtes aux lettres. Mais finalement, étonnamment, il n'y en a pas eu beaucoup. La première semaine, on est allé amener chez tout le monde. Et après, je crois que ça fait 3 semaines ou 4 où on a proposé de venir et les parents viennent à tour de rôle récupérer le travail à l'école. Enseignant, Cycle 1

Deuxièmement, nous nous sommes intéressés aux outils digitaux utilisés le plus fréquemment pour enseigner. Ce qui ressort du sondage est que l'email figure largement en tête avec une utilisation moyenne de 4,13, c'est-à-dire une utilisation régulière. Seulement 17,5% de l'échantillon ne l'ont pas utilisé. Concernant les autres outils, nous voyons une

utilisation assez éclectique d'applications de messagerie (WhatsApp, Messenger, Discord), de plateformes (Moodle, site école ou personnelle, Teams, TeamUp, Meistertask, Padlet, Trello, SeeSaw) et de visio (Webex, Zoom, Skype). Ceci reflète la créativité des enseignants pendant les premières semaines de l'enseignement à distance avant que des directives concernant les applications conseillées arrivent.

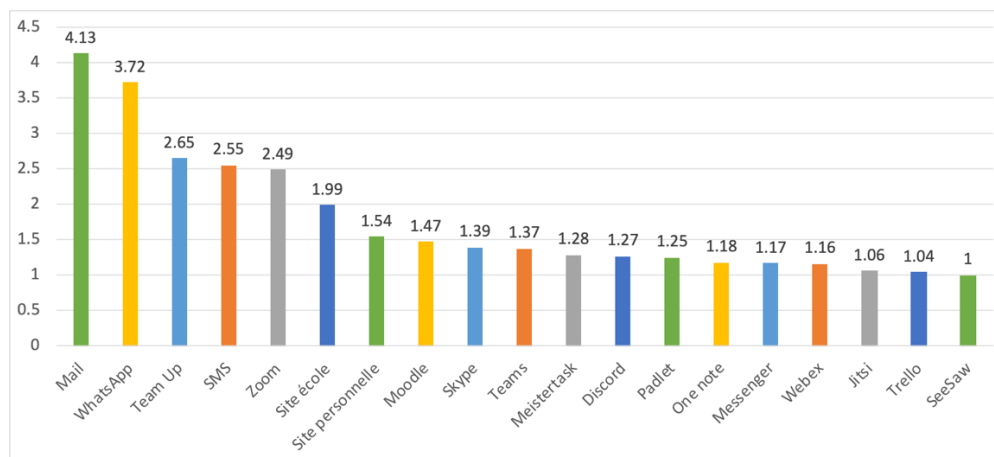


Figure 6 : L'utilisation d'applications/sites de communication. Moyenne ses réponses sur une échelle de mesure allant de 1(jamais) à 5(toujours)

Si on regarde l'utilisation de ces trois types d'outils génériques, nous constatons que, 80,3% de l'échantillon ont utilisé un outil de messagerie, 71,8% ont déclaré s'être rendus sur une plateforme de communication ou de collaboration et 57,6% ont essayé d'utiliser un outil visio. Ces chiffres indiquent une volonté parmi les répondants d'essayer des moyens digitaux afin de répondre aux besoins de l'enseignement à distance et de leurs élèves.

Communication versus préparation : des outils différents

Afin d'en savoir plus sur les outils et ressources adoptés pour les différentes tâches pédagogiques de l'enseignement à distance, nous avons demandé aux participants de sélectionner les outils qu'ils ont utilisé pour chaque tâche parmi une liste catégorisant les principaux types d'outils (voir liste ci-dessous). Un commentaire permettait également de mentionner d'autres outils qui ne figuraient pas sur cette liste :

- ✓ messagerie instantanée : ex. : WhatsApp, SMS, Discord..
- ✓ email
- ✓ téléphone pour appel vocal
- ✓ plateformes de communication : ex. : TeamUp, Blogs, Padlet
- ✓ plateformes collaboratives : ex. : Seesaw, Teams, Meister Task, Trello, Moodle, Graasp
- ✓ systèmes de visio-conférences : ex. : Skype, WebEx, Zoom
- ✓ la Poste pour les envois courriers standard

En ce qui concerne les tâches pédagogiques en lien avec la communication, on trouve des résultats consistants avec ceux de la question sur la fréquence d'utilisation d'applications : les participants utilisent prioritairement l'email personnel des familles ou des élèves et les systèmes de messagerie instantanée. Ceci est notamment le cas pour établir et maintenir le

contact (email 62%, messagerie 54%), distribuer le travail aux élèves (email 58%), organiser la réception du travail des élèves (email 58%, messagerie 35%), assurer le suivi de tous les élèves selon leurs besoins (email 53%, messagerie 45%) et collaborer avec les collègues (email 57%, messagerie 58%). Un avantage de la messagerie, notamment WhatsApp, est évidemment l'accès facile avec smartphone, la possibilité d'une communication synchrone ou asynchrone en groupe ou individuel, ainsi que la richesse de média potentiels à disposition pour communiquer. Ceci se voit dans les commentaires des entretiens :

J'ai créé direct un groupe WhatsApp pour les parents pour être sûr... Enseignant, Cycle 2.

C'était quand même l'outil le plus simple à utiliser avec ces enfants-là. Souvent, les parents n'ont pas forcément un ordinateur, un téléphone quasi tous. Enseignant, Cycle 1.

J'ai demandé qu'ils m'envoient un WhatsApp pour garder le lien. Enseignant, Cycle 1.

...ou s'ils avaient une question par WhatsApp, ils m'envoyaient, je répondais vite... Ils ont bien aimé aussi. Enseignant, École Professionnelle

Chaque fois que j'envoyais un mail, j'envoyais un WhatsApp pour leur dire: regardez vos mails. Je voyais que ça marchait pas toujours donc je disais: faites bien attention, voilà, je vous envoie des nouvelles consignes. Je leur donnais un délai. 3 jours ou une semaine si c'était un gros boulot et je leur demandais de me renvoyer les documents. Moi, j'ai travaillé comme ça. J'ai pas donné de travail par visioconférence. Enseignant, Gymnase

Il (le directeur) nous a aussi autorisé de faire des groupe WhatsApp même si c'était interdit avant la pandémie. Je dois dire que c'est ce qui m'a permis d'aller de l'avant parce que pour moi, c'était vraiment ce qui était le plus simple d'utilisation avec les élèves. J'avais l'impression de conserver le lien avec les élèves à travers WhatsApp. Enseignant, Cycle 3

Il y avait le moment où papa maman travaillaient donc l'enfant ne pouvait pas avoir l'ordinateur, par exemple, donc il devait faire autre chose. C'est pour ça aussi que c'était important d'avoir le groupe WhatsApp parce que finalement, ils travaillaient pas mal avec leurs téléphones portables, parfois plus qu'avec l'ordinateur. Enseignant, Cycle 3

Quand il s'agit de maintenir l'esprit de groupe de la classe, visioconférence (33%), email (30%) et messagerie (40%) sont les outils de prédilection. L'utilisation du téléphone figure quant à lui pour maintenir le contact (42%) assurer le suivi de tous les élèves (43%).

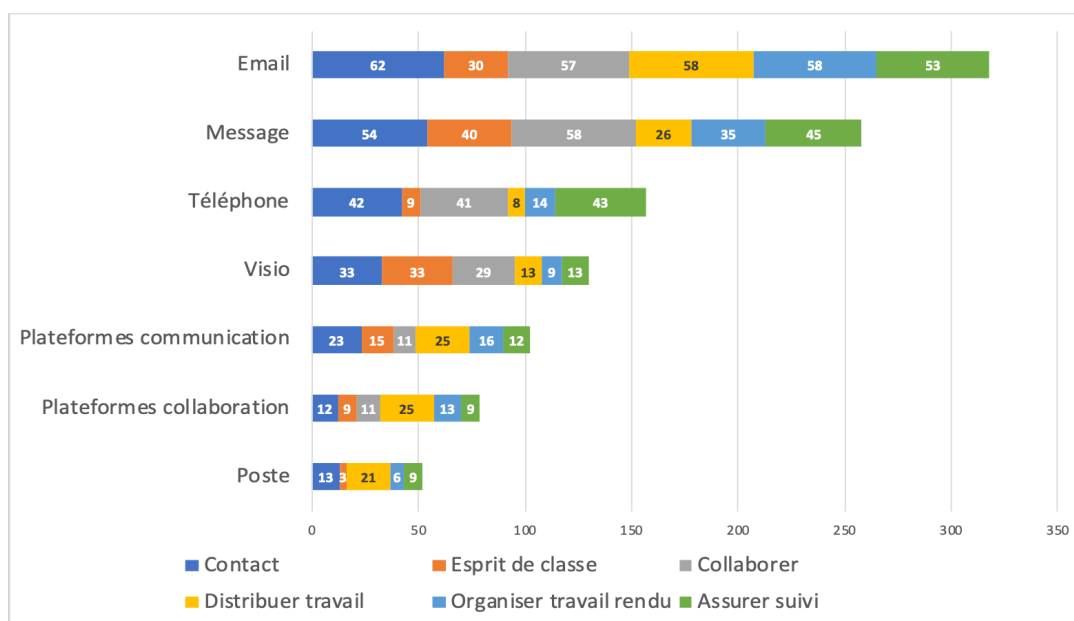


Figure 7 : Pourcentage des participants utilisant les outils divers pour chaque tâche de communication

Appeler par téléphone s'est avéré particulièrement utile pour établir les premiers contacts et aussi dans les cas où les élèves ou familles n'avaient pas accès à d'autres outils digitaux :

On a téléphoné le lundi matin à tous les parents déjà. Enseignante, Cycle 2

On me disait qu'il faut téléphoner, téléphoner à la maman et vraiment établir un lien plus direct. Enseignant, Cycle 1.

On appelle une fois par semaine, on s'est divisé les élèves et on appelle une fois par semaine les parents. Enseignant, Cycle 1

Quand il s'agit de la préparation des cours et l'organisation du travail, une autre panoplie d'outils a été mis au service de l'enseignement à distance. Pour les activités prioritaires : concevoir des activités et trouver des idées, la majorité des participants ont utilisé Internet (75%), mais ils ont aussi eu recours aux collègues (52%).

Avec certains enseignants, on a pu, à travers WhatsApp, trouver des solutions entre nous. D'autres enseignants avaient déjà utilisé Teams. En fait, on est assez rapidement arrivé à Teams. Et puis cette émulsion d'une quinzaine d'enseignants à travers WhatsApp a permis d'apprivoiser l'outil. Enseignant, École professionnelle.

Le maître principal avait mis en place un zoom café tous les jours à l'heure de la pause, ici à l'école. Et puis, du coup, c'était ouvert à tous ceux qui avaient besoin,

qui voulaient venir poser des questions, qui avaient juste besoin de discuter un moment. Enseignants, École professionnelle.

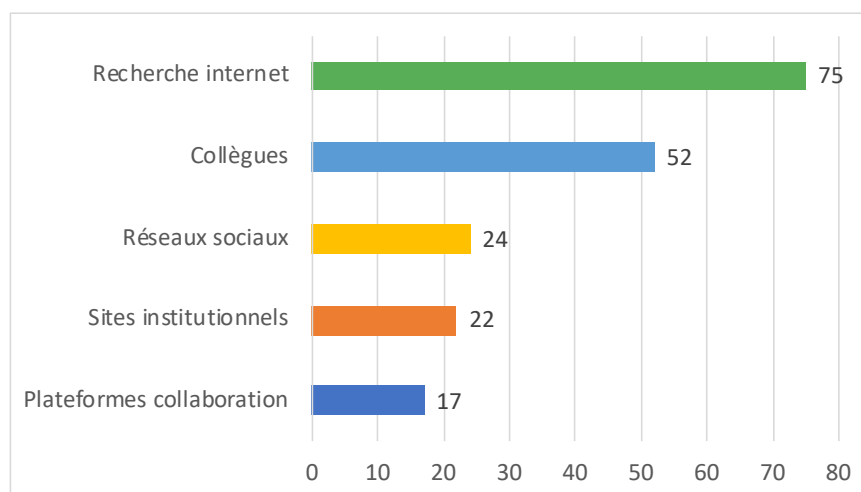


Figure 8 : Pourcentage des participants utilisant les ressources diverses pour trouver des idées.

L'utilisation modeste de plateformes au moment du sondage semble, selon les entretiens et commentaires, être due en partie au fait que dans une majorité d'écoles soit il n'y avait pas de plateforme en place, soit elles étaient en place, mais peu utilisées, soit il n'y avait accès aux serveurs qu'à l'interne :

On n'avait plus accès aux serveurs de l'école parce qu'il est accessible qu'en interne. Enseignant, École professionnelle.

Ce qui pourrait être bien, c'est d'avoir un serveur comme est construit un peu Classroom... qu'on puisse accéder de l'extérieur, effectivement. D'avoir une plateforme qui puisse être sécurisée et qu'on puisse y aller depuis l'extérieur. Enseignant, École professionnelle

Il va sans dire que la fonctionnalité et la résolution rapide de problèmes techniques sont des facteurs cruciaux aussi dans l'encouragement à l'utilisation des plateformes :

Et, mercredi, Educenet est tombé. Je me suis dit : C'est le pompon quoi ! Enseignant, Cycle 2.

Il y a le soucis de la plateforme Educenet qui a foiré, c'était compliqué. Enseignant, Cycle 1.

Dans les cas où il y avait déjà une plateforme fonctionnelle et utilisée dans une école, l'utilisation était bien plus importante :

C'est vrai qu'avec ma classe, par exemple, il y a, dès le début de l'année, une plateforme sur laquelle les élèves peuvent se rendre, dans laquelle ils ont des ressources mises à disposition. Enseignant, Cycle 3

Même dans le cas contraire, certains enseignants ont mis en place des applications de partage avec les élèves et/ou leurs familles :

Finalement on a mis en place Classroom qui est une application qui permet normalement d'être en lien avec parents dans la vie de tous les jours, normalement pour les enseignants. Pour donner des rendez-vous, etc. Là, nous on s'est structuré de manière à ce que les enfants puissent recevoir des PDF, des photos ou des images pour savoir quoi faire pendant le temps à la maison. Enseignant, Cycle 1.

Donc, en fait, j'ai changé de plateforme et j'ai utilisé une plateforme qui s'appelle Netboard. Et en fait, c'est un mixe entre un WordPress et un Padlet. (...) J'ai testé un peu et je me suis dit que vraiment, c'était quelque chose qui me convenait bien, qui conviendrait bien aux élèves parce qu'au lieu d'avoir des colonnes pour les différentes thématiques, j'avais une page comme un site web et quelque part, ça permettait quand même aux élèves d'avoir sur la page la vue d'ensemble. Enseignant, Cycle 3

Plus de la moitié des participants se sont engagés dans un travail d'adaptation des moyens d'enseignement à l'enseignement en ligne (56%), utilisant majoritairement les documents PDF (70%). Cependant, presque un tiers d'entre eux ont créé du contenu multimédia et 26% ont fabriqué des capsules vidéo.

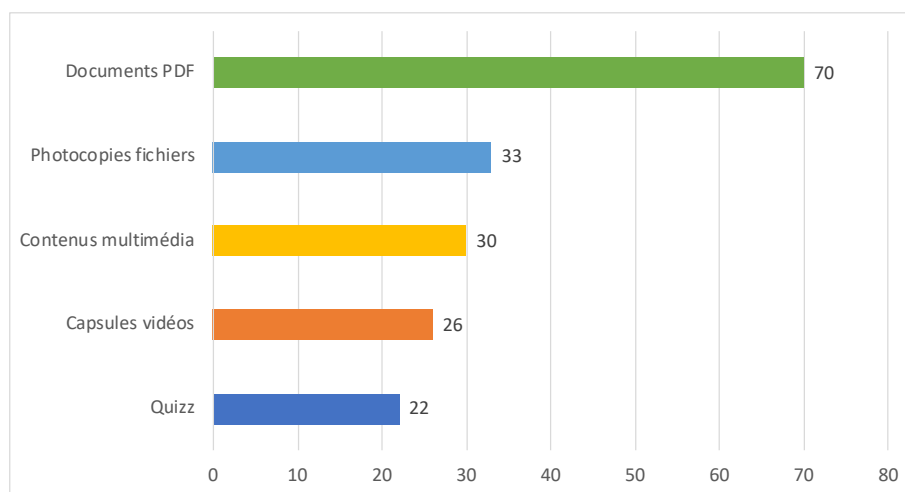


Figure 9 : Pourcentage des participants qui ont créé ces supports d'enseignement.

Les entretiens démontrent les utilisations variées et créatives de capsules vidéo et du contenu multimédia :

Chaque jour, on leur envoie une vidéo-défi, donc ils nous voient. On leur propose quelque chose à faire. La première, ma collègue, elle avait fait un jeu de Kim. Donc elle avait mis plein d'objets. Puis après, elle en avait enlevé. Ils devaient retrouver l'objet. Soit, ils nous répondaient en écrivant un message mais la plupart, les parents les enregistraient en message ou en vidéo. Enseignant, Cycle 1.

Je le fais par vidéo. On se filme, on explique un petit jeu comme ça les enfants peuvent écouter l'explication. Enseignant, Cycle 2.

Pour conclure sur les pratiques et les outils exploités pour l'enseignement à distance, on peut constater une variation importante d'approches, déterminée largement par les compétences et l'accès aux outils de la part de l'enseignant, des élèves et/ou parents et la mise en place de structures techniques adéquates au niveau des écoles.

5 L'enseignement à distance – les défis et contraintes

Pendant cette période d'enseignement à distance en situation d'urgence sans précédent, il est évident que les enseignants et leurs élèves ont dû faire face à de nombreux défis et contraintes. Nous avons demandé aux enseignants d'indiquer les difficultés principales rencontrées par leurs élèves et/ou familles, les sélectionnant sur une liste qui couvrait les difficultés liées à la motivation, l'autonomie, la compétence technique, l'accès aux outils informatiques et l'organisation entre autres.

Les difficultés principales indiquées par les participants de tous les degrés sont le manque d'autonomie des élèves (sélectionné par 71% de participants en Cycle 2) le manque de motivation (sélectionné par 75% de participants en Cycle 3, 85% de participants en Gymnase et 64% de participants en École Professionnelle).

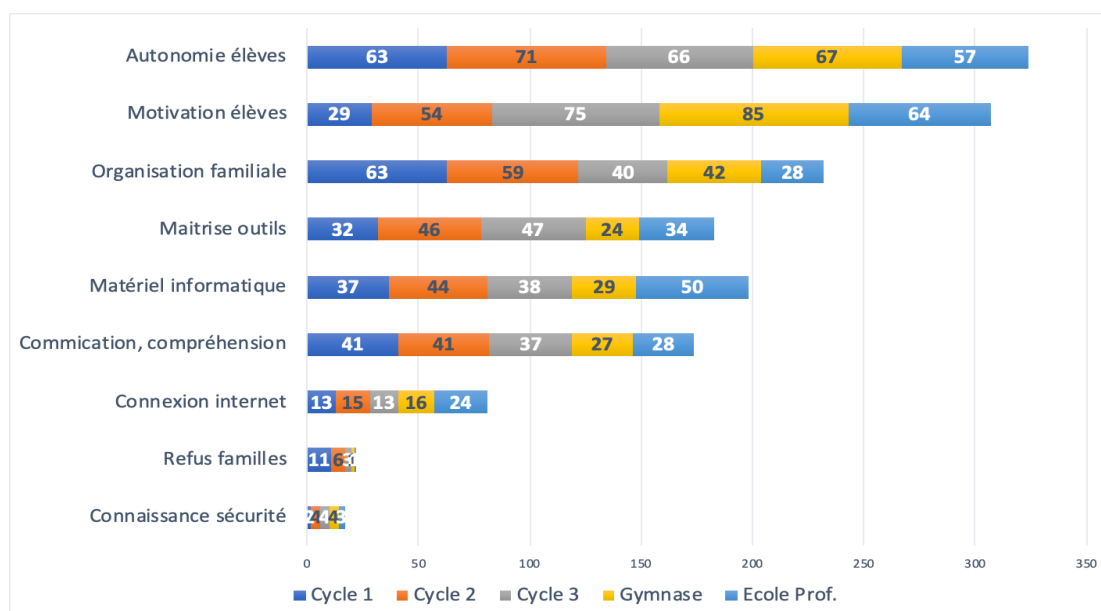


Figure 10 : Les difficultés rencontrées par les élèves, selon leurs enseignants, par degré d'enseignement (% de participants ayant choisi la réponse)

Il y a diverses façons d'interpréter ces deux concepts et donc pour cadrer la réflexion sur ce point, nous revenons à des définitions de base. Holec (1981, p.3) a défini l'autonomie dans l'apprentissage comme « la capacité de prendre en charge son apprentissage ». Cook et Artino (2016) intègre les quatre principales théories de motivation afin de définir la motivation en général comme la croyance qu'on est capable de faire quelque chose, qu'on a une influence sur les résultats de son action, que l'activité qu'on entreprend a de la valeur et que son action s'insère directement ou indirectement dans un contexte social.

Ces résultats et définitions sont soutenus par les commentaires offerts par les enseignants interviewés, qui constataient premièrement un manque d'aisance des élèves avec les outils de base numériques, compétence de base afin de pouvoir gérer un apprentissage qui passe par le numérique :

Ils ne sont pas forcément à l'aise avec les outils informatiques...Ils avaient des problèmes de mots de passe. Ils savaient plus où et comment se connecter, sur quoi il fallait aller. Ils étaient un peu perdus ! Enseignant, École professionnelle

Les recherches sur Internet pour rechercher des trucs bateau, c'est facile, mais pour rechercher une information vraiment précise, ce n'est pas toujours évident. Certains élèves ne savent pas rechercher précisément une info. Enseignant, École professionnelle

Et autre chose aussi c'est de voir aussi à quel point les enfants, même s'ils sont hyper connectés, ils ne savent pas utiliser un programme de traitement de texte. Ils ne savent pas le faire. On a moins d'informatique maintenant qu'il y a 10 ans. Ces enfants, ils n'ont pas l'informatique à l'école ! Enseignant, Cycle 2

Les interviewés de Cycle 1 ont aussi mis en évidence les défis techniques que confrontaient les parents des élèves plus jeunes :

Il faut que je me mette à la place des parents : est ce qu'ils seront capables d'expliquer, de montrer ? Aussi de faire que c'est un maximum les enfants qui doivent faire tout seuls pour pas que les parents soient là. Enseignant, Cycle 1.

Quand je vois toutes les difficultés qui sont liées à l'ordinateur, est-ce que des gens qui n'ont pas de Wi-Fi, sont capables d'utiliser un ordinateur ? Moi, je dis non, ce n'est pas possible. Je, j'y crois pas. Sans quelqu'un à côté qui les coache. Enseignant, Cycle 2.

Ça va marcher mieux dans certains milieu où les parents sont aisés. Faire un Zoom avec sa classe à Lutry, ben c'est bon. Faire un Zoom où la moitié des parents ne parlent pas français ou qui ont pas accès, là c'est plus difficile. Donc c'est ça aussi qui me fait hésiter à utiliser Zoom avec les enfants. Enseignant, Cycle 1

Les enseignants interviewés ont également relevé un aspect central de manque d'autonomie, c'est-à-dire le manque d'autodiscipline et d'organisation chez un certain pourcentage d'élèves :

J'ai parlé avec une collègue de 6P, elle essaie de motiver un élève, elle appelle à 11h30 et il dormait encore. Enseignant, Cycle 1

Le côté "cadre" : de sortir du lit, de s'habiller, prendre une douche, puis de sortir. C'est différent que de rester à la maison. Enseignant, École professionnelle

Dans le même sens, un certain nombre de nos interviewés ont rapporté l'enthousiasme de leurs élèves à retourner au cadre plus défini de l'enseignement à l'école et aux inévitables contacts sociaux qu'offre le milieu scolaire.

Moi, je veux retourner à l'école. C'est mieux quand on est cadré, on a un rythme différent. C'est difficile à la maison de se motiver, même si on a des réunions. Citation d'élève par Enseignant, École professionnelle

Alors il y a d'autres enfants qui sont clairement, je pense, en manque de l'école. Ils nous le disent et nous envoient des notes vocales, qu'on leur manque beaucoup, etc.(..) Il y en a qui seront très contents de recommencer. Enseignant, Cycle 1

Vous vous rendez compte, il veut venir à l'école, il veut voir ses copains, ça lui manque ! Citation d'une maman par Enseignant, Cycle 1

Évidemment, le manque de motivation de certains élèves que les enseignants sondés et interviewés ont signalé, a été, à leurs yeux, influencé par l'annulation d'examens de fin d'année. Cette décision, ainsi que l'interdiction de donner des notes pour le travail des élèves sous le régime de l'enseignement à distance, a suscité des réactions vives parmi nos interlocuteurs surtout ceux du Post-obligatoire. Certains trouvaient dommage que ces moyens externes d'évaluations ont été proscrits, y mettant clairement le blâme pour les élèves démotivés et le décrochage.

Je pense que le décrochage ou le lâcher prise est plutôt intervenu au moment de l'annonce que les examens finaux étaient validés, que leur formation était validée sans examen. Enseignant, École professionnelle

Il y a la question de l'évaluation. Les autorités cantonales ont tout de suite annoncé l'absence de toute forme d'évaluation et l'interdiction pure et simple d'évaluer à distance. J'ai trouvé dommage parce que je pense que certains enseignants avaient la possibilité de générer des évaluations. En interdisant purement et simplement, on a aussi perdu beaucoup d'élèves. On les a pas perdus physiquement à nos cours, on les a simplement perdus dans leur travail, dans les

branches, parce que je ne suis pas sûr que la simple motivation d'apprendre est suffisante pour nos jeunes. Enseignant, École professionnelle

Un truc qui m'a un peu énervée quand même. C'est qu'on n'a pas eu le droit du tout de faire des évaluations. Parce qu'en fait, par exemple avec des Google Form ou autre méthode, on pourrait très bien pu faire des évaluations. Alors, notées ou pas notées ça c'est encore autre chose. Mais pour montrer aussi à l'élève où il en est. Enseignant, École professionnelle

J'ai fait des cours, c'était du boulot pour un résultat très moyen quand même. Et des élèves, encore une fois, pas motivés parce que les bulletins sont bouclés. Enseignant, Gymnase

Puis j'ai continué à faire des évaluations, mais formatives. Juste pour qu'ils voient où ils en sont. Alors, j'ai utilisé les mêmes grilles d'évaluation que j'utilisais si on avait été en classe et via Classroom, on peut faire des évaluations directement dedans. Puis du coup, je leur retournais ça. Ils pouvaient voir ce qui jouait, ce qui jouait pas, etc. Alors les notes, elles comptaient pas, mais ils avaient une espèce de note comme ça, ils voyaient où ils en étaient. Enseignant, École professionnelle

Comment est-ce qu'on peut travailler sur la motivation sans avoir recours à la note ? Ça a été la plus grande difficulté. Les garder jusqu'au bout quoi. Essayer de les motiver, leur demander d'apprendre des choses quand ils savent qu'ils n'ont pas d'examen. Moi, j'essaie de me replacer à mes 16 ans au gymnase. Je me suis dit que si j'avais été à leur place, j'aurais rien fait non plus. Ça, me permet quand même de me demander "Comment est-ce qu'on peut les amener... Comment les manipuler en fait ? Pour donner du sens aux savoirs sans le recours à l'évaluation ? Là, ça a été et ça, ça a été la grande difficulté. Enseignant, École professionnelle

D'autres sont allés plus loin, affirmant que cette expérience d'enseignement à distance en situation d'urgence a mis en lumière les failles d'un système d'apprentissage qui met l'accent sur l'évaluation sommative et externe, ce qui engendre une motivation extrinsèque chez les élèves. A leurs yeux, la situation inédite et l'utilisation d'évaluation formative leur a permis de rediriger le focus de leur enseignement vers l'apprentissage lui-même et l'amélioration en continu des compétences de l'élève, ainsi que le développement d'une motivation intrinsèque chez les élèves plus impliqués dans leurs études.

Donc, je pense que c'est le moment de profiter de l'élan induit par les événements récents pour provoquer un changement des pratiques. Enseignant, École professionnelle

Je pense que ça va conforter aussi certaines de mes pratiques. En termes de travail par projet, par l'utilisation des ressources technologiques. Ça, c'est quelque chose que je vais continuer de garder. Probablement réfléchir davantage à toute cette question de l'autonomie. Je continue de travailler avec des élèves de 9 à 11.

Donc je vais essayer vraiment de continuer de travailler pour essayer de les rendre le plus tôt possible, autonomes dans une manière de travail, de gestion, de l'apprentissage, qu'ils arrivent à comprendre aussi un petit peu comment ils fonctionnent, quand ils ont à apprendre quelque chose, à travailler. Enseignant, Gymnase

Et puis, pour d'autres, la nécessité d'annuler les examens constituait une preuve que la forme actuelle des examens de fin d'année dans l'éducation obligatoire et post-obligatoire n'est pas adaptée aux besoins actuels de l'enseignement et de son évaluation.

Pis en plus, je veux dire on est quand même en 2020. Même milieu de 2020. Et puis, on continue à faire comme jusqu'à présent, toutes ces années, depuis que je suis petite, c'était déjà comme ça. Mais c'est des tests sans Internet, sans parler avec son voisin. Tout doit être appris par cœur. Franchement, dans le monde actuel, c'est stupide parce qu'on n'est jamais complètement seul. On peut toujours demander justement à un collègue, un voisin, on peut aller sur Internet si on a un doute. Et du coup, faire des évaluations dans lequel Internet est toléré. Bah, je vois pas où est le problème. Enseignant, École professionnelle

Là où je dirais où il y a des réflexions à mener, c'est la question de l'évaluation. Est-ce qu'enfermer les élèves dans une salle sans accès à aucun outil technique est vraiment représentatif de la vraie vie, dans la vraie réalité, dans leur futur ? Pour moi l'évaluation reste aujourd'hui, comme au 18e siècle. Y'a pas de changement. Faut juste apprendre des choses par cœur et de les restituer, mais finalement, ce qui serait intéressant c'est de plus travailler le rapport à l'information et la recherche de l'information que la rétention pure et simple. Enseignant, École professionnelle

Mis à part l'autonomie des élèves, l'organisation familiale a constitué le défi majeur pour les élèves en Cycle 1, selon leurs enseignants. 63% des enseignants du cycle ont pointé ceci comme problème. Ils étaient aussi conscients du fait que les disparités entre familles étaient importantes :

C'est là qu'on voit aussi bien qu'il a des enfants qui sont un peu délaissés, qu'il y a des familles qui sont moins motivées... Après aussi des fois, ils ont quatre enfants à la maison et sont en télétravail les deux... et tout le contexte familial, il y en a qui ne parlent pas le français et on ne peut pas avoir les mêmes attentes pour tous. Enseignant, Cycle 1.

Je crains un peu qu'on donne des ordinateurs à des gens particulièrement novices, qu'arrivent parfois de l'étranger, qui sont assez démunis face à ça. Enseignant Cycle 2.

J'ai vu, ils essayaient de s'organiser, mais en même temps ils se laissaient prendre par un nouveau rythme. Et l'organisation à la maison aussi : de devoir travailler

souvent dans la cuisine, avec leur maman qui tournent autour, des frères et sœurs qui viennent regarder ce qui se passe. Ce n'est pas la même organisation qu'habituellement. Enseignant, École professionnelle

Cette prise de conscience est importante car elle souligne le fait que de simplement fournir du matériel informatique aux familles n'est pas suffisant, sans le soutien technique et pédagogique derrière.

A noter que le manque de matériel informatique posait problème pour les élèves en École Professionnelle, selon 50% des répondants du sondage. Des entretiens avec les enseignants des branches pratiques ont confirmé ce résultat :

Ce qui nous a permis de voir ensuite que, malgré notre équipement ici à l'école, la réalité de nos élèves est tout autre et que certains élèves n'ont même pas un emplacement de travail attiré à la maison. Un peu moins que la moitié n'avait pas de poste informatique. Ou bien il y en avait, mais qu'ils partageaient avec toute la famille. Et du coup, nous avons pris la décision de laisser de côté autant que possible les outils numériques. Enseignant, École professionnelle

Non, au fait vu qu'on a 2 CFC différents, il y a une partie des métiers qui ont des CFC plein temps alors eux, ils ont leur propre ordinateur et tous les autres, qui viennent une fois par semaine ou deux fois par semaine. On a des salles informatiques. On leur met à disposition des ordinateurs parce qu'ils n'en ont pas. Parce qu'ils n'en ont pas besoin plus que ça en temps normal. Enseignant, École professionnelle

Bien sûr, maints autres défis ont confronté les enseignants pendant cette période d'enseignement à distance : comment gérer la vie professionnelle et la vie privée pour eux-mêmes et aussi leurs élèves ; comment maintenir la relation avec les élèves et les suivre tous ; comment gérer l'interaction avec les élèves, répondre aux questions, détecter un élève qui ne comprend pas, fournir du feedback informel aux élèves et maintenir l'esprit de la classe ; comment établir les normes sociales et l'étiquette de classe en ligne ; comment gérer la fatigue et l'incertitude de la situation. Tous ces défis s'ajoutaient aux défis de base qui tournaient autour de l'apprentissage rapide de nouveaux outils numériques et de trouver des idées pour nourrir un enseignement en ligne.

En plus, il y a ma maman qui est tombée malade...Donc du coup, j'avais d'autres préoccupations. Il avait d'autres priorités. Ça mettait une autre dimension. Du coup, c'est difficile de se rappeler.... Enseignant, Cycle 1

Encore une fois, tout dépend du contexte. Je le disais à mon mari, qu'est-ce que je donnerais pour partir chez mes parents dans leur maison au Canada, avec un jacuzzi, une piscine...Alors que là je me retrouve au centre-ville de Lausanne avec deux petits balcons et avec un enfant qui veut aller dehors... Enseignante, Cycle 1

Ce qui est aussi frustrant, c'est de ne pas pouvoir justement avoir prise en direct sur les difficultés des uns des autres, alors qu'en classe, ils demandent ou alors tu vois qu'il y a quelque chose qui ne va pas puis tu peux directement intervenir, rectifier le tir, relancer les choses pour que pour que ça se passe bien.
Enseignante, Cycle 2

Ben je me suis rendue compte que ça me manquait terriblement pendant ces semaines. Oui, je souffrais du manque de contact. Parfois, j'envoyais des bêtises, je racontais ce que je faisais le reste de la journée. J'ai envoyé des photos de mes promenades. Un moment, on a parlé cuisine parce que tout le monde s'embêtait. On a fait des photos des plats ratés qu'on a faits ! Enseignant, Gymnase

Donc, je me suis bloqué entre les omoplates parce que je pense que j'étais trop sur les écrans. J'ai mal aux yeux parce que je suis trop sur les écrans...Et puis j'ai une tendinite au bras droite qui s'était un peu calmé. Et puis là, le fait d'être tout le temps en train de taper sur les écrans, ma tendinite est repartie de plus belle.
Enseignant, Cycle 1

C'était cette hyper connectivité. Pour moi, j'y suis pas. Oui, j'ai un Natel mais je déteste passer des heures dessus. Les premières semaines, je passais 10 heures par jour devant mon ordi. Et là, je me suis dit "Je ne fais pas ce métier pour ça. J'aime pas ça". Je le faisais parce qu'on n'avait pas le choix. Enseignant, École professionnelle

6 L'enseignement à distance : un défi « réussi » ?

Entendant les témoignages des problèmes rencontrés pendant cette période, c'est sûr que la question brûlante du degré de réussite de cet enseignement à distance sans préparation et dans le contexte hautement anxiogène d'un semi-confinement et une pandémie est sur toutes les lèvres. Mais comment mesurer la « réussite » ? Qu'est-ce que qui fait qu'un enseignement à distance a été efficace ? Même si une mesure précise de quelque chose de si complexe est impossible, nous avons pu relever quelques indicateurs dans le sondage qui nous ont permis d'établir quatre indices d'efficacité : notamment le degré de suivi de l'enseignement à distance par les élèves (Gershenson, 2016) au moment du sondage, les perceptions de réussite des enseignants (Steele, 2010), l'état émotionnel, mental et physique des enseignants (Gu & Day, 2006) après quatre semaines d'enseignement à distance. En plus, grâce aux entretiens, nous avons pu ajouter un autre indice, les réactions des élèves vues par leurs enseignants.

Le décrochage des élèves – un problème majeur ?

En temps normal l'efficacité des pratiques pédagogiques est considérée comme une stratégie discrète, qui, parmi d'autres stratégies, peut aider à empêcher le décrochage des élèves (Bost and Riccomini, 2006). Donc, pendant cette situation extrême d'enseignement à distance où contrairement au temps normal aucune contrainte légale n'était présente pour assurer le suivi des élèves, on peut argumenter que le nombre d'élèves qui ont suivi

l'enseignement à distance constitue un indice parmi d'autres d'un système d'enseignement efficace. Toutefois il ne faut pas oublier qu'il y a des facteurs contextuels qui sont hors du contrôle de l'enseignant individuel et de l'école, tels que le niveau socio-économique des élèves et par conséquent le matériel et infrastructure dont ils disposent, qui ont un impact important sur la capacité des élèves à suivre un enseignement à distance.

De plus, le contexte unique du confinement COVID_19, si on cumule les difficultés potentielles qu'ont rencontré les élèves (manque de connexion internet, manque de matériel informatique adéquat, manque de temps ou de disponibilité pour les parents des plus jeunes, manque de motivation chez les plus âgés, manque d'espace pour se concentrer ou travailler, maladie, surcharge de travail dans la famille, etc...), on ne serait pas étonné d'observer des taux de décrochage massifs. Selon une enquête menée par France Info auprès d'un nombre restreint de lycées français, les taux de décrochage partiel sinon total pourraient s'élever jusqu'à 40% pendant la période du confinement COVID_19 (Doubre, 2020).

Aucune mesure objective du taux de suivi des élèves n'existe et nous avons donc demandé aux participants d'indiquer, dans la mesure du possible, le nombre d'élèves qui ne suivaient pas leur-s classe-s à distance. Un pourcentage d'élèves non-suiveurs par enseignant a été calculé à partir du nombre d'élèves enseignés et de leur estimation d'élèves qui ne suivaient pas. 1232 enseignants ont signalé que tous leurs élèves suivent leur enseignement (24,8% des réponses) et 50% indiquent 3 élèves ou moins qui ne suivent pas. Le pourcentage moyen de non-suiveurs pour l'échantillon du sondage a été 22,6%, c'est-à-dire 4,5 élèves dans une classe de 20. Cependant, nous avons constaté que la distribution de non-suiveurs avait une très forte asymétrie, avec une petite minorité de valeurs extrêmes très supérieures à la majorité, y compris cinq participants qui ont, par erreur rapporté plus de non-suiveurs que d'élèves enseignés.

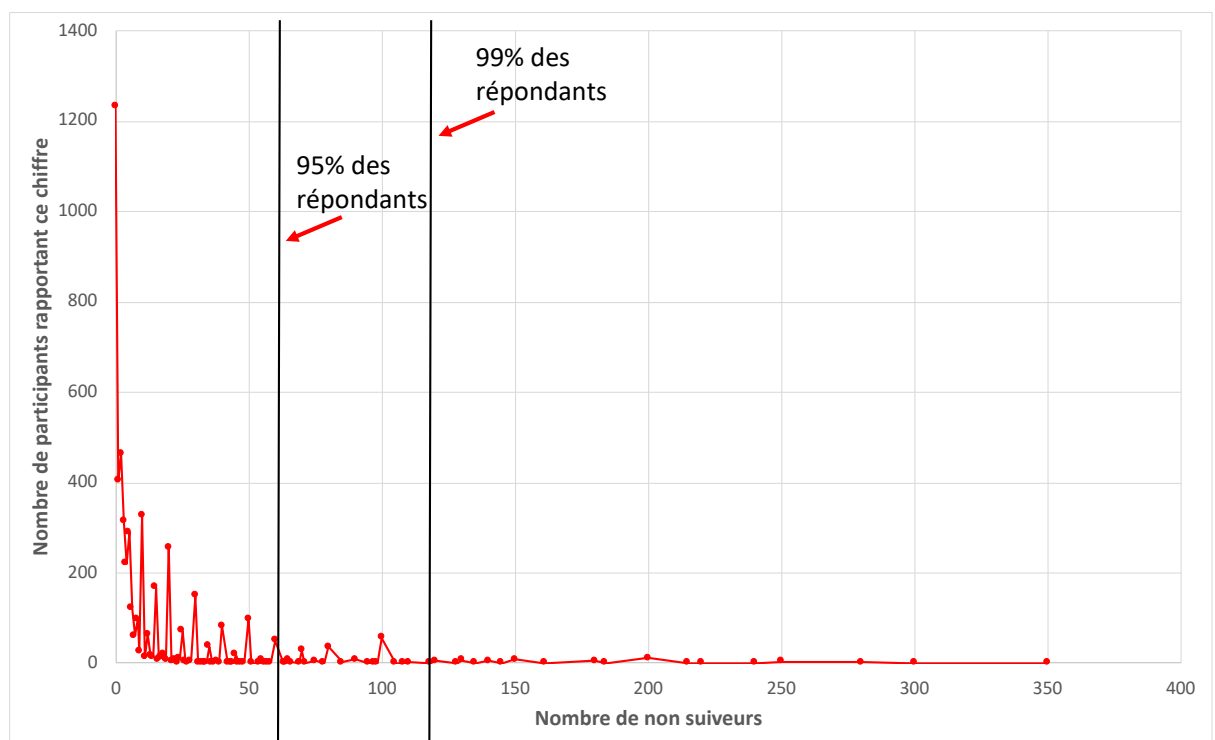


Figure 11 : Le nombre de non-suiveurs de l'enseignement à distance (semaine 4).

Ce phénomène pouvant fausser la moyenne, nous avons alors calculé le pourcentage moyen de non-suiveurs pour l'échantillon en général en éliminant d'abord le 1% des valeurs les plus extrêmes et, après les 5% des valeurs hautes les plus extrêmes, prenant ainsi en compte 99% et puis 95% des participants.

Ainsi, pour 99% des participants ayant répondu à cette question, le nombre moyen d'élèves enseignés était 56,57, le nombre moyen de non-suiveurs était 11,57. Le pourcentage moyen est alors de 20,5%, soit 4,1 élèves non suiveurs dans une classe de 20.

En prenant 95% des participants ayant répondu à cette question, le nombre moyen d'élèves enseignés était 52,87, le nombre moyen de non-suiveurs était 8,47. Le pourcentage moyen est alors de 16%, soit 3,2 élèves non suiveurs dans une classe de 20. En prenant, le 80% des participants, le pourcentage moyen de non-suiveurs tombe à 8,89%, soit 1,78 élèves non suiveurs dans une classe de 20.

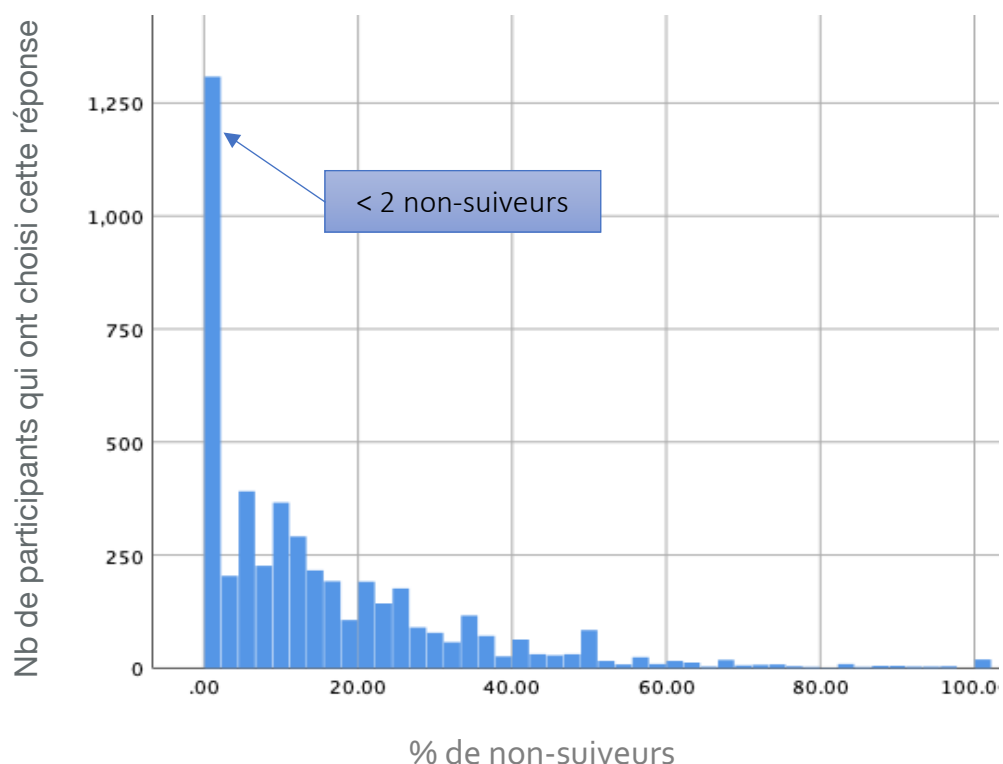


Figure 12 : 95% des répondants : Le % de non-suiveurs de l'enseignement à distance (semaine 4).

ayant répondu à cette question, le nombre moyen d'élèves enseignés était 52,87, le nombre moyen de non-suiveurs était 8,47. Le pourcentage moyen est alors de 16%, soit 3,2 élèves non suiveurs dans une classe de 20.

Par la suite nous avons regardé de plus près le taux de non-suivi en fonction des degrés d'enseignement. En ce qui concerne les Cycle 1 et 2, nous avons sélectionné les participants qui enseignent à 25 élèves ou moins afin d'avoir un échantillon de maîtres ou maîtresses de classe. En ce qui concerne le Cycle 3, les Gymnases et Écoles Professionnelles, nous avons utilisé la même procédure que pour l'échantillon en général, c'est-à-dire en ne tenant pas compte des 5% de valeurs hautes les plus extrêmes dans chaque degré d'enseignement.

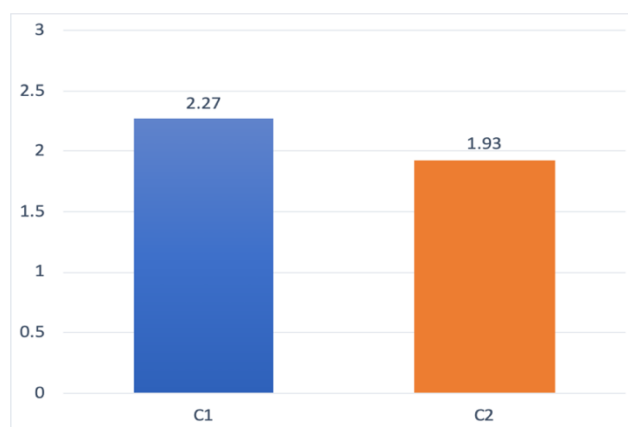


Figure 13 : Cycle 1 et 2 : Estimation du nombre de non-suiveurs pour une classe de 20 élèves.

On constate de suite que le taux de non-suivi est significativement plus haute en Cycle 3 et au Gymnase qu'en Cycle 1, 2 et École Professionnelle. Bien sûr, le contact plus étroit entre maître-esse de classe et élèves dans les deux premiers cycles, le nombre plus petit d'élèves par enseignant et l'influence plus directe des parents y est sans doute pour quelque chose.

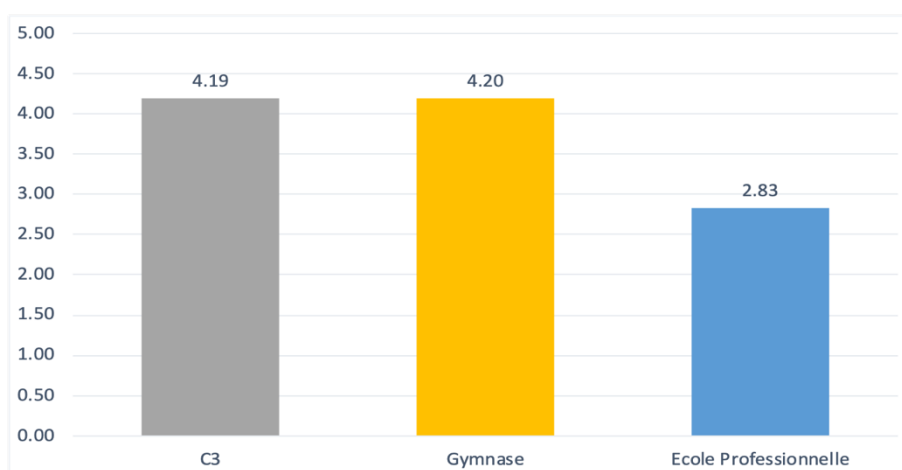


Figure 14 : Cycle 3, Gymnase et École Professionnelle : Estimation du nombre de non-suiveurs pour une classe de 20 élèves.

Il est, par contre, intéressant de noter le taux relativement bas de non suivi dans les Écoles Professionnelles. Un nombre de facteurs divers pourraient éventuellement contribuer à expliquer ce résultat : dans certaines écoles les systèmes informatiques qui étaient déjà en place avant le confinement (serveurs, plateformes) et la présence d'équipes d'enseignants techniques et de techniciens en sont deux qui sont ressortis dans certains de nos entretiens avec les enseignants en École Professionnelle.

Nous avons un groupe de travail qui travaille sur les moyens d'enseignement numériques et qui est un peu l'élément pionnier qui teste, qui essaye et puis ensuite qui essaie d'amener les enseignants à travers des formations internes avant d'amener les élèves à l'utilisation.... On était une petite dizaine à pouvoir faire ça. Enseignant, École Professionnelle.

A noter, cependant, que ceci n'était pas le cas dans toutes les Écoles professionnelles :

Je n'ai pas reçu d'aide. Mais je n'en aurais pas reçu. Il n'y avait aucun dispositif de soutien prévu. Enseignant, École Professionnelle.

Un autre facteur qui a distingué les Écoles Professionnelles des autres selon nos entretiens a été que les enseignants interviewés ont tous continué à enseigner le curriculum pendant la période d'enseignement à distance. Ceci a été vu comme une nécessité, vu que les compétences et connaissances que leurs élèves acquièrent en cours seront testés sur la place de travail.

La directive qu'on avait reçue, c'était de continuer nos cours par rapport au programme. Enseignant, École Professionnelle.

J'ai fait tout le programme. J'ai vraiment vraiment respecté le programme, le rythme habituel. J'ai fait ce que je devais faire. J'ai fait ma part complète quoi. J'ai pas de retard, pas d'avance. Je suis assez content de ce qui a pu être fait. Enseignant, École Professionnelle

Durant ces temps de confinement, je n'ai pas obéi à Mme Amarelle ou à d'autres qui disaient il faut surtout faire des exercices, ne pas enseigner de la nouvelle matière. Moi j'ai dit : "Oui, on va le faire". Ça, c'était mon défi. On peut enseigner. Il y a la technologie qui existe. J'ai besoin de votre adhésion à ces projets. J'ai besoin que vous vous rendiez compte aussi de votre responsabilité. Parce que c'est super ennuyeux de faire 10 semaines d'exercices sur ce qu'on a déjà travaillé ! En plus, chez les élèves en deuxième année, je ne peux pas refaire les bases. Il me manque tout simplement le temps. Ça c'était mon défi : faire de l'enseignement. Enseignant, École Professionnelle

Même, tenant compte des disparités entre les degrés d'enseignement, il semble que, selon les estimations des enseignants, la menace d'un abandon massif a été écartée. Les résultats des entretiens que nous avons menés avec les enseignants confortent ces résultats. Cependant, si presque tous les enseignants interviewés mentionnaient que la majorité des élèves suivaient, ils ont parlé de leurs préoccupations pour ceux qui n'y arrivaient pas, pour une raison ou d'autre.

Le non contact, le fait de ne pas savoir si ça se passe ou pas pour certains. Pour certains, on sait, on a des retours, etc. Et pour d'autres, pas. Ça, c'est un peu problématique. Enseignante, Cycle 1

C'est le fait de pas pouvoir interagir. Ça, c'est clair et net. Interagir par mail ou par téléphone, ça a ses limites. Tu ne peux pas interagir avec tout le monde. Alors bon, il y en a qui n'ont vraiment pas besoin de ça mais aussi d'autres qui en ont vraiment besoin. Enseignant, Cycle 2

Franchement, dans ma classe, il y a beaucoup d'élèves en difficulté. Quand on est face à eux, on peut prendre le temps de leur expliquer une, deux, trois, plusieurs fois avec des autres mots. Des autres phrases. Quand on distribue via une plateforme, on ne sait pas ce qu'ils font avec. Et puis, je sais que certains comprennent pas ou ne font pas. C'est frustrant, c'est très frustrant. Enseignant, Cycle 1

Il y a un moment où ils (les élèves de la classe) m'ont écrit en disant: on s'inquiète, il y a un copain qui répond plus. Donc, du coup, j'ai pris mon téléphone. Ce que je n'ai pas tellement fait dans ces classes parce qu'ils ont vraiment plus 20 ans, ils sont majeurs, c'est compliqué. Mais là, j'ai carrément appelé les parents. Enseignant, Gymnase

Est-ce que j'ai réussi à faire des cours à distance ? Les perceptions de réussite des enseignants.

L'auto-efficacité, c'est-à-dire à quel point j'estime avoir réussi une activité est considérée comme un indice potentiel d'efficacité dans l'enseignement (Steele, 2010). Afin de savoir à quel point les participants du sondage estimaient avoir réussi le grand défi de l'enseignement à distance en situation de semi-confinement, nous leur avons demandé d'estimer leur degré de réussite au moment de la diffusion du questionnaire, soit après quatre semaines d'enseignement à distance. Pour chacune des tâches pédagogiques identifiées dans la figure 13, les participants ont répondu sur une échelle de réponse allant de « Je ne le fais pas – 0 » à « je le fais très bien- 5 ».

Si on regarde toutes les réponses, y compris les personnes qui ont marqué qu'ils ne faisaient pas la tâche en question, on voit qu'en moyenne, les résultats montrent que les participants estiment avoir plutôt réussi entre « assez bien » et « bien » à la plupart des tâches, à l'exception de « distribuer le travail » et « conserver les traces ». La tâche la mieux réussie étant *la conception de tâches* destinées à faire vivre l'enseignement à distance, suivie de près par *trouver des idées* et *maintenir le contact*.

Nous constatons cependant que certaines moyennes ont été tirées vers le bas par le fait qu'un pourcentage relativement conséquent des participants ait répondu qu'ils ne faisaient pas cette tâche. Ceci est notamment le cas pour la tâche « distribuer le travail à faire aux élèves ». Si nous enlevons ces personnes de l'analyse, nous voyons que parmi ceux qui ont effectivement distribué le travail, ils estiment en moyenne réussir cette activité entre bien et très bien. Il en va de même pour trouver des idées et concevoir des activités.

En comparant ces résultats à ceux sur l'importance perçue des tâches, nous pouvons voir que les tâches considérées comme prioritaires ont dû engendrer une motivation et un engagement qui se sont traduits par un sentiment d'accomplissement lié à cette même tâche, car les tâches considérées comme prioritaires sont aussi pour la plupart les tâches réussies aux yeux des participants. Ces résultats soulignent le rôle fondamental des valeurs pédagogiques des enseignants : ce que les enseignants considèrent comme important dans leurs pratiques, que ce soit en temps normal ou en temps d'enseignement à distance. Ils indiquent également la présence d'un cycle vertueux, qui va de la valorisation d'une action à la motivation et à l'engagement à bien accomplir l'action et, par la force de l'effort investi, à

un sentiment d'auto-efficacité, ce qui va réengendrer une motivation à se perfectionner encore (White, 1959).

On peut, cependant constater que les tâches socio-éducatives d'assurer le suivi de tous les élèves et de maintenir l'esprit de classe, considérées en moyenne par les participants comme assez importantes ou importantes, ne sont en moyenne qu'assez bien ou bien réussies aux yeux des enseignants participants. Dans le cas de ces tâches, les défis et les contraintes de l'enseignement à distance sont particulièrement saillants.

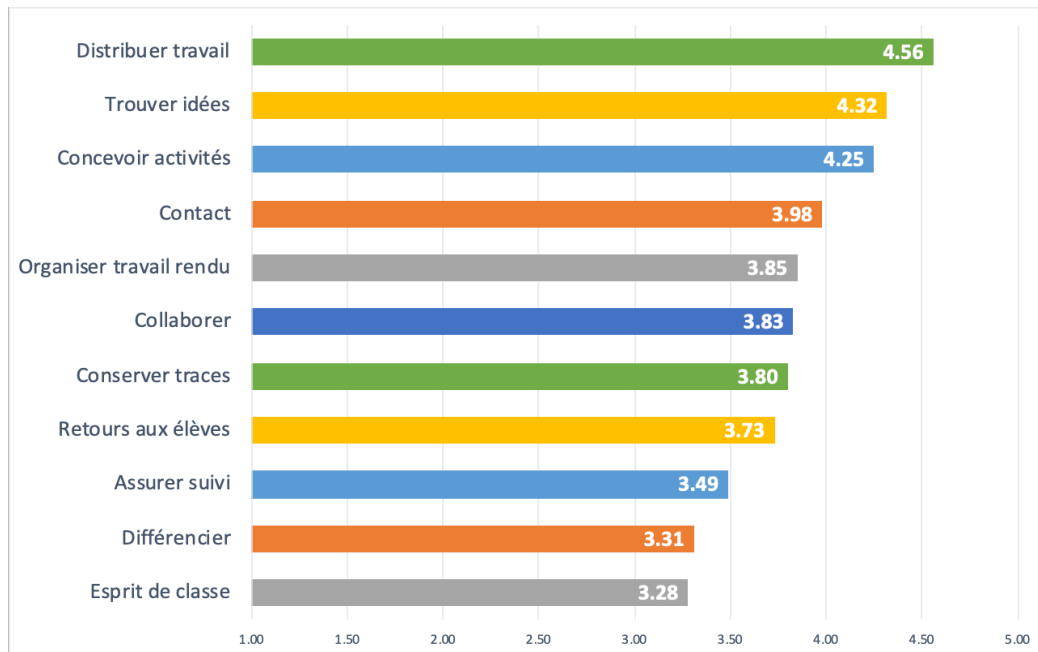


Figure 15 : Les perceptions des participants du degré de réussite dans les tâches diverses de l'enseignement à distance. Échelle de mesure allant de 1 (pas bien) à 5 (très bien).

Comment je me sens après quatre semaines d'enseignement à distance ? L'état émotionnel et physique des enseignants.

Les conditions pour un enseignement efficace incluent la possibilité d'enseigner sans se trouver à risque d'un burnout (Gu & Day, 2006). Les émotions que ressentent un enseignant sont considérées comme un des signes précurseurs du burnout (Atmaca, Rızaoğlu, Türkdoğan, & Yayli, 2020). Donc une autre façon de voir à quel point les conditions exceptionnelles ont permis ou pas aux enseignants sondés de vivre un enseignement potentiellement efficace a été de leur demander d'indiquer sur une échelle de 0 à 6 (0=pas du tout d'accord, 6=tout à fait d'accord) la perception de leurs états émotionnels et physiques.

La confiance (3,85) est l'émotion ayant la moyenne « d'accord » la plus élevée, suivie par la fierté (3,64) deux émotions rapportées entre moyennement et assez ressenties. Cependant, deux autres états qui sont également moyennement ressentis sont soit la fatigue (3,41), soit la détente (3,39). Bien sûr ces scores moyens qui se positionnent au milieu de l'échelle entre 2,26 et 3,85, englobent une grande diversité d'émotions fortes vécues par les participants pendant cette période.

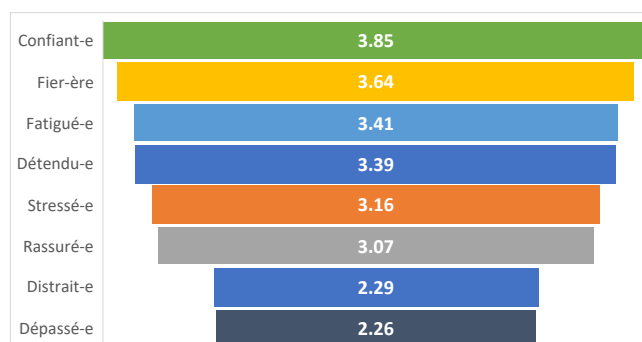


Figure 16 : L'état émotionnel et physique des participants après quatre semaines d'enseignement à distance (Moyenne des réponses sur une échelle de 0 (pas du tout) à 6 (tout à fait)).

Les entretiens captent mieux les nuances de cette diversité :

Ça va mais ce n'est pas toujours facile parce que, mon mari me disait "je ne t'ai jamais vu autant travailler". Enseignant, Cycle 1.

C'était que du positif ! Parce que du coup, j'étais beaucoup moins fatiguée puisqu'il n'y avait pas les allers-retours. Il n'y avait pas toute cette route et du coup, j'étais beaucoup moins fatiguée, beaucoup plus disponible pour mes élèves. Enseignant, École Professionnelle.

Bon c'est beaucoup plus épuisant le synchrone à distance. Enseignant, École Professionnelle.
Moi, je parlais avec mes collègues et je disais "j'ai l'impression de plus bosser que quand je vais travailler à l'école". Enseignant, Cycle 1.

Les 3'779 commentaires fournis en réponse à la dernière question du questionnaire qui invitaient les participants à s'exprimer sur ce qu'ils allaient garder de cette expérience d'EAD, soutiennent le fait que pour la plupart de nos répondants l'enseignement à distance était loin d'être des vacances, mais qu'il constituait une forme alternative de leur travail habituel. Un nuage de mots généré à partir de ces commentaires illustre bien ce point :



Figure 17 : Nuage de mots généré à partir des 3'779 commentaires de la dernière question du questionnaire, représentant les occurrences de tous les mots exprimés dans les réponses à la question : Qu'allez-vous garder de cette expérience ?

Les entretiens captent aussi l'évolution des états pendant ces premières semaines du confinement. Au départ, il y a eu la surprise pour beaucoup et le choc pour certains :

Alors sur le moment, j'ai eu envie de...J'étais pas du tout contente... J'avais presque envie de pleurer parce que ben du coup, les élèves, ils sont partis à 3 heures. Je leur ai dit à lundi. Pour moi, c'était un sentiment aussi d'inachevé, j'avais pas pu me préparer, préparer les enfants à ça. Enseignant, Cycle 2.

Je vais le dire, j'étais en état de choc quand même. Deux, trois jours en me disant : "voilà ce que je craignais est arrivé". Enseignant, Cycle 2.

On s'est tous retrouvés extrêmement désemparés. Enseignant, École Professionnelle.

Ainsi qu'une quantité faramineuse de travail à accomplir dans peu de temps :

Il y avait le rythme qui était beaucoup plus, à la fois pour le boulot énorme et très stressant au début quand même, il y avait énormément de choses à faire.
Enseignant, École Professionnelle

L'incertitude inhérente dans la situation était un facteur potentiel de stress :

Après ce qu'on trouve difficile... c'est la longueur. On sait que le 1er mai, il y a peu de risque qu'on retourne à l'école mais c'est difficile de ne pas savoir quand on y retourne. Si on me disait "le 15 juin, tu retournes en classe", ben je dirai "Ok, c'est bon". Mais c'est le fait de ne pas savoir, de semaines en semaines. Il y a les semaines de Pâques qui vont arriver, logiquement il devrait y avoir encore une semaine en ligne et après on retourne à l'école, ce qui m'étonnerait aussi. Mais c'est ça aussi, on sait pas sur quel pied danser. Enseignant, Cycle 1.

Donc, c'est vrai qu'avec ma collègue on se demandait : est-ce qu'on prépare pour deux semaines, est-ce qu'on prépare pour plus longtemps ? On ne savait pas du tout. Enseignant Cycle 2.

Avec les semaines, certains de nos interviewés ont pu établir un certain statut quo à l'intérieur de la situation pandémique hautement instable :

Nous, on a eu un très fort un taux d'épuisement au départ. Et puis, au bout de quelques semaines, au fur et à mesure qu'on commençait à maîtriser un peu les différents aspects de l'outil là, il y a eu une phase qui a été beaucoup plus calme. Enseignant, École Professionnelle.

J'ai travaillé plus que d'habitude, mais j'étais tranquille, j'étais calme. Mais j'étais quand même sous pression parce que pour moi, j'avais envie que mardi à 4 heures, que tout soit bien préparé, tout soit bien expliqué aux parents pour que ce ne soit pas l'inconnu pour eux. Enseignant, Cycle 2.

Ces témoignages attestent à l'ampleur et l'intensité des réactions des enseignants à cette période d'enseignement à distance pendant le confinement COVID_19. Ils doivent être interprétés en se rappelant du contexte très particulier du semi-confinement. De nombreux articles sortent actuellement qui documentent l'impact émotionnel important de cette période sur les personnes (Kleinberg, van der Vegt & Mozes, 2020 ; Restubog, Ocampo & Wang, 2020) et les enseignants ne sont pas une exception à la règle. Comme un membre de la Direction d'une EPS l'a dit juste quatorze jours après les fermetures des écoles :

Je pense qu'il faut vraiment que les enseignants se sentent soutenus. Ils ont besoin de ça. On est quand même aussi en train de faire à la fois le service d'accueil: on fait des tournus, on accueille plein d'enfants et en même temps, on fait du télétravail, on fait de l'enseignement à distance, on invente bien souvent et on s'occupe de nos enfants aussi en même temps. Je crois qu'il faut les valoriser, ces enseignants. Doyen, EPS.

7 Le Vécu des Enseignants - Conclusion

Dans cette partie nous avons essayé de présenter quelques aperçus du vécu des enseignants qui ont participé au sondage A Votre Écoute et/ou aux entretiens, ceci tout en sachant qu'il est impossible de capter toutes les nuances des expériences individuelles des 5666 enseignants participants. Maintenant, nous tournons notre attention à la question de qu'est-ce que nous pouvons tirer de cette expérience collective intense afin d'être mieux munis pour l'enseignement à distance dans le futur, que ce soit pour tous les élèves, pour certains de nos élèves ou bien pour un apport pour certaines fonctions d'enseignement bien précises.

Partie 2

Les facteurs associés à un enseignement à distance efficace

Nous avons vécu une période extraordinaire pendant le confinement COVID_19. Le DGEO/DGEP de l'Enseignement Vaudois a reconnu ce fait en demandant aux enseignants de prioriser le renforcement des acquis et en supprimant les examens de fin d'année. Les enseignants vaudois, n'ayant point été préparés à l'enseignement à distance et, étant obligés de s'y mettre sans avertissement préalable, ont dû se débrouiller au mieux de leurs capacités, faisant face souvent à des contextes sociaux compliqués. Maintenant, avec un peu de recul, nous pouvons nous interroger sur les facteurs qui ont été associés à un enseignement à distance plus ou moins efficace dans les circonstances données.

1 Méthodologie

Nous avons vu dans la première partie du rapport les trois indices subjectifs d'un enseignement à distance qui a fonctionné. En premier, il y a le sentiment de réussite de l'enseignant, que nous obtenons en faisant la moyenne du sentiment de réussite rapporté pour les onze activités pédagogiques. En deuxième, il y a le pourcentage de non-suiveurs, rapporté par l'enseignant et en troisième il y a les réactions des participants à l'enseignement à distance après l'avoir fait pendant quatre semaines.

Suite à l'établissement de ces indices, nous déterminons les facteurs qui sont potentiellement associés à ces indices. Ces facteurs se divisent en trois catégories principales : les facteurs contextuels, les facteurs individuels et les facteurs pédagogiques. Dans les facteurs contextuels, nous pouvons compter les facteurs liés au contexte scolaire et social : le degré d'enseignement, le nombre d'élèves enseignés, l'école, la qualité d'équipement numérique des enseignants et des élèves et le soutien technique et social dont ils bénéficient. Les facteurs individuels comprennent ceux liés à l'enseignant (degré d'expérience informatique, degré d'importance attaché aux onze activités pédagogiques) et ceux liés aux élèves (motivation, autonomie, accès au matériel, maîtrise des outils, contexte familial). Finalement, dans les facteurs pédagogiques, nous avons affaire aux pratiques et outils utilisés pour l'enseignement à distance.

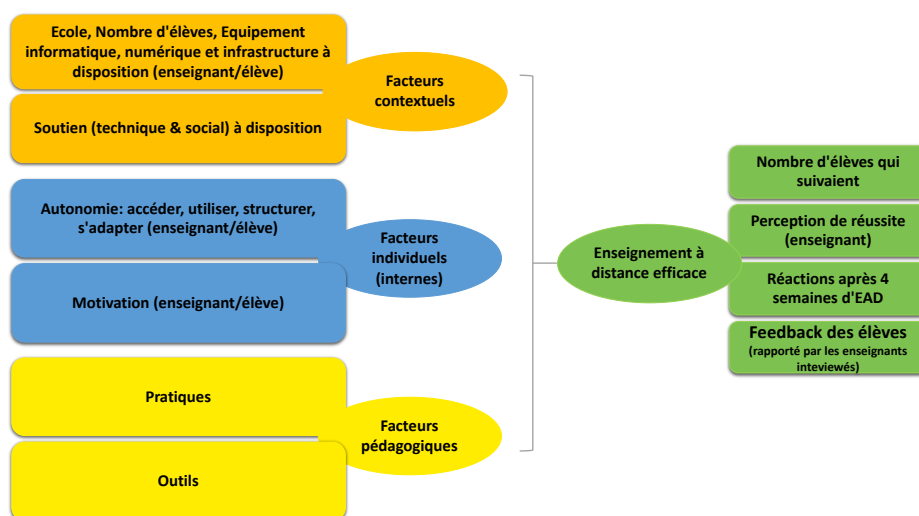


Figure 18 : Modèle des facteurs associés à un enseignement à distance efficace

Avec ces ingrédients, nous avons construit une série de modèles statistiques de régression, qui permettent de connaître les facteurs parmi ceux cités ci-dessus qui ont une association positive ou négative avec les indices d'efficacité. Avec ces modèles nous pouvons constater, premièrement si la relation est une relation significative, c'est-à-dire une vraie relation et pas un artefact. Deuxièmement, nous pouvons constater la proportion de la relation, c'est-à-dire, quelle est le degré d'augmentation ou de diminution dans l'indice d'efficacité qui est directement dû à l'augmentation dans le facteur. Par exemple, quelle est l'augmentation de réussite perçue par les participants, qui est associée à chaque unité d'augmentation sur l'échelle de cinq points d'expérience informatique ? Il est important de noter que dans ce type de sondage et analyse, nous parlons d'associations. Le facteur n'est pas en soi une cause. Un autre point important est que l'inclusion de tous les facteurs mentionnés dans les modèles permettent de déceler la relation directe entre chaque facteur et l'indice d'efficacité en question.

Nous présentons les résultats de ces analyses ci-dessous et nous enrichissons notre propos avec les témoignages tirés des entretiens, pour offrir plus de détails, des explications potentielles et aussi des nuances.

2 Les facteurs contextuels : La pierre angulaire de l'efficacité

Il est indéniable que le contexte scolaire et familial des enseignants et des élèves va jouer un rôle non négligeable dans l'efficacité de l'enseignement à distance, car il est associé en partie au degré de familiarité des enseignants et des élèves avec les outils informatiques.

Le degré d'enseignement et le taux d'encadrement jouent un rôle dans l'enseignement à distance efficace

Nous avons déjà vu que les Cycle 1 et 2 ont retenu un plus fort pourcentage de leurs élèves pendant les quatre semaines d'enseignement à distance que les autres degrés d'enseignement. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que dans ces deux cycles les parents étaient souvent fortement impliqués dans les communications entre enseignant et élève, ce qui leur permettaient de contrôler le suivi de leur enfant. Ce rapprochement entre parent et enseignant est ressorti dans les entretiens effectués avec les enseignants dans ces deux cycles :

Pour les parents, l'avantage c'est qu'ils vont voir qu'à l'école, on ne fait pas rien. Ca sert, donc ça va redorer le blason de l'enseignant. Surtout en 1-2P, des fois, Après, les gens pensent qu'ils font que jouer. Ils vont voir que c'est pas ça du tout. Enseignant, Cycle 2

on reste en lien... Je pense que c'est important et je sens que certains parents sont tous contents. Du coup, ils jouent vraiment le jeu, ils prêtent leur téléphone... ou j'entendais à une maman qui disait à son fils un petit peu ce qu'il devait me dire..." Raconte ce que t'as mangé maintenant, raconte ce que t'as fait..."? Enseignant, Cycle 2

On se rapproche des parents aussi l'air de rien. On est beaucoup plus en contact avec eux parce qu'on ne l'était pas trop avant, surtout s'il n'y a pas de problèmes ou de soucis, on voit les parents une ou deux fois par année, c'est tout. Donc là, ça, nous, ça nous rapproche. Moi, je trouve que l'on est plus proche des parents... Enseignant, Cycle 2

J'en ai même plus de relations avec eux. Certains parents, je leur avais jamais parlé parce que c'est l'URPE qui les amène alors que là j'ai un contact chaque semaine.

Dans le sondage, nous voyons que le constat par les enseignants d'un refus familial vis-à-vis de l'EAD (difficulté qui n'était citée que par 4,8% des participants) est associé au rapport d'un taux plus élevé de non-suiveurs, surtout en Cycle 1 (coefficient de régression : $b = 0,62$, $p < .001$) et Cycle 2 (coefficient de régression : $b = 0,54$, $p < .001$ ²). Les enseignants Cycle 1 qui n'ont pas signalé un refus familial chez leurs élèves rapportent en moyenne 10,65% de non-suiveurs, tandis que ceux qui l'ont signalé rapportent en moyenne 19,01% de non-suiveurs.

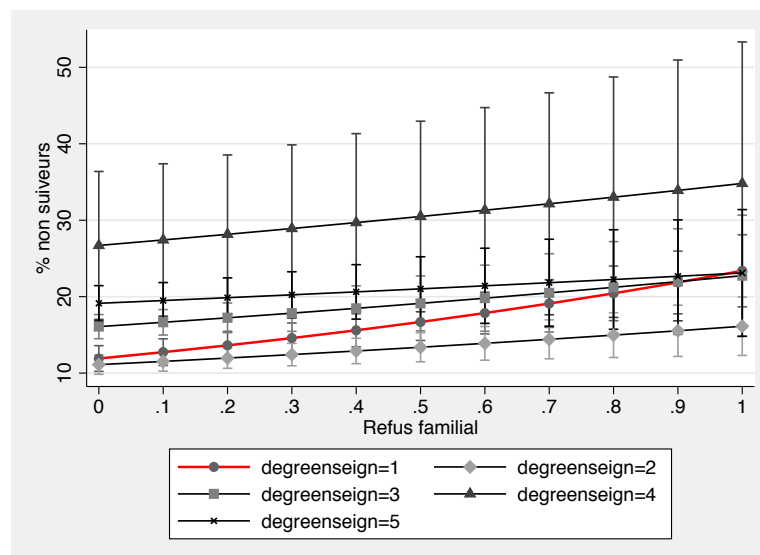


Figure 19 : L'association négative entre la perception des participants d'un refus familial de l'EAD et le % d'élèves non-suiveurs rapporté s'applique surtout au niveau du Cycle 1 et du Cycle 2 (degreenseign 1 = Cycle 1, 2 = Cycle 2).

De plus, dans la majorité des cas, l'enseignant-e Cycle 1 et 2 travaille avec une seule classe d'enfants, ce qui implique une connaissance plus approfondie d'un nombre plus restreint d'élèves. Il est donc plus facile de faire le suivi de chaque élève. Le fait que, en tenant compte du degré d'enseignement, nous voyons également une association positive entre le nombre d'élèves enseignés et le taux de décrochage ($b = 0,004$, $p < .001$) soutient cette explication.

² Les chiffres indiquent le degré d'association entre les deux facteurs. Le p indique la fiabilité du résultat : $p < 0,05$ = Moins de 5% de chance d'erreur dans l'estimation de l'effet, $p < 0,01$ = moins de 1%, = résultat très fiable, $p < 0,001$ = moins de 0.01% = résultat extrêmement fiable.

Des différences entre écoles

Dans chaque degré d'enseignement certaines écoles sont mieux dotées en matériel informatique que d'autres et ont bénéficié de plus de formations en numérique que d'autres. De plus, les écoles reflètent des différences socio-économiques en fonction de la commune ou du quartier où elles sont situées. Et finalement, la culture institutionnelle de l'école joue un rôle dans le degré de préparation que ses enseignants et élève avaient pour l'enseignement à distance. Nous constatons que le facteur « école » a eu un impact sur tous les indices d'efficacité de l'enseignement à distance. Nous ne pouvons pas ici effectuer des comparaisons entre les circa 140 écoles d'où proviennent les participants du sondage. Il serait néanmoins intéressant d'examiner le rôle de l'école et le niveau socio-économique des élèves dans la capacité de profiter de l'enseignement à distance, car il touche non seulement des questions d'équipement et d'accès à une infrastructure numérique, mais aussi le degré de soutien technique et social à disposition.

Nos entretiens effectués avec des enseignants et membres de la Direction d'une gamme variée d'écoles vaudoises, offrent une vue plus détaillée de cette question. Un résultat frappant, qui ressort des entretiens effectués, est l'importance fondamentale pour les enseignants et les élèves d'un équipement numérique et une infrastructure wifi adéquats, ainsi que d'un espace de travail qui permet la concentration et un soutien technique et social à disposition.

Élément de base : Équipement numérique

Équipement élève

Malgré le fait que le DGEO/DGEP et les écoles ont fait tout ce qu'ils pouvaient dans l'urgence pour fournir aux élèves qui en avaient besoin un ordinateur, il y avait des élèves qui n'avaient aucun accès à un outil digital. Au niveau du sondage, les problèmes de manque de matériel, de maîtrise des outils, d'organisation familiale et de communication de la part des élèves figurent comme obstacle à un enseignement à distance efficace, étant associée dans nos analyses de régression, de façon négative avec non seulement les réactions de confiance et de fierté, mais aussi, dans le cas des problèmes de communication, avec le pourcentage de suiveurs et la réussite perçue.

	Réussite perçue	% élèves suivent	Confiance	Fierté	Détente
Problèmes communication	-.10**	-.12**	-.26***	-.22***	-.23***
Manque matériel			-.26***	-.23***	-.21***
Organisation familiale			-.18**	-.13*	-.17**

Figure 20 : Coefficients de régression indiquant des associations négatives³ entre le constat par les participants du sondage que leurs élèves rencontraient des problèmes (matériel

³ Les chiffres indiquent le lien entre les deux facteurs. Un chiffre de -0.31 (confiance) signifie une association négative, indiquant que pour chaque augmentation d'une unité sur l'échelle de 5 utilisée dans la perception que les élèves manquent d'autonomie, la confiance de

informatique, communication, organisation familiale) et les réactions des participants à l'enseignement à distance, leur perception de réussite et le nombre d'élèves qu'ils estimaient suivre leur enseignement.

Une analyse plus poussée nous a permis de déterminer que dans les quatorze écoles de l'enseignement obligatoire (10,41%, de l'échantillon : 590 enseignants) qui ont eu le pourcentage le plus élevé de non-suiveurs chez leurs élèves (moyenne par école des estimations des enseignants), les enseignants constatent également un plus grand manque de matériel ($r = 0.22$, $p < .05$), ainsi que plus de problèmes de communication ($(r = 0.37$, $p < .000)$), comparés aux autres écoles de l'échantillon. Cependant, ils ne constatent pas un plus grand manque de maîtrise, de motivation, d'autonomie ou même de refus familial chez leurs élèves. Ce résultat souligne l'importance primordiale d'un équipement adéquat pour pouvoir profiter d'un enseignement à distance.

Grâce aux entretiens, nous découvrons que certaines écoles ont effectué un audit soit au début de la période d'EAD soit post-hoc afin d'avoir une vision claire de la situation.

Ce qu'on a fait, par contre, c'est qu'on a développé un questionnaire pour tous les élèves pour savoir quelle est leur situation à domicile. Est-ce qu'ils ont un espace de travail ? Est-ce qu'ils sont équipés d'un ordinateur ? Est-ce qu'ils ont la possibilité d'imprimer ? Est-ce qu'ils ont une connexion Wi-Fi ? Et aussi, quelles sont leurs craintes par rapport à cette situation-là ? C'est ce qu'on a mis en place pendant cette première semaine. Ce qui nous a permis de voir ensuite que, malgré notre équipement ici à l'école, la réalité de nos élèves est tout autre et que certains élèves n'ont même pas un emplacement de travail attiré à la maison. Un peu moins que la moitié n'avait pas de poste informatique. Ou bien il y en avait, mais qu'ils partageaient avec toute la famille. Enseignant, École Professionnelle

Dans un tel cas, les chiffres sont parlants :

Il y avait environ 10% des élèves qui n'avaient rien, même pas de portable. On ne pouvait communiquer avec eux que le soir, quand les parents rentraient avec un téléphone portable... Il y a entre 30 et 40% qui n'ont pas d'ordinateur à disposition et dont les parents n'ont pas d'ordinateur. Doyen, EP

Dans d'autres cas, les élèves démunis ont reçu un ordinateur en prêt, mais n'avaient pas de Wi-Fi pour pouvoir en profiter :

Dans ma classe, j'ai même un enfant à qui on a proposé aux parents un ordinateur parce qu'il y a deux enfants chez moi et l'autre chez ma collègue, mais ils n'ont pas de Wi-Fi ! Enseignant, Cycle 1

l'enseignant dans son enseignement à distance va descendre en moyenne de -0.31 (presqu'un tiers d'une unité sur l'échelle de 6 utilisée). Les asterisks * indiquent la fiabilité du résultat : * = Moins de 5% de chance d'erreur dans l'estimation de l'effet, ** = moins de 1%, = résultat très fiable, *** = moins de 0.01% = résultat extrêmement fiable. Les échelles de mesure des émotions, de la réussite perçue et du % d'élèves suiveurs ne sont pas les mêmes. La couleur rouge clair ou foncé est un indicateur approximatif de l'ampleur de la relation.

Même pour les familles avec un ordinateur, la situation pouvait s'avérer compliquée :

Et quand on a 3 ou 4 enfants et que des enseignants demandent chaque fois des contacts vidéo, des choses comme ça. Quand il n'y a qu'un ou deux ordi dans la famille, ça complique quoi. Enseignant, Cycle 1

La fracture digitale est une préoccupation sociétale depuis le début du siècle (Warschauer, 2003) et la période de confinement COVID_19 a révélé sa présence même dans un canton et un pays avec un niveau moyen socio-économique élevé relatif aux autres pays du monde.

L'espace de travail est un autre élément important dans la création d'un contexte favorable aux études à distance. Certains élèves ne bénéficiaient pas d'un endroit calme pour se concentrer :

...de devoir travailler souvent dans la cuisine, avec leur maman qui tournent autour, des frères et sœurs qui viennent regarder ce qui se passe. Enseignant, École Professionnelle

Ce n'est pas évident et je vois même dans les vidéos de WhatsApp de mes élèves allophones, je vois que c'est compliqué parce qu'il y a parfois les petits frères qui viennent crier dans leur oreille. La vie de famille, elle continue autour. C'est pas simple.... Enseignant, Cycle 1

Équipement enseignant

Chez les enseignants, le matériel informatique en lui-même posait moins de problème que l'accès depuis la maison à des logiciels et au serveur de l'école.

D'autres outils informatiques comme Zoom et autres, n'étaient pas disponibles sur mon ordinateur de travail. Pas d'accès possible à Google Classroom. Enseignant, Cycle 3

On était censé prêter des ordinateurs aux élèves qui en avaient besoin, mais les ordinateurs sont bloqués par un mot de passe. Le temps pour faire venir quelqu'un spécialement pour débloquer tous les ordinateurs portables et qu'ils soient prêts et c'étaient les vacances de Pâques. Enseignant, Cycle 1 et 2

Équipement et soutien technique – des questions stratégiques

Le rôle central que jouait le niveau numérique d'une école pré-COVID ressort clairement des entretiens et conforte les résultats d'études qui soulignent l'importance d'être prêt au niveau institutionnel pour l'enseignement à distance (Barker & Dickson, 1996). Les enseignants travaillant dans des écoles qui bénéficiaient des serveurs et plateformes utilisés par le corps enseignant et même dans certains cas les élèves, semblent s'en être sortis nettement mieux que ceux qui étaient dans des écoles moins avancées dans l'évolution numérique :

On était vraiment "bien équipé". Je crois que tous les élèves chez nous ont un compte Office 365. Ils ont tous un compte Moodle. Ils ont tous une adresse professionnelle qu'ils utilisent régulièrement, en temps normal. Donc en termes de canaux d'informations et de communication, on a des moyens qui sont vraiment... c'est un petit peu la Rolls-Royce du système. Quand j'entends le contexte d'autres établissements professionnels ou gymnasiaux, ils n'ont rien en fait. Enseignant, École Professionnelle

Jusqu'à présent, c'était toujours un serveur de l'école. Mais pendant le Covid-19, on a travaillé avec Next Cloud, mais exactement avec une même structure comme celle sur le serveur de l'école. Enseignant, C3

Mais ce n'est pas qu'une question d'avoir ces outils en place. La nécessité d'une stratégie numérique dans l'école pour guider l'utilisation ressort également :

On a Claroline. C'est la seule chose qu'on a. Le reste, chaque enseignant peut utiliser ce qu'il veut, mais on n'a pas encore quelque chose d'uniforme ou quelque chose qui est payé par l'école. Enseignant, École Professionnelle

Il faut absolument qu'ils soient proactifs en termes de mise à disposition d'outils communs. C'est le truc qui n'était pas prêt. Ils s'en rendent compte maintenant. Il faut vraiment qu'ils choisissent un modèle quelconque ou je ne sais pas quoi et qu'ils mettent des structures à disposition communes et efficaces. Enseignant, École Professionnelle

Une partie importante de cette stratégie numérique est la mise en place d'une stratégie mixte de communication numérique, basée sur une gamme d'outils fiables que tous les acteurs de la communauté de l'école savent utiliser. A ce sujet les membres des Directions interviewés ont souligné la difficulté de gérer une école à distance sans un tel système bien en place, que ce soit de passer des messages aux enseignants, de récolter des retours sur comment ça se passait avec les élèves ou d'effectuer des réunions de grande taille.

Il y Educanet 2 le seul outil de communication en termes de mail qu'on avait, la seule plateforme de base de référence pour l'ensemble des enseignants qui tombe le weekend passé. C'est ah bah tiens, on va essayer. Il faut qu'on trouve toutes des adresses privées, des enseignants. Ça, pour moi, c'est une vraie contrainte. C'est important. Ça, c'est l'outil qu'on avait pour communiquer les enseignants.

C'est pas facile de faire passer les informations par mail, on est toujours... « Est-ce que tout le monde a bien compris ce qu'on voulait dire ?

...les contraintes majeures, c'est le fait de ne pas pouvoir réunir les gens, en fait quelque chose de compliqué et puis de le faire par Zoom.... Je ne me sentais pas de le faire avec 150 enseignants. Donc pour l'instant, c'est de voir les gens, de ne pas être sûr que toutes les consignes soient passées correctement.

Je dois faire énormément confiance aux enseignants parce que je les vois plus. Donc voilà, on n'a pas forcément organisé des rencontres par Zoom ou ce genre de choses. On a communiqué par mails, on a donné des consignes. Et puis voilà, on fait confiance aux enseignants

Et puis, petit à petit, on a eu des retours de profs qui nous disaient mais tel l'élève vient, pas à mon cours. L'élève ne vient pas au zoom, mais ça, c'était aussi assez difficile parce qu'il y a eu une grosse partie de compréhension des profs, cette situation est extraordinaire, on ne va pas faire une liste d'absents comme d'habitude. Il y a des profs qui ont très bien compris ça. Il y a des profs qui restaient très angoissés par la situation.

Cependant, comme pour les enseignants, les Directions interviewées se sont débrouillées pour trouver des moyens de communication efficaces pour la gestion de l'école.

Il faut passer à autre chose et discuter par Zoom parce que, c'est compliqué. J'étais un peu inquiet parce à 14-15 c'est peut-être un peu compliqué mais ça s'est bien passé.

Maintenant, après trois semaines, on commence au conseil de direction et entre présidents régional, parce qu'on se voit de temps en temps, on commence à maîtriser Zoom.

Il y a eu un avantage. Les séances allaient beaucoup plus à l'essentiel. Les gens n'avaient pas envie de perdre des heures et des heures derrière leur écran. Comme ça peut arriver quand on est en séance, on rigole. Et puis voilà, il était derrière l'écran et les gens, ils voulaient qu'on avance dans la discussion.

Un autre élément important de cette stratégie numérique est l'établissement de groupes de travail et d'équipes d'enseignants qui ont des compétences numériques qu'ils mettent à disposition aux autres enseignants. L'existence de ce genre de groupe au sein d'un établissement a été une aide précieuse, tant qu'il soit suffisamment grand pour gérer les demandes des enseignants :

*C'est un groupe de travail...qui est un peu l'élément pionnier, celui qui teste, qui essaie et puis ensuite qui tente d'amener les enseignants à leur utilisation, à travers des formations internes, avant d'amener les élèves à se l'approprier.
Enseignant, École Professionnelle*

Et puis, comme je fais partie du Team PressMITIC qui essaie de mettre en place un certain outil, j'en ai profité pour faire des séances avec mes collègues ces jours-là, tester des choses, mettre en place des moyens de communication, faire des tutoriels. Ça m'a occupé en tout cas une semaine, une semaine et demi.
Enseignant, Cycle 3

On était une petite dizaine à pouvoir faire ça et on est 350 enseignants... Là, il y a eu une surcharge au niveau des demandes. Enseignant, École Professionnelle

On s'est téléphoné avec une qui n'arrivait pas, qui ne comprenait pas tout à fait ça. On a été plusieurs fois au téléphone pour l'aider à accéder aux serveurs de notre école. Oui, moi j'avais déjà été deux, trois fois dessus, mais mes collègues n'avaient jamais mis le nez dedans. Donc je leur ai aidé par téléphone : « Je te guide, Fais ce que je fais en même temps que moi ». Enseignant, Cycle 1.

Soutien Social – une aide technique et psychologique de taille

Soutien élève

La question de soutien technique n'est pas la seule. Même en temps normal le soutien social fourni aux élèves par l'école est considéré comme un élément crucial de leur éducation (Chu, Saucier & Hafner, 2010). Parallèlement, le soutien social que reçoivent les enseignants de leur direction et collègues a longtemps été accepté comme une protection vitale contre le burnout (Russell, Altmaier & Van Delzen, 1987). Pendant le confinement, le cumul de facteurs potentiellement anxiogènes (la maîtrise rapide de nouvelles méthodes et outils, l'isolement sociale due au confinement, la peur de la maladie, la durée indéterminée de la situation entre autres) a fait en sorte qu'élèves et enseignants avaient encore plus besoin d'un soutien social continu. Le degré de soutien social qu'ils ont reçu a pourtant varié selon le contexte scolaire.

En ce qui concerne les élèves de tous âges, l'enseignant a été le point de contact majeur et un repère institutionnelle important.

« J'ai un peu peur, madame. Je comprends pas, je me sens seule »... l'école reste un lien social très fort pour beaucoup de nos élèves. Doyen EPS

Ils vont avoir réalisé que le contact, les amis, l'école, ça leur apporte tellement. Enseignant, École Professionnelle

Tous nos interviewés ont souligné l'importance primordiale de maintenir le contact social avec leurs élèves et d'essayer de fournir un soutien non seulement académique mais aussi socio-émotionnelle. Le contact régulier avec l'élève et, dans le cas des plus jeunes, avec la famille aussi a permis de maintenir une semblance de la vie normale et une majorité des interviewés ont souligné l'importance de l'aspect social de l'enseignement à distance comme en présentiel :

Je pense que la seule chose qui est valable dans ce qu'on fait, en tout cas au niveau 1-2 P, c'est de garder ce lien avec l'école. C'est tout. Enseignant, Cycle 1

On devait répondre aux millions de questions qu'ils avaient, notamment les troisièmes années.... C'est un peu plus compliqué pour eux. Ils étaient angoissés. Enseignant, École Professionnelle

Soutien enseignant

Si les enseignants interviewés ont fourni un soutien social précieux à leurs élèves, ils ont aussi exprimé le besoin d'être soutenus à leur tour, attachant une importance particulière à la façon dont leur Direction a communiqué avec eux, l'existence ou pas de réseaux de collaboration, partage et entre aide au sein de l'école et la communication du DGEO/DGEP.

Une minorité des enseignants interviewés ont déploré une solitude professionnelle :

On était très seul, quand même, pas épaulé du tout. Enseignant, École Professionnelle

Cependant, la plupart ont félicité leur Direction d'école pour une communication bien rythmée, encourageante et pour sa compréhension des défis auxquels les enseignants faisaient face :

Notre direction communiquait très bien au sens où la directrice de l'établissement communiquait simplement une fois par semaine, sous forme d'une synthèse et d'un compte-rendu de ce qui s'était passé, de ce qui avait été décidé au niveau du conseil de direction. Notre doyen lui avait aussi une séance par semaine sur Teams pour permettre justement d'annoncer quelles étaient les décisions prises au niveau de l'établissement par rapport aux décisions annoncées par la DGEP. Enseignant, École Professionnelle

Par contre, moi, ce que je trouve, c'est que dans mon établissement, on a eu des informations relativement cohérentes et bien organisées. La direction, ils ont vraiment essayé de faire en sorte que les enseignants ne soient pas submergés d'informations et c'est là où je trouve qu'il y a eu un bon travail de l'équipe de direction. Enseignant, Cycle 3

La plupart des membres de la Direction interviewés étaient bien conscients de l'importance de fournir du soutien à leurs enseignants.

J'ai vu des gens qui, d'habitude, sont réputés très solides, très ancrés, avec une vraie colonne vertébrale personnelle... vraiment assis dans leur fonction. J'ai découvert des personnes qui étaient vraiment mis à mal par des peurs personnelles liées à la maladie ou alors liées à leurs proches. On a dû gérer ça... il faut prendre le temps de répondre et pour écouter.

Le rôle structurant et stratégique de la Direction d'école était aussi signalé comme point important dans la mise en place des conditions propices à un enseignement à distance efficace. Notamment, l'organisation de réseaux de soutien technique et social, la mise en place d'une politique d'outils et de pratiques et la gestion des inégalités entre enseignants et entre élèves au niveau de l'équipement, de compétence et de motivation ont été évoquées comme tâches intégrales de la Direction :

Faire de la coordination par branche. Essayer de créer des teams de branches. Je pense qu'un soutien mutuel comme ça pourrait nous aider aussi...peut-être générer déjà des groupes de soutien. Enseignant Cycle 1

Il faut vraiment qu'ils choisissent un modèle quelconque ou je ne sais pas quoi et qu'ils mettent des structures à disposition communes et efficaces. Enseignant Gymnase

En ce qui concerne le soutien entre collègues, la majorité des enseignants interviewés avaient soit créé eux-mêmes ou participé à des groupes WhatsApp entre collègues et ces groupes servaient comme source d'idées, partage de pratiques mais aussi comme source de soutien social, ramenant en quelque sorte la salle des maîtres à la maison :

On a créé un groupe WhatsApp ... il avait deux fonctions, d'une part il permettait un peu d'aider sur le plan technique, mais surtout, il permettait de décharger complètement toutes les émotions qui étaient liées à ça. Je dirais c'est un groupe de soutien si vous voulez. Il permet quand même de se sentir moins seul face aux difficultés. Enseignant, École Professionnelle

On s'est pas mal contacté entre collègues, de manière personnelle ou de manière groupée. On a justement plusieurs groupes par degré, souvent par niveau d'élève. Mais voilà, il y a, comme je disais aussi, il y a beaucoup de créativité en ce moment. Il y a beaucoup de gens qui font plein de vidéos humoristiques. Et puis, il y a des collègues pour un peu détendre l'atmosphère qui envoient ça au sein de groupes de travail. Enseignant, Cycle 1.

Néanmoins, un ou deux enseignants, relèvent l'aspect envahissant de ces groupes qui parfois étaient aussi le lieu de cristallisation des angoisses de certains qui automatiquement se transmettaient au reste du groupes.

En fait, c'est eux qui m'ont transmis leur angoisse parce qu'ils n'arrêtaient pas de poser des questions sur les groupes WhatsApp. Ils n'arrêtaient pas de s'inquiéter des questions toutes bêtes. Est-ce que tu penses que ça, ça fait trop de trucs dans la boîte aux lettres ? Est-ce que ce nombre de fiches ça ira ? Tu sais des questions un peu futiles comme ça... Enseignant, Cycle 1

Et puis une fois qu'on recevait ce mail on recevait encore des messages derrière pour dire "mon Dieu, le temps que ça prend... C'est surtout ça que je retiens... un peu cette espèce d'angoisse... Enseignant, Cycle 1

Et puis c'est beaucoup sur des groupes de collègues. Ils s'envoient des choses et on n'est pas forcément tous concernés. C'est compliqué d'avoir une bonne utilisation de ces groupes parce que du coup, il y a plein d'infos qui arrivent. Il faut chaque fois aller piocher la petite info qui nous est utile à nous, Enseignant Cycle 2

Au niveau du soutien et de la communication du DGEO/DGEP, les avis des interviewés étaient mitigés. Quoique la plupart comprenaient bien leur désarroi face à la situation d'urgence et ont reconnu qu'ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient dans les circonstances, quasi tous auraient préféré avoir un avertissement des décisions prises par le DGEO/DGEP avant l'annonce publique :

Ce qui venait d'en haut, du Département, on avait toujours l'impression que ça venait assez tard. Et puis, il y a aussi les informations qu'on apprenait d'abord par la presse. Enseignant, Cycle 3

C'est-à-dire qu'en réalité, moi, je suivais le téléjournal ou les infos, j'étais tout le temps sur les réseaux. J'apprenais par la télé des choses qui, le lendemain, m'arrivaient par mail. Je trouve que c'est archaïque de la part d'un département de communiquer par mail. J'ai regardé ce qui s'est passé à l'Unil, j'ai regardé ce qui se passait dans d'autres institutions. Ben il y avait une vidéo de la rectrice qui expliquait les choses, etc. Ça, c'est des choses basiques. Ils ont pas compris ça. Enseignant, Gymnase

Pour conclure sur cette section, nous voyons que, comme dans le sondage, les facteurs contextuels, notamment l'équipement, l'infrastructure, la stratégie numérique de l'école, le soutien technique et social semblent être des éléments fondamentaux dans la mise en place d'un enseignement à distance efficace. Passons notre attention maintenant au rôle des facteurs individuels.

3 Les facteurs individuels : la motivation et la compétence comptent

Si les facteurs contextuels, tels qu'équipement et soutien, constituent une base plus ou moins solide pour l'enseignement à distance, l'individu y est aussi pour quelque-chose. On peut repérer au moins deux facteurs individuels qui se sont montrés pertinents pour l'EAD pendant le confinement. Le premier est l'autonomie de l'enseignant et de l'élève, c'est-à-dire leur capacité d'accéder aux outils de l'EAD, de les utiliser à bon escient et de se structurer dans leur travail. Le deuxième est la motivation, c'est-à-dire la volonté interne, l'énergie et la capacité de canaliser cette énergie pour accomplir le travail (Ryan & Deci, 2000 ; White, 1959). Ces facteurs étaient d'autant plus cruciaux pendant l'EAD du confinement, parce qu'il y a eu une absence quasi-totale de contrôles habituels, tels que contrôle de présence, contrôle du travail accompli, contrôle des compétences acquises, et des sanctions. C'est exactement dans ce genre de contexte que l'importance de l'autonomie et de la motivation

interne (volonté de faire quelque-chose parce qu'on le trouve intéressant ou important et utile (Ryan & Deci, 2000)) se révèle.

L'élève autonome a bénéficié plus de l'EAD

Au niveau du sondage, si nous regardons les relations entre les obstacles auxquels les élèves faisaient face (selon les enseignants) et les indices d'enseignement à distance efficaces, nous voyons que l'autonomie de l'élève ressort comme vecteur principal. Dans les résultats du sondage, le manque d'autonomie des élèves est associé de façon négative avec le pourcentage d'élèves suiveurs, la confiance et la fierté de l'enseignant et à un degré moindre, aux perceptions de réussite.

	Réussite perçue	% élèves suivent	Confiance	Fierté	Détente
Manque d'autonomie des élèves	-.08*	-.10*	-.31***	-.26***	-.22***
Manque maîtrise			-.16**		-.25***

Figure 21 : Association négative entre la perception des participants du manque d'autonomie et de maîtrise de leurs élèves et leurs réactions à l'enseignement à distance, leur perception de réussite et le nombre d'élèves qu'ils estimaient suivre leur enseignement.

Ces résultats sont soutenus par les retours des enseignants interviewés. Cependant, dans les entretiens, il y a une distinction à faire entre les élèves plus jeunes qui dépendaient de leurs parents pour pouvoir participer à l'EAD et les élèves plus âgés qui étaient, en théorie autonomes. Dans le premier cas, les différences socio-économiques et socio-culturelles primaient, avec une variation dans la participation des élèves qui était due en grande partie à l'équipement de la famille et la disponibilité d'au moins un parent pour soutenir leur/s enfant/s dans son/leur apprentissage. On revient donc ici à la question de la fracture numérique soulevée dans la section précédente sur le rôle du contexte.

On a énormément de d'allophones ou d'enfants de réfugiés, etc. On se rend compte que Bah là, où on était déjà dans ce clivage là, ça fait qu'accentuer... Et on disait pour certains, l'école leur apportait le cadre, le rapporte, le cadre et la logique, la continuité et le rythme. Enseignant Cycle 1.

Dans le cas des élèves qui étaient théoriquement assez âgés pour se débrouiller tout seul et qui avaient l'équipement nécessaire pour l'EAD, les enseignants interviewés ont, pour la plupart, déploré un manque d'autonomie dû à un manque de compétence chez certains de leurs élèves. Ce manque prenait plusieurs formes. En premier, le fait même d'accéder au contenu de l'EAD et d'utiliser les outils informatiques de base posait problème à tous les niveaux d'enseignement. Ensuite les interviewés constataient que même si presque tous leurs élèves utilisent un smartphone tous les jours en temps normal, leurs compétences, même avec cet outil, sont très limitées. Idem pour un ordinateur, ce qui rendait les tâches de base, comme par exemple d'accéder au contenu (email ou plateforme), d'utiliser les

applications bureautiques, de nommer des dossiers, d'organiser son travail dans des dossiers, compliquées pour une partie des élèves :

Ils ne sont pas forcément à l'aise avec les outils informatiques...Ils avaient des problèmes de mots de passe. Ils savaient plus où et comment se connecter, sur quoi il fallait aller. Ils étaient un peu perdus ! École Professionnelle

Les recherches sur Internet pour rechercher des trucs bateau, c'est facile, mais pour rechercher une information vraiment précise, ce n'est pas toujours évident. Certains élèves ne savent pas rechercher précisément une info. École Professionnelle

Et autre chose aussi c'est de voir aussi à quel point les enfants, même s'ils sont hyper connectés, ils ne savent pas utiliser un programme de traitement de texte. Ils ne savent pas le faire. On a moins d'informatique maintenant qu'il y a 10 ans. Ces enfants, ils n'ont pas l'informatique à l'école ! Enseignant, Cycle 2

Autre élément déterminant dans la participation des élèves à l'EAD était leur capacité de se structurer dans leur travail. Ayant l'habitude d'un horaire strict et préétabli où il suffit de se rendre à l'endroit requis à l'heure requise, ils étaient subitement livrés à eux-mêmes. Il fallait donc une certaine autodiscipline et la capacité d'établir une routine de travail. Comme le dit un élève, cité par un de nos interviewés :

« C'est mieux quand on est cadré, on a un rythme différent. C'est difficile à la maison de se motiver, même si on a des réunions ». Enseignant, École Professionnelle citant élève

La conclusion à laquelle est arrivé un bon nombre de nos interviewés était qu'une leçon à tirer de cette situation inédite est l'importance de l'apprentissage de l'autonomie à l'école :

...le point le plus important, c'est finalement d'apprendre à ces jeunes à être autonomes et à apprendre à se gérer, à s'organiser, à trouver en eux-mêmes. C'était un des bilans qu'ils ont fait à la fin. C'est de trouver finalement des stratégies pour avoir un suivi avec leur travail, de ne pas perdre le rythme. J'ai trouvé qu'ils ont énormément grandis et mûris, Enseignant, C3

Et puis, après je pense que notre objectif est quand même de les rendre... de plus en plus, par nos activités, de dire à l'enfant de faire tout seul sans le parent, donc d'essayer de les rendre autonome. On voit bien aussi les parents qui arrivent à lâcher leurs enfants et ceux qui n'y arrivent pas. Enseignant, Cycle 1

La motivation des élèves – un problème plus grand en post-obligatoire

Il n'est peut-être pas surprenant que les problèmes de motivation de la part des élèves figurent aussi comme facteur associé de façon négative avec le pourcentage de suiveurs, la confiance et la fierté de l'enseignant.

	% élèves suivent	Confiance	Fierté	Détente
Manque motivation	-.37***	-.16**	-.13*	-.17**

Figure 22 : Association négative⁴ entre la perception des participants du manque de motivation de leurs élèves et leurs réactions à l'enseignement à distance et le nombre d'élèves qu'ils estimaient suivre leur enseignement.

Cependant, la relation entre le constat d'un manque de motivation chez les élèves et le pourcentage de non-suiveurs rapporté s'applique particulièrement au niveau gymnase et école professionnelle. Ceci souligne l'importance des aspects motivationnels dans la réussite de l'enseignement à distance comme dans l'enseignement en présentiel et suggère qu'il y a du chemin à faire dans la construction d'un enseignement à distance qui est à la fois gérable mais aussi motivant pour tous les acteurs concernés.

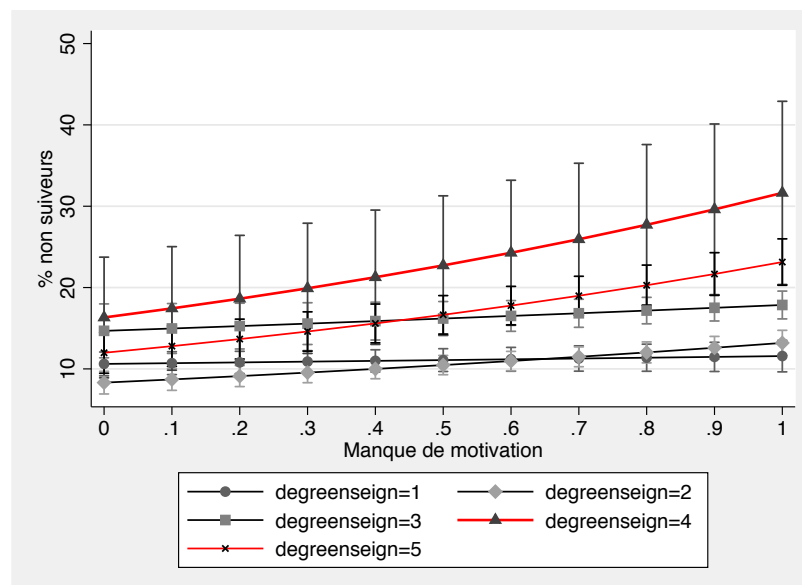


Figure 23 : Association négative entre la perception des participants du manque de motivation de leurs élèves et le % d'élèves non-suiveurs rapporté s'applique surtout au niveau du post-obligatoire (degreenseign 4 = Gymnase, 5 = École Professionnelle).

⁴ Les chiffres indiquent le lien entre les deux facteurs. Un chiffre de -0.31 (confiance) signifie que pour chaque augmentation d'une unité sur l'échelle de 5 utilisée dans la perception que les élèves manquent d'autonomie, la confiance de l'enseignant dans son enseignement à distance va descendre en moyenne de -0.31 (presqu'un tiers d'une unité sur l'échelle de 6 utilisée). Les asterisks * indiquent la fiabilité du résultat : * = Moins de 5% de chance d'erreur dans l'estimation de l'effet, ** = moins de 1%, = résultat très fiable, *** = moins de 0.01% = résultat extrêmement fiable. Les échelles de mesure des émotions, de la réussite perçue et du % d'élèves suiveurs ne sont pas les mêmes.

Cependant, il faut noter qu'un bon nombre d'enseignants interviewés félicitaient la détermination de certains de leurs élèves à tirer un maximum de la situation malgré parfois des contraintes majeures :

Certains n'avaient pas les logiciels ou n'avaient pas le matériel nécessaire. Ça, ça a été un peu compliqué, mais par exemple, j'ai une élève, elle m'a dit dès le début, "j'ai rien, etc". Alors elle a tout fait à la main ! Donc elle me mettait, par exemple : "Ceci est en gras..." Enfin elle essayait de me redire ce qu'elle aurait fait sur ordi. J'ai trouvé ça juste fantastique ! Enseignant, EP

Ces résultats soulignent l'importance des aspects motivationnels dans la réussite de l'enseignement à distance comme dans l'enseignement en présentiel. Puisque la principale voie vers la motivation sur lequel on peut agir est par les pratiques pédagogiques, nous reviendrons à cette question dans la section sur les pratiques et outils pédagogiques.

Coté enseignant : L'expérience informatique est utile

Sur les facteurs humains du coté enseignant, nous voyons dans le sondage que l'expérience informatique, c'est-à-dire la régularité d'utilisation pré-COVID_19 (pour l'administration, la préparation des cours et en cours) a fourni une aide précieuse à ceux qui en bénéficiaient. Notamment, plus le-a participant-e utilisait l'informatique dans sa vie à l'école avant le confinement, plus il-elle avait d'élèves qui suivaient son enseignement à distance, et plus il-elle se sentait confiant-e, fier-ère et détendu-e avec cette modalité d'enseignement. Cependant, il-elle avait un œil plus critique quand il s'agissait de la perception de réussite. Ce résultat implique que les utilisateurs confirmés voyaient un potentiel pas encore exploité dans les méthodes utilisées et à disposition.

	Réussite perçue	% élèves suivent	Confiance	Fierté	Détente
Expérience informatique	-.10***	0.08**	.21***	.23***	.17***

Figure 24 : Association positive entre expérience informatique et réactions positives ainsi que l'estimation du % d'élèves suivant l'enseignement à distance

L'enseignant : Croire à l'importance des activités pédagogiques de l'enseignement à distance compte

L'efficacité n'est pas seulement liée à la compétence. La motivation compte aussi. Dans les résultats nous pouvons voir que plus les participants accordaient de l'importance aux onze activités pédagogique impliquées potentiellement dans l'enseignement à distance pendant cette période, plus ils ont effectivement eu des élèves qui suivaient leur enseignement et plus ils étaient fiers de leurs accomplissements. Le fait qu'ils exprimaient plus de fatigue et moins de détente aussi, suggère qu'ils se sont vraiment investis dans le travail de l'enseignement à distance.

	% élèves suivent	Fierté	Fatigue	Détente
Perception d'importance	.14***	.39***	.36***	-.19***

Figure 25 : Association positive entre la perception de l'importance de l'enseignement à distance COVID_19 et la fierté après quatre semaines, ainsi que l'estimation du pourcentage d'élèves suiveurs. Association positive également avec la fatigue !

L'enseignant capable de s'adapter, apprendre et s'organiser

L'importance de l'autonomie et de la motivation chez l'enseignant à accomplir les tâches pédagogiques les plus priorisées ressort également dans les entretiens. Les enseignants interviewés ont fait preuve d'une volonté de garder le lien avec leurs élèves et de continuer dans la mesure du possible de fournir un enseignement aussi complet que possible :

J'espère qu'ils vont comprendre qu'on (ne) les laisse pas tomber, qu'on était quand même toujours là en lien, même si on n'était pas là personnellement", Enseignant, Cycle 2

Le contact, ne serait-ce que vocal ou par caméra, a été pour eux extrêmement important. Leur a montré en fait que les enseignants étaient capables de maintenir le lien pédagogique. Je pense que le lien pédagogique était important au moment du confinement. Ça, c'est quelque chose qui est beaucoup revenu. Enseignant, École professionnelle

Afin d'accomplir ces objectifs, ils ont fait preuve d'une capacité d'adaptation, d'apprentissage rapide de nouveaux outils et, dans beaucoup de cas de collaboration et de partage :

Moi j'ai pris la décision, pour pouvoir rester en contact avec mes collègues de 1-2P, de m'organiser pour utiliser Zoom que je n'avais jamais utilisé. Et puis, j'ai commencé à maîtriser, enfin à pouvoir envisager de faire une réunion. Enseignant, Cycle 1

Je vous avoue que (normalement) moi je reste dans ma zone de confort, souvent au sens du cours magistral pour un prof de (...) ... voir des gens prendre des notes, on a l'impression qu'ils retiennent et on est content. Là, il faut sortir de ces zones-là et c'est pas évident. Enseignant, École professionnelle

Par rapport à mon expérience d'enseignant, j'ai découvert aussi plein d'outils informatiques que je ne connaissais pas. Enseignant, École professionnelle

Avec certains enseignants, on a pu, à travers WhatsApp, trouver des solutions entre nous. D'autres enseignants avaient déjà utilisé Teams. En fait, on est assez rapidement arrivé à Teams. Et puis cette émulsion d'une quinzaine d'enseignants à travers WhatsApp a permis d'appriivoiser l'outil. Je dirais qu'à la deuxième semaine en fait, tous les cours que nous donnions, étaient déjà en synchrone. Là on a été très efficaces. Enseignant, École professionnelle

J'ai écrit un message à un groupe de collègues qui ont plutôt des élèves de 1-4P. Dites-moi si vous voulez qu'on essaye déjà Zoom entre nous... et puis ben le retour que j'ai c'est qu'elles n'ont pas forcément envie d'utiliser ça avec des petits. Ça demande.... Ils ont trop peu d'autonomie. Ça demande tellement aux parents d'être à côté, de gérer l'inscription de tout ça. Enseignant, Cycle 1.

Ah oui alors, moi je suis devenue une geek ! Je l'étais pas, mais là, je crois que c'est bon. J'ai ma fille qui rigole derrière parce qu'elle m'a montré une quantité de choses incroyables pour que je puisse avancer le plus rapidement possible. On fait des progrès avec les médias. Enseignante, Cycle 1

Pour ces enseignants, la motivation à accomplir leur mission les a incités à développer leurs compétences, ce qui les a permis d'accéder à un niveau d'autonomie dans l'EAD. On voit ici le potentiel d'un cercle vertueux entre la motivation et l'autonomie (Ryan & Deci, 2000).

Ayant vu le rôle déterminant dans beaucoup de cas de la motivation et de l'autonomie chez les élèves et les enseignants, on peut creuser la grande question de comment les enseignants ont accompli les différentes tâches pédagogiques associées à l'enseignement en général et l'enseignement à distance.

4 Les facteurs pédagogiques : comment remplacer le face à face ?

Les outils jouent un rôle critique dans l'enseignement à distance. Ils ont une tâche importante et difficile à accomplir, surtout parce que pour beaucoup d'enseignants la spontanéité, la réactivité, le gestuel et la relation tangible/en présentiel avec les élèves sont au cœur de l'enseignement. Comment les remplacer ? Cependant, malgré que l'outil et le savoir-faire lié à cet outil sont centraux à un EAD efficace, les enseignants qui s'engagent habituellement à l'EAD se rendent compte très rapidement que les pratiques pédagogiques jouent un rôle crucial aussi (Bailey & Card, 2009). Par conséquent, en parlant des facteurs pédagogiques, nous allons d'abord adresser la question de pratiques pédagogiques pendant l'enseignement à distance COVID_19 avant de passer à une analyse des outils utilisés.

Les pratiques pédagogiques : aussi important qu'en classe

Au cours des entretiens, nous avons vu ressortir trois types de pratiques : les pratiques relationnelles enseignant-classe et enseignant-élève, ainsi que les pratiques liées au cours lui-même.

Puisque pour les enseignants sondés et les enseignants interviewés, la première priorité pendant le confinement a été de maintenir le contact avec autant des élèves que

possible nous commençons avec les pratiques relationnelles enseignant-classe et enseignant-élève.

Pratiques relationnelles – enseignant-classe

Parmi les enseignants interviewés il y avait un consensus que le contact régulier, le maintien dans la mesure du possible du rituel et de la routine de l'école et la clarification des obligations et/ou des normes de travail étaient les trois piliers de la relation entre l'enseignant et la classe. Beaucoup de solutions diverses ont été mises en place afin de maintenir le contact avec la classe. Les envois journaliers de messages et/ou de capsules vidéo et la mise en place de projets chaque semaine ont été quelques-uns des moyens privilégiés dans les cas où le maintien d'un cours normal en ligne n'était pas envisageable, ce qui était souvent le cas chez les enfants plus jeunes, où la nécessité d'avoir un parent et un outil numérique à disposition à une heure précise n'était pas réaliste dans beaucoup de cas.

J'ai fait un petit truc tout simple, c'est que tous les matins à 8 heures, il y a une énigme du jour qui est publiée. Ce qui fait que les enfants envoient tous les jours au minimum un SMS. J'ai demandé qu'ils m'envoient un WhatsApp, mais audio ou texte. Enseignant, Cycle 1

Le contact, ne serait-ce que vocal ou par caméra, a été pour eux extrêmement important. Leur a montré en fait que les enseignants étaient capables de maintenir le lien pédagogique. Enseignant, Cycle 2

Alors moi j'ai décidé, en suivant ce qui a été demandé par Mme Amarelle, de mettre une activité par jour à disposition. Enseignant, Cycle 1

..j'ai dû un peu plus probablement travailler sur des quizz, des exercices autocorrectifs avec des mini vidéos à regarder, des choses comme ça. Enseignant, Cycle 3

Chez les enseignants d'élèves plus âgés que nous avons interviewés, le maintien des cours habituels en ligne figurait dans les pratiques d'un certain nombre, surtout parmi les enseignants des écoles professionnelles. Cette pratique fournissait aux élèves un cadre de travail et une routine régulière :

Même si des fois, c'est un peu tôt, je fixais des rendez-vous à 9 heures le matin, ils n'étaient pas très, très contents, mais en même temps, ça leur donnait presque un sentiment d'obligation d'être là et d'avancer. Enseignant, École professionnelle

Surtout pour les Skype. J'essayais vraiment de fixer les heures comme pour les cours. Enseignant, École professionnelle

Pratiques relationnelles – enseignant-élève

Comme nous l'avons évoqué plus haut, la relation enseignant-élève a pris une importance particulière dans les circonstances du confinement et de l'EAD à cause des besoins accrus de soutien social et d'un point de repère institutionnel. Alors quelles étaient les pratiques qui ont soutenu cette relation et agi comme forces motivationnelles pour les élèves ? Trois pratiques en particulier ressortent des entretiens effectués. Premièrement, il y avait le contact bidirectionnel entre enseignant et élève, qui a permis un flux d'information non seulement de « haut en bas », mais qui a encouragé et même nécessité des réactions, réponses et, par conséquent, de l'implication de l'élève :

J'ai demandé qu'ils m'envoient un WhatsApp, mais audio ou texte, pour garder le lien Enseignant, Cycle 1

...ou s'ils avaient une question par WhatsApp, ils m'envoyaient, je répondais vite... Ils ont bien aimé aussi ! Enseignant, École professionnelle

Ils étaient contents quand ils avaient un prof qui était là, qui était disponible, qui répondait aux messages, qui répondait au mail. Enseignant, École professionnelle

Deuxièmement, il y avait un suivi individuel d'autant d'élèves que possible, un soutien qui englobait un soutien technique, pédagogique et socio-émotionnel. Ceci a permis de satisfaire les besoins d'appartenance, de compétence et d'autonomie chez les élèves, besoins qui sont tous associés à la motivation interne quand ils sont remplis (Ryan & Deci, 2000) :

Pour avoir des contacts individuels avec certains élèves, parce que j'ai fait ça aussi pendant cette période, c'est-à-dire que quand je voyais qu'un ou une élève avait des problèmes comme ça, je lui disais devant tout le monde, je disais "on se fait un zoom les deux après". Enseignant, École professionnelle

Moi, je pense que le fait que je dialogue beaucoup avec eux, ça m'a permis de bizarrement, je pense, de créer des liens à distance même avec des élèves que je n'avais pas parce que les enseignants ne savaient pas comment leur dire de faire, du coup ils me les envoyaient. Moi après je leur débloquais la situation, d'une manière ou d'une autre, après quand on s'est vu dans les couloirs, ils savaient qui j'étais. Enseignant, Cycle 3

Le partage, l'écoute, je pense que c'était le maître mot de tout ça. Que ça soit avec les élèves ou avec les collègues. Chacun a son degré de compréhension, d'appréciation par rapport à ce qui s'est passé. Et puis voilà, moi, j'étais vraiment à tous les niveaux, j'ai essayé d'être compréhensif et d'aider du mieux possible les collègues ou les élèves. Enseignant, Cycle 3

Nous, on doit prendre soin de nos élèves. Enseignant, Cycle 1

Ce suivi impliquait des efforts supplémentaires, prenant souvent la forme de coups de téléphone, quand il y avait des élèves qui disparaissaient de la classe virtuelle.

Il y a un moment où ils (les élèves de la classe) m'ont écrit en disant : on s'inquiète, il y a un copain qui répond plus. Donc, du coup, j'ai pris mon téléphone. Ce que je n'ai pas tellement fait dans ces classes parce qu'ils ont vraiment plus 20 ans, ils sont majeurs, c'est compliqué. Mais là, j'ai carrément appelé les parents. Enseignant, Gymnase

Alors, ben il y a surtout, je dirais trois garçons qui ont eu de la peine dans mes branches. Donc j'ai eu un contact avec les parents et avec les élèves d'abord, et aussi pour un avec les parents. Enseignant, Cycle 3

S'ils n'ont pas donné de retour, avec mes élèves, j'ai chaque fois retéléphoné. C'est aussi l'occasion de discuter avec les parents ou avec l'enfant. Enseignant, Cycle 2

Un troisième élément du suivi individuel qui se fait naturellement en classe, mais qu'il fallait improviser dans la classe virtuelle, a été le feedback fourni à l'élève sur le travail qu'il ou elle a accompli. Puisque les notes ne figuraient plus sur l'agenda pendant cette période d'EAD, le feedback que la plupart des enseignants interviewés donnaient était formatif. Ce genre de feedback satisfait les besoins de compétence et d'autonomie, permettant à l'élève de savoir comment améliorer sa performance et de se sentir « écouté » dans son travail (Pulfrey, Darnon & Butera, 2010). Il donne aussi du sens à l'effort fourni par l'élève (Black & Williams, 2005). Il est donc une source considérable de motivation interne.

J'ai corrigé tous mes élèves individuellement. Ben oui parce qu'en classe, je l'aurais fait. Donc je ne vois pas pourquoi là, je l'aurais pas fait. Un point d'honneur pour moi. D'ailleurs, ils m'ont remercié. Par contre, ce que je ne voulais pas, c'était leur donner les réponses. Donc je mettais des petites phrases ou des trucs et ça devait les induire à trouver la bonne réponse. Et ce que j'ai trouvé chouette, alors c'est un très petit pourcentage, mais il y en a quand même qui me rendaient le corrigé encore. C'était quand même chouette de voir que ça servait à quelque chose. Enseignant, École professionnelle

Et pour les 11ème que j'ai pour l'examen, ils doivent chaque semaine m'envoyer un résumé. Je le corrige individuellement. Je leur renvoie le résumé avec les corrections. Enseignant, Cycle 2

Pratiques : Gestion de classe

Ayant traité les pratiques relationnelles, on passe aux pratiques liées aux cours même. Ici, la majorité d'interviewés mentionnaient l'importance encore plus pressante qu'en classe de fournir une gamme diverse d'activités :

Des outils comme Teams qui permettent de créer des équipes à l'intérieur même d'une équipe.... Enseignant, École professionnelle

Ben c'est de se renouveler le plus dur ! Par exemple, j'ai entendu une maman qui est dans mon entourage, dire "Tu vois la proposition d'un gâteau, d'un dessin, on en a un peu marre après trois semaines". Donc, c'est à ça que moi, je réfléchis. Comment faire pour qu'il y ait des routines qui s'installent ? Enseignant, Cycle 1

On fait un dessin par semaine pour un corps de travail. Le premier, ça a été pour les soignants, on a mis ça aux fenêtres des maisons. Le deuxième c'était le thème du facteur, à coller sur les boîtes aux lettres. Celui de la prochaine semaine, ça sera pour les éboueurs qui ramassent les poubelles. Ça, ça devient une routine. Je pense qu'on aura assez de corps de métier jusqu'à la fin du confinement. Enseignant, Cycle 1

Les mercredis, les parents nous envoient des vidéos comme ça les amis peuvent garder contact. (...) Donc une fois par semaine, le mercredi, c'est le mercredi des amis ! Enseignant, Cycle 1

De plus, ceux qui se sont mis à l'utilisation de la vidéo-conférence pour les cours ont tous trouvé qu'il fallait planifier des périodes d'interaction plus courtes :

Il faut diminuer aussi le temps parce que l'utilisation de l'écran demande beaucoup plus de concentration que le cours normal, durant lequel on a quand même des périodes où, mine de rien, on se repose. Enseignant, École professionnelle

L'expérience elle-même de l'enseignement en ligne a permis aux enseignants interviewés d'apprendre quelques leçons eux-mêmes. Quoique peu l'aient fait, un bon nombre à partir du Cycle 3 ont préconisé un contrôle informel de présence et de travail rendu, ainsi que le maintien des notes. En ce faisant, ils reconnaissaient que pour certains de leurs élèves, la motivation interne à étudier n'était pas suffisante à générer l'énergie et l'organisation nécessaire pour suivre les cours et effectuer les devoirs.

Il y a la question de l'évaluation. Les autorités cantonales ont tout de suite annoncé l'absence de toute forme d'évaluation et l'interdiction pure et simple d'évaluer à distance. J'ai trouvé dommage parce que je pense que certains enseignants avaient la possibilité de générer des évaluations. En interdisant purement et simplement, on a aussi perdu beaucoup d'élèves. On les a pas perdus physiquement à nos cours, on les a simplement perdus dans leur travail, dans les branches, parce que je ne suis pas sûr que la simple motivation d'apprendre est suffisante pour nos jeunes. Enseignant, École professionnelle

Les pratiques pédagogiques vont de main en main avec les outils utilisés et nous tournerons notre attention maintenant aux outils qui ont été associés aux indices d'efficacité de l'enseignement à distance dans le sondage et/ou qui ont été les plus mentionnés dans les entretiens.

Les outils utilisés : le pourquoi et le comment

La vidéo-conférence : un outil essentiel, mais avec certaines conditions d'usage

L'outil qui semble avoir permis de capter autant de richesse que possible de la salle de classe réelle en ligne est la vidéo-conférence. L'utilisation d'outils de vidéo-conférence pour les différentes tâches pédagogiques, telles que maintenir le contact et l'esprit de classe, suivre les élèves, distribuer le travail, donner du feedback, est en effet associée de façon positive non seulement avec la réussite perçue, mais aussi avec l'estimation de pourcentage d'élèves suiveurs. Il est intéressant de constater qu'elle est également associée avec la fatigue après quatre semaines, résultat qui accentue l'effort nécessaire de la part de l'enseignant d'effectuer ses cours en live.

	Réussite perçue	% élèves suivent	Confiance	Fatigue
Visio	.16**	.31***	.18*	.40***

Figure 26 : Association positive entre l'utilisation des outils de vidéo-conférence pour l'enseignement et la perception de réussite, l'estimation du % d'élèves suiveurs et la confiance. Association négative avec la fatigue !

Les associations entre l'utilisation de la vidéo-conférence pour différentes activités pédagogiques et le taux de suiveurs de l'EAD montrent que cet outil s'est avéré particulièrement utile pour établir et maintenir le contact ($b = 0,13$, $p < ,01$), pour maintenir l'esprit de la classe ($b = 0,18$, $p < ,001$), pour faire vivre l'enseignement ($b = 0,17$, $p < ,001$) et pour assurer le suivi des élèves ($b = 0,23$, $p < ,001$).

Les commentaires des entretiens confortent ces résultats. En premier, les interviewés surtout des degrés d'enseignement supérieurs (Cycle 3, Gymnase et École Professionnelle) ont favorisé l'utilisation d'outils de vidéo-conférence, surtout Zoom. Cet outil remplit les critères d'un EAD efficace à leurs yeux, car il permettait le contact visuel entre enseignant-élève et entre élèves, reconstituant pour tous un sentiment de la classe et satisfaisant ainsi le sentiment d'appartenance, facteur d'autant plus important pendant cette période d'isolation sociale :

Ce qui m'a beaucoup satisfait, c'était vraiment ces Zoom, de pouvoir avoir ce contact direct avec eux. Enseignant, École professionnelle

Eux nous ont plutôt remercié de pouvoir voir en fait... Enseignant, École professionnelle

Alors moi, je montrais pas forcément toujours mon visage. Mais des fois, ils me demandaient " Madame, on peut juste voir votre tête 2 secondes". Enseignant, École professionnelle

Autre raison fournie pour la réussite des cours faits en vidéo-conférence était que cette modalité permettait une vraie interaction avec et suivi des élèves, deux éléments centraux aux cours en présentiel :

J'ai tout de suite proposé des Skype et ils ont tout de suite adhéré. Ils étaient tous présents. Ils étaient contents d'avoir un petit check "Est-ce que tout le monde va bien ? Etc." On faisait la théorie par Skype et ...Vu que par Skype, tout le monde peut partager son écran, ben ils me partageaient leurs exercices, je vérifiais...C'était chouette. Cet échange-là était chouette. Enseignant, C2

De plus, un autre avantage de la vidéo-conférence cité par bon nombre d'interviewés était la possibilité de maintenir le rituel du cours et ainsi, de nouveau, de satisfaire au besoin d'appartenance :

J'essayais vraiment de fixer les heures comme pour les cours. Enseignant, École Professionnelle

La réaction des élèves par rapport aux remerciements qu'ils ont formulées aux enseignants qui ont continué à maintenir leur cours comme ça à distance, par rapport à ceux dont je parlais avant avec des mails et des PDF envoyés. Enseignant, École Professionnelle

Un ou deux interviewés ont même soulevé le point que les élèves travaillaient de façon plus efficace avec le cours en vidéo-conférence, étant seuls devant leurs ordinateurs sans les distractions habituelles de la salle de classe :

J'ai été parfois plutôt surprise qu'ils soient plus efficaces en étant chacun chez eux et en n'ayant pas cette dynamique de classe qui parfois fait qu'ils papotent. Enseignant, École professionnelle

Parmi les différents outils de vidéo-conférence à disposition, l'utilisation de Zoom a été souvent favorisée, à cause de la facilité d'accès et d'utilisation.

On a formé nos élèves pour Zoom parce que ça fonctionne aussi avec le téléphone portable. Tous sauf un avaient un téléphone portable. Enseignant, École Professionnelle

Conditions d'usage pour un résultat efficace

L'utilisation de la vidéo-conférence pour enseigner n'est cependant pas en soi une garantie de succès. Les utilisateurs parmi nos interviewés, partageant les fruits de leurs expériences, avaient des avis clairs sur le type d'utilisation qu'ils préconisaient. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, l'utilisation d'un tel outil devient beaucoup plus envisageable avec les élèves qui ont la capacité d'être autonomes dans leur utilisation d'un outil numérique (tablette, ordinateur, smartphone). Pour de tels élèves, nos utilisateurs ont trouvé que maintenir l'heure habituelle du cours était souhaitable afin de garder la routine

scolaire et de fournir un sentiment de familiarité aux élèves, ainsi que d'éviter de marcher sur les pieds des autres enseignants. Par contre, certains ont constaté qu'il fallait planifier un temps de cours en présentiel réduit afin de maintenir la concentration, ainsi qu'une alternance d'activités en classe, en groupe et individuels, de nouveau avec le but de garder l'attention et l'intérêt. L'utilisation du chat et de la fonction « main levée » était considérée utiles pour l'interactivité et le constat que parfois des élèves qui contribuaient peu au cours en temps normal étaient plus actifs en ligne et vice-versa a été fait. Des interviewés sont arrivés à la solution de classe inversée, fournissant des capsules vidéo et autre matériel didactique à l'avance afin de maximiser le temps en présentiel avec des activités interactives.

De plus, certaines conditions se sont avérées importantes pour une utilisation optimale. Notamment, l'accès pour tous les élèves, ce qui implique le matériel et la connexion Wifi chez tous, ainsi que l'enregistrement du cours pour ceux qui ne peuvent pas assister en temps réel pour une raison ou d'autre. Un autre avantage de ceci est bien sûr qu'il donne la possibilité aux élèves de revoir le cours. De plus, l'apprentissage et l'application de certaines normes se sont avérés nécessaires. Ces normes étaient en partie techniques, telles que l'utilisation de l'option auto-silence et de la fonction lever la main sur Zoom, mais aussi sociales, telles que laisser le temps de parler à un autre et l'écoute. Ce genre de norme est évidemment enseigné et appliqué dans une salle de classe normale mais l'environnement en ligne requiert un ajustement vers une application plus rigoureuse pour une communication en groupe claire et harmonieuse.

Mais, peut-être la question la plus pressante, selon nos interviewés, a été la question de l'utilisation de la caméra chez les élèves. Le consensus était qu'il fallait demander aux élèves d'allumer leur caméra, pour contrôler leur présence attentive et pour personnaliser la relation enseignant-élève, enseignant-classe, élèves-élèves.

Étonnamment, la participation était presque meilleure parfois. Je leur demandais de mettre la caméra, j'essayais de faire en sorte qu'ils la mettent même s'ils étaient dans leur lit, sur leur canapé, enfin bref. Mais voilà, je suis assez détendue comme prof, donc on rigolait aussi un peu de ça. Enseignant, EP

Ils étaient contents de me voir, ils étaient tout tristes quand on ne faisait pas de zoom. Enseignant, École Professionnelle

Les enseignants qui n'avaient pas insisté sur la caméra allumée avaient tendance à regretter cette décision en trouvant que le taux d'absentéisme et le manque d'attention étaient plus hauts qu'ils ne voulaient.

Sur Teams on voit les gens qui sont connectés, mais on ne peut pas dire si la personne était derrière son écran en train d'écouter ou de prendre des notes, ou si elle est en train de faire tout autre chose en laissant simplement l'ordinateur allumé. C'est l'effet cocktail, la personne intervient quand son nom ressort dans le brouhaha quotidien. Elle se rapproche de l'écran pour répondre. Enseignant, École Professionnelle

La première fois que j'ai utilisé WebEx, que j'ai vu ces écrans noirs, j'ai dit: Mais vous êtes qui? C'est qui, c'est quoi? Je me suis un peu fâchée quoi. Alors il y en a qui m'ont dit, c'est ma caméra qui marche pas, etc. Il y en a d'autres qui ont rien répondu. Donc, j'avais en gros 5 ou 6 bobines qui s'affichaient et le reste c'était noir. Et je me suis dit: mais moi, je ne peux pas, je ne peux pas travailler comme ça. Enseignant, Gymnase

Par contre, avec les caméras des élèves allumées, l'option d'arrière-fond artificiel devient essentielle, pour éviter la comparaison sociale des environnements domestiques entre élèves et les distractions :

J'en jouais quand même ! Quand je voyais un chat qui passait. Ben voilà, je disais : Bonjour ! Comment s'appelle ce chat ? Du coup, ça relançait un petit peu ! J'essayais de créer un espace un peu dynamique comme ça. Ou s'il y avait une maman qui passait en slip derrière, je disais, si vous pourriez demander à votre maman de... (rire). Enseignant, École Professionnelle

Donc ici nous voyons que les participants qui utilisaient la vidéo-conférence constataient que le maintien du rituel de la classe et l'occasion de voir et d'échanger avec les autres élèves ainsi que l'enseignant donnent un plaisir et une motivation aux élèves. Cela maintient également la structure de l'école et la possibilité de poser des questions en temps réel et de se sentir écouté. En termes de satisfaction de besoins (Vansteenkiste & Ryan, 2013), nous voyons ici la satisfaction du besoin d'appartenance et la provision de la structure nécessaire, surtout pour les élèves qui avaient plus de peine à s'organiser et à se motiver tout seul.

Le Messagerie : Communication rapide, même avec les élèves dépourvus de matériel

Déjà en 2014, la recherche dans les écoles (Bouhnik & Deshen, 2014) a montré que l'utilisation d'une messagerie instantanée, notamment WhatsApp, était un atout pour l'enseignement, notamment car elle est simple, peu coûteuse, disponible pour quasi-tous et immédiate. Alors, il n'est pas surprenant qu'en situation de crise le recours aux outils de messagerie (WhatsApp notamment) et le téléphone a été une première réaction des enseignants sondés et interviewés. Selon les résultats il semble que cette réaction a porté ses fruits.

Dans le sondage nous voyons que l'utilisation de messagerie est associée aux sentiments de réussite et aussi au nombre d'élèves retenus.

	Réussite perçue	% élèves suivent	Fierté
Messagerie	.28***	.13*	.16*

Figure 27 : Association positive entre l'utilisation des outils messagerie pour l'enseignement et la perception de réussite, l'estimation du % d'élèves suiveurs et la fierté. Association négative avec la fatigue !

Cet outil offre comme la vidéo-conférence une communication bilatérale, mais qui est plus facile d'accès pour quasi tout le monde, synchrone ou asynchrone, avec audio et vidéo dans le cas de WhatsApp. La messagerie offre donc une solution immédiate pour garder le contact et organiser la suite et le téléphone est un apport précieux pour atteindre les élèves qui disparaissaient en cours de route, au moins pour assurer qu'ils se portaient bien.

Comme nous le voyons pour la vidéo-conférence, les associations entre l'utilisation de la messagerie pour différentes tâches pédagogiques et le nombre de suiveurs révèlent que cet outil est un complément précieux pour établir et maintenir le contact ($b = 0,09, p < ,01$), pour maintenir l'esprit de la classe ($b = 0,09, p < ,01$), pour assurer le suivi des élèves ($b = 0,08, p < ,01$) et pour collaborer avec les collègues dans la recherche d'idées pour son enseignement ($b = 0,09, p < ,01$).

Comme nous voyons dans le sondage, l'utilisation de la messagerie, notamment WhatsApp a été omniprésente, ceci pour plusieurs raisons. Presque tout le monde l'a sur le smartphone, il fallait communiquer rapidement sans d'autres outils à disposition au moment de la fermeture des écoles et WhatsApp fournit une gamme de fonctions diverse qui inclut la communication synchrone (vidéo/audio) et asynchrone (message) ainsi que communication en dyade ou groupe.

J'ai commencé pendant le week-end à écrire à mes élèves par mail. "Donnez moi votre numéro de téléphone. On monte des groupes WhatsApp comme ça, je peux vous contacter facilement. Enseignant, École Professionnelle

Les enseignants interviewés ont effectivement utilisé WhatsApp pour des groupes de classe, d'enseignants et dans plusieurs cas pour des groupes enseignants et direction, ainsi que pour des conversations individuelles avec élèves ou collègues.

J'ai plutôt utilisé WhatsApp, parce que c'était vraiment pour moi la formule la plus facile. D'ailleurs, je vois que les enfants ont le droit de prendre le téléphone à un petit moment dans leur chambre et ils peuvent faire la vidéo dans leur chambre ce qui serait peut-être pas possible avec un ordinateur ou avec une tablette. Enseignant, Cycle 1.

Plusieurs ont également parlé de groupes WhatsApp entre les élèves dans leurs classes.

On ne pouvait pas bien se montrer les travaux. Ce n'est pas évident de montrer à l'écran. Et du coup, c'est eux-mêmes [les élèves] qui ont pris l'initiative de créer un groupe Whatsapp pour l'illustration, où ils se partageaient systématiquement l'avancée de leur travail. Ça a super bien fonctionné. C'était vraiment totalement informel, mais dès qu'ils se mettaient au travail, ils faisaient des photos. Quand ça arrivait au bout, ils commentaient. Donc il y avait Zoom pour les échanges professionnels et Whatsapp pour des échanges plus informels, mais toujours au sujet du cours. Enseignant, École Professionnelle

La plupart l'ont utilisé pour envoyer des messages à la classe, tout en demandant aux élèves ou aux familles de soumettre le travail effectué par email ou plateforme, afin d'éviter

trop de comparaisons sociales, idem pour les commentaires qu'ils fournissaient sur le travail rendu. WhatsApp s'est révélé particulièrement utile pour des messages de dernière minute, des rappels, le contrôle informel de la présence et le suivi de l'EAD, ainsi que la prise de contact avec les élèves non-participants.

Conditions d'usage

Comme dans le cas de la vidéo-conférence, nos participants se sont rendus compte de la nécessité de certaines conditions de bon usage, afin d'éviter la surcharge et l'invasion de l'espace privé par le travail.

*Je pense que ce qui a été le plus difficile, c'est d'être tout le temps... Finalement, il n'y avait pas de limite. On pouvait travailler le week-end, on recevait des WhatsApp le soir. J'ai des élèves qui m'écrivait à une heure, deux du matin, qui comprenaient pas qu'à un moment donné on envoie pas des WhatsApp à sa prof à une heure du matin.... Donc, il fallait tout le temps être au courant de tout. Il n'y avait pas de moment où on pouvait se dire "bon, ok maintenant c'est le week-end. Je lâche". Je pense que pour moi, c'était le principal défi de devoir tout le temps être informée et informer après derrière et répondre aux questions, etc.
Enseignant, École Professionnelle*

Établir des normes d'utilisation (heures de bureau, type de contenu partagé entre tout le groupe, attentes vis-à-vis du temps de réponse) est une condition de base. Une autre est l'utilisation coordonnée entre enseignants pour les élèves de Cycle 2 et plus qui ont plusieurs enseignants, ceci afin d'éviter la surcharge de groupes et de messages.

...je suis vraiment là, en train de mettre en place une plateforme commune pour toutes les classes de 7ème à onzième année. Oui, sachant que nous, on avait cette volonté de pouvoir avoir quelque chose d'uniforme pour que parents, élèves et enseignants s'y retrouvent. On fait quand on a commencé le lundi 16 mars, quand on a su le vendredi 13 que ça allait fermer. Tout le monde a sa solution. Tout le monde a voulu bien faire dans ce sens. Mais au final, on a des parents qui reçoivent des mails pour un prof et WhatsApp pour l'autre. Il y a un Dropbox créé. Il y a une plateforme une Klassroom et puis... Doyen, EPS.

Comme pour l'utilisation de la messagerie, un autre problème cité par certains interviewés était l'accentuation du flou entre vie privée et vie professionnel, phénomène accentué par l'utilisation du téléphone privé.

Ce que je déteste, par contre, c'est de mélanger mon privé avec mon professionnel, parce que chez moi, quand j'arrive chez moi, c'était fini. L'École, c'était fini. Alors oui, je pouvais lire des articles, oui, mais c'était mon choix. Tandis qu'aujourd'hui, je suis envahie dans ma maison par l'école.... Tout ça, c'est compliqué. Enseignant, Cycle 2

Néanmoins, en général, les enseignants ont réussi à trouver des solutions.

Je ne veux pas surcharger mon téléphone. Par contre, je sais que en général, les gens sont assez prudents donc j'ai donné mon numéro de téléphone privé. En 3 semaines, j'ai eu un téléphone. Ils avaient déjà le numéro du fixe avant où ils devaient m'appeler aux heures des repas s'il y avait une urgence. Enseignant Cycle 2

Et, pour la plus grande partie, les avantages de cet outil ont dépassé largement les désavantages dans ce contexte particulier de confinement généralisé.

Les plateformes de communication et collaboration : un atout précieux pour les écoles dans lesquelles elles étaient déjà en place, fonctionnelles et utilisées

Les plateformes de communication et de collaboration font partie de ce qu'on appelle les systèmes de gestion d'apprentissage (Learning Management Systems) et certains, tel que Moodle par exemple, existent depuis presque deux décennies (https://docs.moodle.org/dev/Releases#Moodle_1.0). Quoique leur utilisation soit quasi omniprésente dans les institutions d'éducation supérieure, leur présence et leur utilisation dans certaines écoles vaudoises de l'enseignement obligatoire et post-obligatoire sont moins enracinées.

Ceci peut expliquer pourquoi le sondage présente des résultats ambivalents au niveau de la relation entre l'utilisation des plateformes et les indices d'efficacité. D'abord, en ce qui concerne les plateformes de communication, nous voyons une association positive entre l'utilisation et réussite perçue, mais négative entre utilisation et pourcentage de suiveurs.

	Réussite perçue	% élèves suivent
Plateforme communication	.23**	-.15*

Figure 28 : Association positive entre utilisation de plateformes de communication et réussite perçue, mais une relation négative avec le suivi des élèves

On peut mieux comprendre ce qui semble paradoxale si on pense aux résultats quantitatifs et qualitatifs sur l'équipement et aux compétences des élèves et/ou des familles. Il est probable que, tandis que l'utilisation d'une plateforme pour communiquer avec les élèves et familles soit une aubaine pour l'enseignant formé et pour les élèves/familles équipés et compétents, elle risque d'exclure ceux qui n'ont qu'un accès sporadique à un smartphone et qui n'ont pas suffisamment de compétences numériques pour en profiter. Ce point nous rappelle à quel point il est crucial que toute évolution numérique doive viser l'inclusion de tous, si on veut éviter une fracture numérique grandissante.

Quand on tourne le regard vers les plateformes de collaboration, on voit que l'utilisation de ces plateformes est associée de façon positive avec fierté, mais aussi avec fatigue. Ceci peut s'expliquer grâce aux commentaires des entretiens par la motivation de bien faire, le désir de collaborer afin d'apprendre vite et de partager des bonnes idées, ce qui entraîne une surabondance de communications et d'idées et, par conséquent, une surcharge potentielle.

	Fierté	Fatigue
Plateforme collaborative	.30*	.32*

Figure 29 : Association positive entre utilisation de plateformes collaboratives et fierté, mais une relation négative avec fatigue.

Je sature franchement, aujourd'hui particulièrement. Je pense que ça m'a fait le coup. J'ai laissé mon téléphone pendant le temps de zoom ce matin et j'ai encore laissé après un moment tranquille et quand j'ai rouvert, il y avait 50 messages. Et puis c'est beaucoup sur des groupes de collègues. Ils s'envoient des choses et on n'est pas forcément tous concernés. C'est compliqué d'avoir une bonne utilisation de ces groupes parce que du coup, il y a plein d'infos qui arrivent. Il faut chaque fois aller piocher la petite info qui nous est utile à nous. Enseignant, Cycle 1.

C'était cette hyper connectivité. Pour moi, j'y suis pas. Oui, j'ai un Natel mais je déteste passer des heures dessus. Les premières semaines, je passais 10 heures par jour devant mon ordi. Et là, je me suis dit "Je ne fais pas ce métier pour ça. J'aime pas ça". Je le faisais parce qu'on n'avait pas le choix. Enseignant, École professionnelle.

Dans les entretiens, nous voyons que, parmi les interviewés, ceux qui avaient déjà l'habitude de travailler avec des plateformes de communication et de collaboration étaient nettement avantagés vis-à-vis des autres. Ils pouvaient les utiliser pour communiquer, pour déposer, pour recueillir des documents et pour donner du feedback, ce qui était bien plus efficace que l'email, surtout pour les enseignants avec beaucoup d'élèves.

Puis j'ai continué à faire des évaluations, mais formatif. Juste pour qu'ils voient où ils en sont. Alors, j'ai utilisé les mêmes grilles d'évaluation que j'utilisais si on avait été en classe et via Klassroom, on peut faire des évaluations directement dedans. Puis du coup, je leur retournais ça. Puis du coup, ils pouvaient voir ce qui jouait, ce qui jouait pas, etc. Alors les notes, elles comptaient pas, mais ils avaient une espèce de note comme ça, ils voyaient où ils en étaient. Enseignant, École professionnelle.

Des plateformes, tel que Moodle, leur offraient un moyen automatique de contrôler le travail rendu et, en même temps, ajouter plus de pression sur les élèves à rendre le travail dans les délais imposés. De plus, l'archivage du matériel du cours était facilité pour tout le monde et la plateforme constituait un point central collectif pour la classe avec un accès facile pour voir ou revoir le matériel du cours.

L'importance d'avoir un système uniforme et connu par tous les enseignants et élèves/familles d'une école s'est révélée :

C'était un petit peu difficile parce que chaque enseignant a voulu faire comme il voulait. Et du coup, pour certains, il y avait beaucoup de différences entre les logiciels. Les élèves étaient un peu perdus. Du coup, ce qu'ils ont dit c'est qu'ils voulaient que tout le monde passe par Claroline pour déposer des liens.... Si tout était centralisé sur Claroline, ben les élèves savaient qu'il fallait juste aller sur Claroline. Enseignant, École professionnelle

C'est vrai qu'avec ma classe, par exemple, il y a, dès le début de l'année, une plateforme sur laquelle les élèves peuvent se rendre, dans laquelle ils ont des ressources mises à disposition. Enseignant, C3

De plus, comme avec la question des serveurs, l'importance d'avoir une plateforme sécurisée mais accessible depuis l'extérieur de l'école a été reconnue :

Ce qui pourrait être bien, c'est d'avoir un serveur construit un peu comme Klassroom... Mais qu'on puisse accéder de l'extérieur, effectivement. D'avoir une plateforme qui puisse être sécurisée et qu'on puisse y aller depuis l'extérieur. Enseignant, École professionnelle

D'autres points qui sont ressortis des entretiens incluent la nécessité d'avoir un accord sur une structure commune pour une plateforme, surtout en ce qui concerne les conditions de partage et de visibilité, ainsi qu'un soutien technique qui peut maintenir la plateforme et résoudre rapidement les problèmes techniques.

Un dernier élément que nous pouvons constater en relation avec l'utilisation des plateformes collaboratives est que l'intention et la motivation de l'utilisateur compte. Notamment, nous voyons que plus ces plateformes étaient effectivement utilisées avec l'intention et la motivation de maintenir le contact avec les élèves et de leur fournir des retours, plus cette utilisation était associée à un taux plus bas de non-suiveurs.⁵ Notamment, les participants qui les utilisaient avec ces intentions en tête, tout en considérant que ces deux tâches pédagogiques étaient d'une haute importance, ont signalé moins d'élèves non-suiveurs que ceux qui croyaient également à l'importance de ces tâches, mais n'utilisaient pas une plateforme collaborative.

⁵ Effet d'interaction entre l'utilisation des plateformes collaboratives pour maintenir le contact et l'importance perçue par l'enseignant du maintien du contact ($b = -0,11^*$)

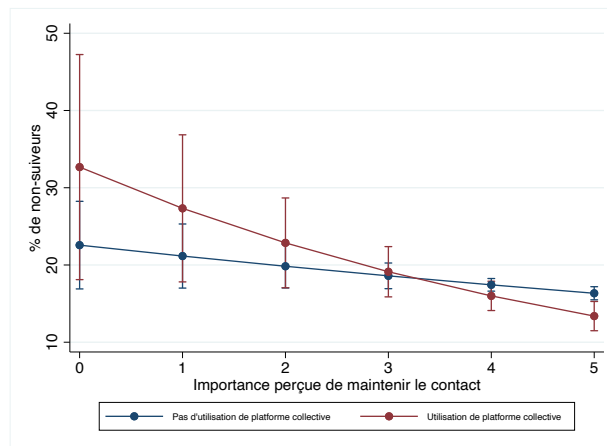


Figure 30 : Association négative entre utilisation de plateformes collaboratives et nombre de non-suiveurs de l'EAD pour les enseignants qui attachent un grande importance au maintien du contact.

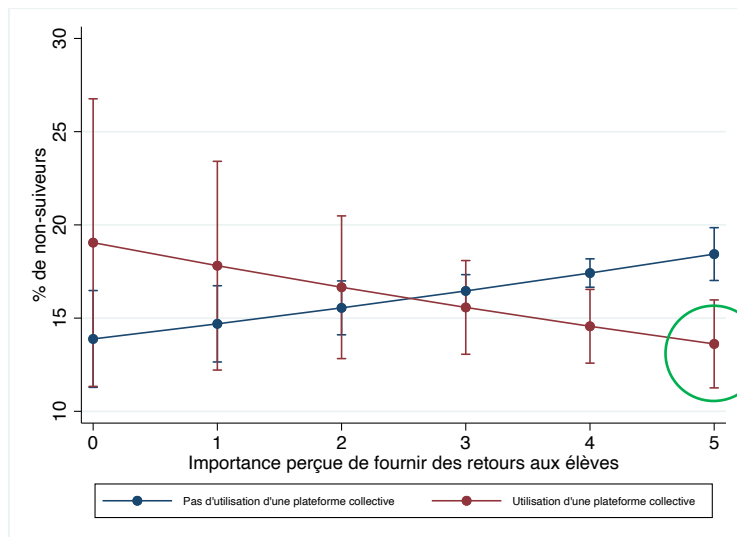


Figure 31 : Association négative entre l'utilisation de plateformes collaboratives et nombre de non-suiveurs de l'EAD pour les enseignants qui attachent un grande importance à la provision de retours aux élèves

En plus des trois outils de base décrits ci-dessus, les interviewés parlaient souvent de l'utilisation des appels téléphoniques pour une communication avec les élèves ou familles sans une bonne connexion WiFi et aussi la création de capsules vidéo pour des démonstrations ou des corrections collectives. Pour conclure sur les outils, on voit que l'utilisation d'une gamme d'outils a été la norme, chaque outil répondant à un besoin pédagogique précise :

Il fallait utiliser Claroline parce que ça permettait aussi d'avoir les statistiques des élèves qui se connectaient ou pas. Et puis, les élèves comme ça ils n'avaient qu'une plateforme officielle... et du coup, moi, je mettais toujours, quoi qu'il arrive, sur Claroline. Par contre, je faisais des Skype en plus avec certaines classes. On avait aussi des groupes WhatsApp avec certaines classes. Enseignant, École professionnelle

D'autres outils : des usages précises

Le téléphone est peut-être un outil traditionnel, mais il a l'avantage d'avoir un accès et une utilisation facile partout et pour tous ainsi que d'avoir une communication bilatérale et synchrone. Le téléphone était un apport précieux pour atteindre les élèves qui étaient dépourvus d'autres moyens ou bien qui semblaient disparaître en cours de route. Ainsi cet outil permettait aux enseignants de maintenir le contact et assurer que leurs élèves se portaient bien.

	Réussite perçue	% élèves suivent
Téléphone	.20**	.17*

Figure 32 : Association positive entre l'utilisation du téléphone et la réussite perçue, ainsi que l'estimation du % d'élèves suiveurs

Les associations entre l'utilisation du téléphone pour différentes activités pédagogiques et le nombre de suiveurs nous montrent que cet outil a été particulièrement efficace dans l'établissement et le maintien du contact avec les élèves ($b = 0,14$, $p < ,001$) et le travail de suivi des élèves ($b = 0,15$, $p < ,001$). Ces résultats se confirment dans les témoignages offerts dans les entretiens.

*...mais régulièrement, j'ai quand même eu les deux derniers mois des contacts avec tout le monde. Si je n'avais pas de contacts, j'essayais de les appeler.
Enseignant, Ecole Professionnelle.*

Alors nous on appelle une fois par semaine. On s'est divisé les élèves et on appelle une fois par semaine les parents. Enseignant, Cycle 1

L'utilisation de l'email constituait un point de départ pour certains et un stand-by pour beaucoup, grâce à son ancrage dans les mœurs, sa facilité d'accès et la possibilité de transférer facilement des documents. Cependant, les résultats du sondage indiquent de nouveau une certaine ambivalence quant à son efficacité comme outil principal d'enseignement à distance. Notamment, on voit que plus les tâches pédagogiques pour lesquelles on utilise l'email sont nombreuses, plus on a l'impression d'avoir réussi son enseignement à distance, mais, paradoxalement, moins on est fier.

	Réussite perçue	Fierté
Email	.18***	-.21*

Figure 33 : Association positive entre utilisation d'email pour les tâches pédagogiques et réussite perçue, mais une relation négative avec fierté.

Il se peut que ce résultat soit dû au fait que l'email permettait de remplir les fonctions de base requises de contacter les élèves et de distribuer le travail, mais la nature asynchrone, unidirectionnelle ne permettait pas à l'enseignant de se rassurer que le travail soit fait, ni de maintenir la relation personnalisée et collective avec sa classe.

J'ai très vite ressenti beaucoup d'insatisfaction avec l'email en sachant qu'il n'y a pas de répondant, de retour sur ce que je disais et à partir de la troisième semaine et jusqu'à la fin, je n'ai fait que des Zoom. Enseignant, École professionnelle

Finalement, la Poste s'est avérée nécessaire pour maintenir le contact avec les élèves et familles démunies et pour leur faire parvenir le travail, mais l'utilisation prioritaire de ce service s'est avérée fatigante pour les enseignants sondés.

	% élèves suivent	Fatigue	Détente
Poste	-.25*	.47**	-.34*

Figure 34 : Association positive entre utilisation de la Poste pour les tâches pédagogiques et fatigue.

L'association négative avec le pourcentage d'élèves suiveurs démontre la nature corrélationnelle des résultats des analyses de régression, car il est très probable que les élèves qui avaient besoin de recevoir des documents par la Poste étaient très défavorisés au niveau de l'équipement numérique à disposition ainsi peut-être que d'autres ressources, ce qui, comme nous l'avons vu plut tôt, est à la racine du risque de décrochage.

Une élève m'a dit « Mais madame, si vous envoyez par la poste, c'est que vous pouvez aussi envoyer des feuilles de papier blanc » Doyen, EPS.

La solution pour un enseignement à distance efficace : une combinaison d'outils

Ayant fait le tour des différents outils utilisés pour l'enseignement à distance pendant la crise COVID_19, il semble que pour des résultats optimaux, il a fallu une combinaison d'outils avec le trio de base : vidéo-conférence, messagerie et plateforme, soutenu par le téléphone et l'email pour une communication de soutien individuel.

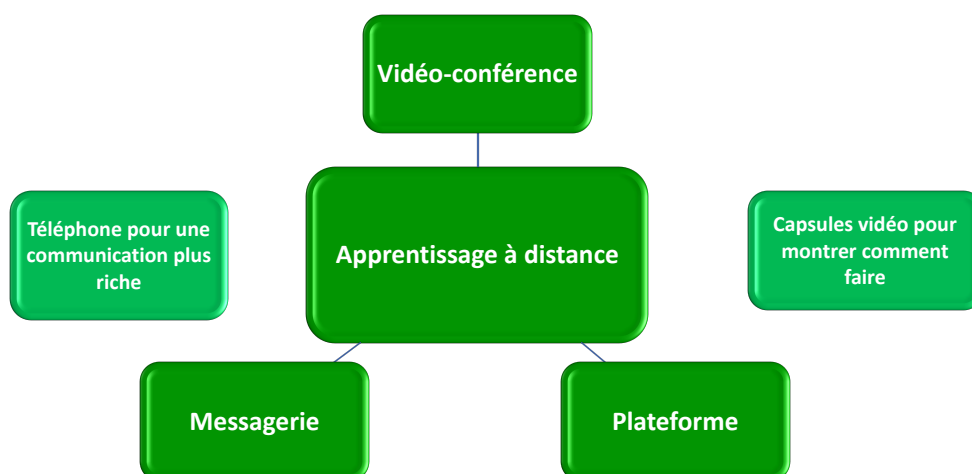


Figure 35 : Une combinaison d'outils pour un enseignement à distance efficace pendant le confinement COVID_19

Les commentaires de nos interviewés soutiennent ce propos.

J'ai commencé pendant le week-end à écrire à mes élèves par mail. "Donnez-moi votre numéro de téléphone. On monte des groupes WhatsApp comme ça, je peux vous contacter facilement. Enseignant, École professionnelle

Il fallait utiliser Claroline parce que ça permettait aussi d'avoir les statistiques des élèves qui se connectaient ou pas. Et puis, les élèves comme ça ils n'avaient qu'une plateforme officielle... et du coup, moi, je mettais toujours, quoi qu'il arrive, sur Claroline. Par contre, je faisais des Skype en plus avec certaines classes. On avait aussi des groupes WhatsApp avec certaines classes. Enseignant, École professionnelle

Évidemment, l'élément fondamental reste l'accès pour tous aux outils numériques et le soutien technique et pédagogique pour que cet accès puisse servir à quelque chose.

5 Les facteurs associés à un enseignement à distance efficace : quelles leçons en tirer ?

Pour conclure cette deuxième partie du rapport qui a pour but d'identifier les facteurs associés à un enseignement à distance efficace, nous pouvons dire qu'effectivement, il faut une vision globale, qui comprend les facteurs contextuels liés à l'école et aux partenaires de l'école, les facteurs individuels, enseignants et élèves, ainsi que les facteurs pédagogiques, qui comprennent les pratiques pédagogiques, les outils et la façon dont ces deux se combinent. Il n'y a pas de recette magique à un ingrédient. Au contraire, il faut une vision d'ensemble qui réunit tous ces facteurs et les intègre dans une stratégie réfléchie.

Partie 3

Allons vers le futur

Dans cette conclusion générale du rapport, nous tournons notre regard vers le futur. Nous revenons aux résultats du sondage afin de savoir plus sur les besoins qu'ont manifesté les participants. Nous creusons encore les résultats des entretiens pour en savoir plus sur ce que certains des enseignants ont tiré de cette expérience d'enseignement à distance et, finalement, nous réfléchissons à quelques façons dont les compétences acquises pourront nourrir l'éducation du proche-futur.

1 Les besoins pour un enseignement à distance efficace

Nous avons demandé par le moyen du sondage les besoins des enseignants après quatre semaines d'enseignement à distance. 76,3% des participants ont exprimé un besoin de quelque chose.

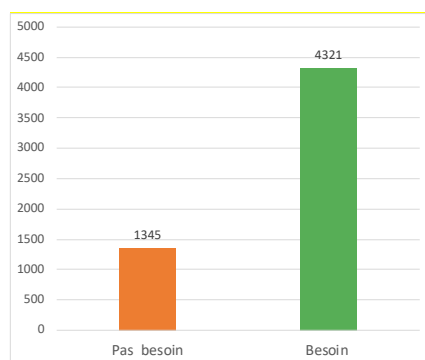


Figure 36 : % de participants exprimant un besoin pour l'enseignement à distance

Les tâches pour lesquelles la majorité des participants ont indiqué qu'ils avaient le plus besoin d'aide étaient les tâches prioritaires des enseignants, c'est-à-dire les activités de contact avec les élèves et les classes (59-60%) et la recherche d'idées et d'activités (59-62%) pour l'enseignement à distance. A noter qu'environ la moitié (entre 45 et 52%) ont indiqué qu'ils ont ressenti le besoin d'aide pour la gestion du travail des élèves (distribution, récolte et organisation), ainsi que pour la différenciation.

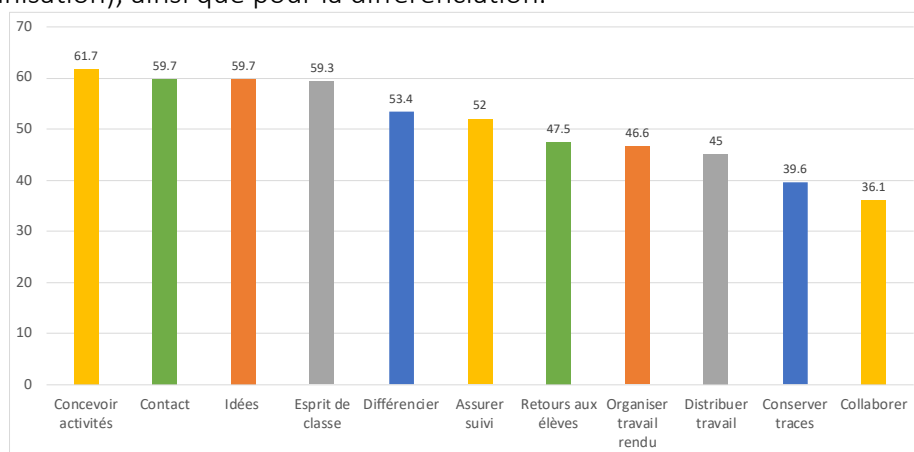


Figure 37 : Le % de participants indiquant qu'ils ont besoin d'aide pour une tâche pédagogique particulière

Plus de 50% ont exprimé un besoin d'idées, d'outils et de matériel informatique et plus d'un tiers ont manifestait un besoin de formation.

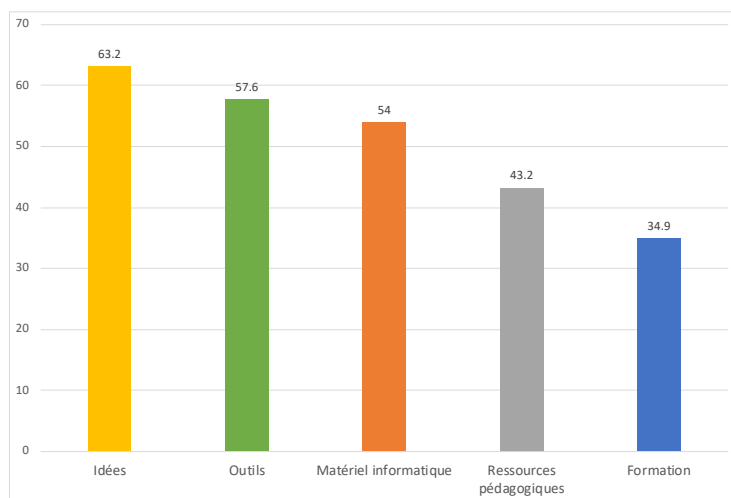


Figure 38 : Le % de participants exprimant un besoin pour des idées, des outils, du matériel, des ressources et de la formation

Au niveau des modalités de formation, les ressources sur mesure ont capté le plus de votes, avec plus d'un tiers des participants demandant des lectures, des guides et des tutoriels. Cela capte un certain désir parmi bon nombre des sondés de découvrir des outils de façon relativement indépendante, mais avec un soutien disponible quand on en a besoin, ce que nous avons également vu dans les entretiens.

Heureusement, ma collègue et moi, on est plutôt à l'aise avec les outils informatiques, ce qui nous a pas posé de problème d'aller regarder, de tester.
Enseignant, EP

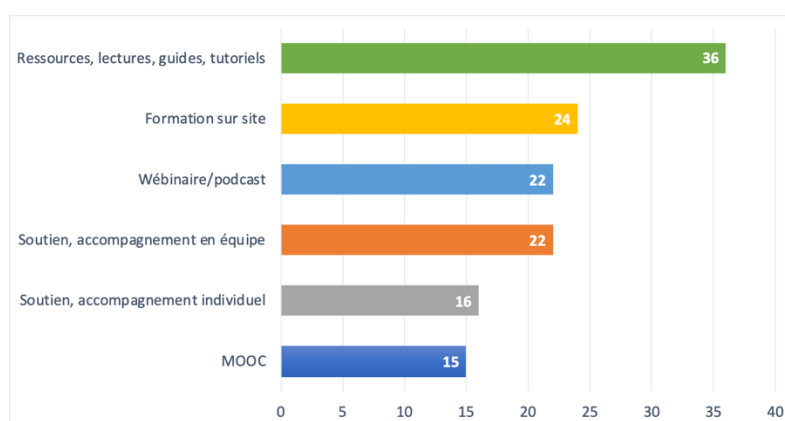


Figure 39 : Le % de participants indiquant qu'ils aimeraient avoir ce type de formation

Par rapport à mon expérience d'enseignant, j'ai découvert aussi plein d'outils informatiques que je ne connaissais pas. Enseignant, École professionnelle

Donc, pour moi, personnellement, je suis hyper contente parce que ça met un nouveau défi, une nouvelle manière d'enseigner et de se mettre vraiment à fond avec tout ce qui est tablette, iPad enfin tous ces outils, justement, par zoom et tout. Là j'ai fait un Book Creator avec les élèves à distance, tout ça permet de faire des films, justement. C'est chouette. Enseignant, Cycle 1

Ben pour moi, clairement, le bénéfice, c'est d'avoir appris justement à utiliser beaucoup de choses que je n'aurais pas fait autrement. Enseignant, Cycle 2

A noter quand-même qu'un quart des sondés seraient ouverts à l'idée des formations sur site, option qui demande une certaine organisation, mais moins que l'obligation de se rendre ailleurs. Un avantage supplémentaire de ce genre d'option est la possibilité de partage et de création de groupes de collaboration entre collègues de la même institution.

Afin de creuser la question du profil de ces requérants de formations et de ressources, nous avons utilisé la même méthode de construction de modèles de régression que pour la Partie 2 du rapport, sauf que dans ces analyses les facteurs liés au contexte, à l'individu et aux pratiques pédagogiques étaient mis en relation avec chaque type de besoin désiré. Les résultats indiquent en premier que plus les participants perçoivent les différentes tâches pédagogiques, qu'ils avaient à faire pendant le confinement, importantes, plus ils sont demandeurs de tout type d'aide pour avancer. Ce résultat illustre parfaitement l'importance de croire à l'utilité et la valeur d'un travail comme condition de base du désir de se perfectionner là-dedans (Eccles & Wigfeld, 2000).

	Outils	Formation	Ressources pédagogiques	Idées	Matériel
Perception d'importance	.16***	.18***	.19***	.13***	.18***
Réussite perçue	.07***		.11***	.15***	.07**
Expérience informatique	.08**	-.27***			

Figure 40 : Association entre caractéristiques du participant et type de formation préféré.

En deuxième, on voit que la réussite perçue est également associée à un désir de plus de ressources, de matériel, d'idées et d'outils, résultat qui soulignent le cercle vertueux classique de l'auto-efficacité (White, 1979). Dans la même optique l'expérience informatique est associée à un désir de plus d'outils, indiquant que plus on a d'expérience avec le numérique plus on voit une utilité potentielle des outils divers à disposition. Il est facile à comprendre que l'expérience informatique est associée de façon négative avec le besoin ressenti de formation.

Quelle est la relation entre les outils préconisés par les répondants pendant les premières quatre semaines d'enseignement à distance et le genre de besoin qu'ils signalent ? Le résultat le plus notable est sans doute celui qui montre que plus l'email était utilisé pour les différentes tâches pédagogiques, plus le répondant exprime un besoin de tout type d'aide supplémentaire, sauf les idées. Autre élément à noter est que tous les utilisateurs réguliers

des différents outils de communication et d'organisation veulent plus d'outils et que les utilisateurs réguliers des plateformes sont demandeurs de tout sauf de la formation. On voit de nouveau le cercle vertueux en opération.

	Outils	Formation	Ressources pédagogiques	Idées	Matériel
Email	.23***	.26**	.24***		.27***
Plateforme communication	.34***		.35***	.15**	.35***
Plateforme collaborative	.28***		.34***	.33***	.28**
Visio	.24***			.16**	.28***
Messagerie	.20***		.18**		

Figure 41 : Association entre outils utilisés et besoins exprimés

Par ces résultats divers, nous voyons qu'il y a eu une demande chez les enseignants participants de plusieurs types de soutien professionnel. Un point intéressant à constater est que cette demande semble ressortir surtout d'un désir de se perfectionner, un désir exprimé par des enseignants qui se sont bien débrouillés dans la situation d'urgence, mais qui ont perçu cette situation comme un tremplin vers une prestation plus sophistiquée d'enseignement à distance.

2 Compétences acquises et questions soulevées grâce à l'enseignement à distance

A ce propos, il semble bien que cette expérience d'enseignement à distance ait généré un saut quantique dans les compétences et les pratiques numériques de bon nombre d'enseignants et d'élèves.

Là où j'ai été déçu en bien, comme on dit chez nous, c'est par rapport à leur facilité, à quelque part à développer des compétences.... L'utilisation des outils numériques par les élèves, globalement, a bien fonctionné. Enseignant, École Professionnelle

*Finalement, je m'y suis fait... J'ai **découvert** comment faire une chaîne YouTube. J'ai découvert Zoom. J'ai découvert des choses que j'utilisais pas... Ben, on se rend compte que finalement, on **survit** à tout ! Au début, on se disait "Oh mon Dieu, mais comment on va faire ?" Finalement, on a réussi. **On y arrive**. Il faut se faire confiance. Voilà. Et moi, je me dis "finalement, j'ai réussi à faire le job plutôt pas si mal, je crois". Donc, c'est au niveau de la **confiance en soi**, de l'estime de soi. Ça fait plaisir. Enseignant, École Professionnelle*

Oui, je pense que certains, ça les entraîne à utiliser l'ordinateur et à présenter des textes, à écrire des textes. Je trouve que c'est un aspect qui a été bénéficiaire pour certains. Enseignant, Cycle 2

Elle a également soulevé plein de questions, d'idées pour l'avancement de l'éducation et de pistes de réflexion. Concernant les élèves, la question de comment construire sur cette expérience afin de les aider à devenir des apprenants plus autonomes s'est posée chez un nombre des interviewés :

Peut-être pour d'autres, justement, d'être plus autonomes. Alors, par contre, c'était le choc pour certains, parce que c'était vraiment passer de, j'exagère un peu, mais "je te donne la main pour traverser la route" à "je te regarde depuis chez moi et puis vas-y. Enseignant, École Professionnelle

Ils se sont aussi interrogés sur comment faire évoluer les pratiques numériques dans les écoles :

On peut aussi amener le changement par le fait que les élèves commencent à dire "oui, mais avec un tel, on fait comme ça et on trouve ça bien". Là, on va un peu caresser ou chatouiller la sensibilité, la susceptibilité de l'enseignant qui peut l'amener justement à changer sa pratique en voyant que la demande vient de l'élève. Enseignant, École Professionnelle

Il faut vraiment plutôt commencer par leur montrer les bénéfices, tout en gardant un esprit critique en disant "OK, mais il y a quand même des choses qui ne fonctionnent pas du tout avec le numérique". On ne va pas se mentir, ce n'est pas un miroir aux alouettes. Et puis, on ne va pas changer du jour au lendemain. Le contact est primordial à l'humain. Enseignant, École Professionnelle

Je pense que ça va conforter aussi certaines de mes pratiques. En termes de travail par projet, par l'utilisation des ressources technologiques. Ça, c'est quelque chose que je vais continuer de garder. Enseignant, Cycle 3

L'expérience de l'EAD sans évaluation a beaucoup interpellé les interviewés des degrés supérieurs d'enseignement. Certains interviewés posaient simplement la question de comment travailler la motivation interne des élèves :

Comment est-ce qu'on peut travailler sur la motivation sans avoir recours à la note ? Ça a été la plus grande difficulté. Les garder jusqu'au bout quoi. Essayer de les motiver, leur demander d'apprendre des choses quand ils savent qu'ils n'ont pas d'examen. Moi, j'essaie de me replacer à mes 16 ans au gymnase. Je me suis dit que si j'avais été à leur place, j'aurais rien fait non plus. Ça me permet quand même de me demander "Comment est-ce qu'on peut les amener.. Comment les manipuler en fait ? Pour donner du sens aux savoirs sans le recours à l'évaluation? Enseignant, École Professionnelle

D'autres ont vu la situation comme une opportunité de lancer une réflexion sur la manière dont les élèves sont évalués dans le système scolaire actuel.

...un truc qui m'a un peu énervée quand même. C'est qu'on n'a pas eu le droit du tout de faire des évaluations. Parce qu'en fait, par exemple avec des Google Form ou autre méthode, on pourrait très bien faire des évaluations. Alors, notées ou pas notées ça c'est encore autre chose. Mais pour montrer aussi à l'élève où il en est. Pis en plus, je veux dire on est quand même en 2020. Même milieu de 2020. Et puis, on continue à faire comme jusqu'à présent, toutes ces années, depuis que je suis petite, c'était déjà comme ça : des tests sans Internet, sans parler avec son voisin. Tout doit être appris par cœur. Franchement, dans le monde actuel, c'est stupide parce qu'on n'est jamais complètement seul. On peut toujours demander justement à un collègue, un voisin, on peut aller sur Internet si on a un doute. Et du coup, faire des évaluations dans lequel Internet serait toléré, je vois pas où est le problème. Enseignant, École Professionnelle

...la question de l'évaluation. Est-ce qu'enfermer les élèves dans une salle sans accès à aucun outil technique est vraiment représentatif de la vraie vie, dans la vraie réalité, dans leur futur ? Pour moi l'évaluation reste aujourd'hui, comme au 18e siècle. Y'a pas de changement. Faut juste apprendre des choses par cœur et de les restituer, mais finalement, ce qui serait intéressant c'est de plus travailler le rapport à l'information et la recherche de l'information que la rétention pure et simple. Enseignant, École Professionnelle

Dans ces premières analyses d'entretiens, nous n'avons que touché la surface des idées des enseignants et des Directions d'écoles concernant les multiples façons dans lesquelles cette expérience d'enseigner à distance pourrait nourrir une évolution dans l'enseignement obligatoire et post-obligatoire. Cependant, ces quelques éléments attestent à un élan potentiel de réflexions créatives dans bon nombre d'écoles vaudoises.

3 L'enseignement à distance – un atout supplémentaire pour l'école ?

Évidemment, avec l'acquisition accélérée de compétences numériques qu'ont vécue beaucoup d'enseignants pendant le confinement, la question se pose sur l'intégration potentielle de l'enseignement à distance comme pratique pédagogique supplémentaire dans l'école en temps normal. Certains des interviewés ont envisagé la possibilité de l'introduire pour le soutien et le suivi d'élèves en difficulté ou d'élèves à besoin spécifique :

Peut-être que je pourrais.... Je me disais... Pour avoir des contacts individuels avec certains élèves, parce que j'ai fait ça aussi pendant cette période, c'est-à-dire que quand je voyais qu'un ou une élève avait des problèmes comme ça, je lui disais devant tout le monde, "on se fait un zoom les deux après". Et ça, c'était assez intéressant parce que du coup, je pouvais vraiment avoir un impact individualisé. Enseignant, École Professionnelle

Mais peut être ponctuellement à un enfant qui doit rester à la maison pour une raison ou pour une autre, ou bien pour faire partager des pistes audios ou des trucs comme ça. Bah, tu pourrais très bien faire une écoute en devoir en faisant écouter. Ça serait même intéressant. Enseignant, Cycle 1

Il y a des élèves ou des fois, ils ont des problèmes physiques ou mentaux qui font qu'ils ne peuvent pas forcément venir aux cours. Mais par contre, rien ne les empêchera de justement suivre la même voie, le même contenu, mais à distance, justement... Par exemple, j'ai des élèves qui sont en chaise roulante où des fois, le taxi n'arrive pas, ou des fois les parents ne peuvent pas les amener où ils ont des rendez-vous très importants, soit chez le psy ou autre. Mais du coup, ceux-là, ça veut dire qu'ils pourraient quand même avoir le contenu du cours. Mais du coup différé. Ils ne perdraient pas une année de formation parce qu'ils pourraient le faire justement à la maison et venir pour les tests ou pour les examens ou pour poser des questions aux autres.... Je pense que ça pourrait aider ces gens-là. Enseignant, École Professionnelle

...nous on avait aussi des cours d'appui qui étaient donné en fin de journée. Je pense que ces cours d'appui pourraient devenir aussi des formes d'accompagnement à distance. L'utilisation des outils à distance pourrait être utilisée. Au bout de trois ou quatre semaines, fixer vraiment un rendez-vous en présence pour répondre directement mais donner plus d'autonomie. Et puis, surtout, construire plus de parcours qui permettent d'avoir des retours. Enseignant, École Professionnelle.

Finalement, la familiarisation de beaucoup d'interviewés avec la création de vidéos et la mise en ligne de contenu pédagogique pendant le confinement, laissent entrevoir le début d'un chemin vers la salle de classe inversée :

Ce qu'on va essayer de faire c'est de mettre en place quelque chose pour Excel vu qu'on a fait des vidéos explicatives. En fait, ce qu'on va essayer de faire, c'est les obliger, on va voir si ça fonctionne, mais les obliger à regarder la vidéo avant de venir au cours comme ça, il n'y aurait pas cette démo qu'on ferait tous ensemble. Ils l'auraient regardé avant. Ils posent des questions s'ils en ont. Tout ça pour les rendre un peu plus autonomes et après les lancer directement dans l'exercice en espérant qu'ils ont fait un peu de recherches, qu'il y a un petit peu de curiosité. Enseignant, École Professionnelle

Conclusion

Afin de conclure ce rapport sur l'enseignement à distance nous revenons sur les points importants qui sont sortis du sondage et des entretiens A Votre Écoute en rappelant le lecteur que les résultats du sondage et des entretiens représentent les avis des participants et ne sont pas forcément représentatifs de toute la population des enseignants vaudois.

Les résultats principaux du sondage montrent que les participants étaient conscients de la nécessité d'adopter des approches différentes pour l'enseignement à distance, de créer du contenu nouveau et adapté. Ils ont priorisé le maintien du contact social avec leurs élèves et le suivi des élèves, ainsi que la distribution du contenu. Ils ont estimé que ce qu'ils ont réussi le mieux a été les tâches de conception d'activités adaptées à l'enseignement à distance, la recherche de nouvelles idées et le maintien du contact. Tandis que les deux réactions à cette période les plus citées par les participants sont la confiance et la fierté, la fatigue était aussi présente. Quoique l'expérience informatique soit un facteur associée à la perception d'avoir bien géré l'enseignement à distance, la motivation de l'enseignant a aussi joué un rôle.

Chez les élèves, en plus du problème d'une inégalité d'accès chez les élèves à l'équipement et aux conditions nécessaires pour suivre un enseignement à distance, nos participants ont observé des problèmes rencontrés par certains élèves, tels que le manque d'autonomie, le manque de motivation ou de l'organisation familiale, des facteurs les empêchant de profiter pleinement de l'offre d'enseignement à distance. En ce qui concerne les outils de prédilection des participants, ordinateur personnel et smartphone sont les outils majoritaires. L'email et WhatsApp sont apparus comme les canaux les plus utilisés pour garder un contact personnalisé avec les élèves.

Les analyses sur les facteurs associés à un enseignement à distance efficace révèlent qu'il y a trois types de facteurs qui jouent un rôle : les facteurs contextuels (équipement élève, enseignant et école, ainsi que le soutien technique et socio-émotionnel à disposition), les facteurs individuels (autonomie, compétence et motivation de l'enseignant et de l'élève) et les facteurs pédagogiques (pratiques et outils). Ces derniers sont étroitement imbriqués, indiquant que ce n'est pas que l'outil qui compte mais la manière dont il est utilisé. Nous voyons que les outils le plus associés à un plus grand taux de suivi des élèves sont le vidéo-conférence et la messagerie. Au niveau scolaire, les enseignants travaillant dans des établissements déjà équipés avec une plateforme de communication/collaboration utilisé par enseignants, Direction et élèves, ainsi qu'un soutien technique à disposition s'en sortent mieux dans ce contexte exceptionnel d'enseignement à distance non-préparé.

Nous pouvons être sûrs que l'expérience inattendue d'enseignement à distance pendant la période du confinement COVID_19 a été intense pour tous les enseignants. Cependant, si nous écoutons les enseignants qui ont répondu au sondage A Votre Ecoute et ceux qui ont pris le temps de partager encore plus en détail leur vécu à travers des entretiens, nous voyons que pour bon nombre, l'expérience a aussi été riche en leçons apprises, compétences acquises et missions accomplies. Nous espérons que ce rapport permet de capter au moins quelques-unes des innovations pédagogiques et des pratiques efficaces qui ont permis à nos participants à s'en sortir de cette situation d'EAD COVID_19, ainsi qu'un brin du dévouement professionnel et de concerne pour les élèves que les enseignants-participants ont démontré.

Il reste une richesse de savoir et de compétences à partager entre collègues. Ceci est surtout pertinent, car même si tout le monde a repris le chemin de l'école pour cette rentrée

2020-2021, le spectre d'un EAD pour une raison ou une autre reste d'actualité. Ainsi, pour l'avancement de l'enseignement dans le 21ème siècle, il est important que nous prêtions attention à tout ce que nous avons pu apprendre collectivement sur les facteurs qui facilitent l'enseignement à distance et de façon plus large au rôle du numérique à l'école. Ces informations peuvent constituer une contribution précieuse à la discussion sur comment faire progresser, non seulement l'enseignement à distance, mais aussi l'enseignement en général et l'apprentissage pour tous.



Références

- Alexander, K. L., Entwisle, D. R., & Horsey, C. S. (1997). From first grade forward: Early foundations of high school dropout. *Sociology of Education*, 87-107.
- Atmaca, Ç., Rızaoğlu, F., Türkdoğan, T., & Yaylı, D. (2020). An emotion focused approach in predicting teacher burnout and job satisfaction. *Teaching and Teacher Education*, 90, 103025.
- Bailey, C. J., & Card, K. A. (2009). Effective pedagogical practices for online teaching: Perception of experienced instructors. *The Internet and Higher Education*, 12(3-4), 152-155.
- Bishop, A., Seah, W. T., & Chin, C. (2003). Values in mathematics teaching—The hidden persuaders?. In *Second international handbook of mathematics education* (pp. 717-765). Springer, Dordrecht.
- Black, P., & Wiliam, D. (2005). Inside the black box: Raising standards through classroom assessment. Granada Learning.
- Bouhnik, D., & Deshen, M. (2014). WhatsApp goes to school: Mobile instant messaging between teachers and students. *Journal of Information Technology Education: Research*, 13, 217-231. Retrieved from <http://www.jite.org/documents/Vol13/JITEv13ResearchP217-231Bouhnik0601.pdf>
- Bost, L. W., & Riccomini, P. J. (2006). Effective instruction: An inconspicuous strategy for dropout prevention. *Remedial and Special Education*, 27(5), 301-311.
- Cargile, L. A., & Harkness, S. S. (2015). Flip or Flop: Are Math Teachers Using Khan Academy as Envisioned by Sal Khan? *TechTrends*, 59(6), 21-28.
- Chen, K. C., & Jang, S. J. (2010). Motivation in online learning: Testing a model of self-determination theory. *Computers in Human Behavior*, 26(4), 741-752.
- Chu, P. S., Saucier, D. A., & Hafner, E. (2010). Meta-analysis of the relationships between social support and well-being in children and adolescents. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 29(6), 624-645.
- Cook, D. A., & Artino Jr, A. R. (2016). Motivation to learn: an overview of contemporary theories. *Medical Education*, 50(10), 997-1014.
- Wigfield, A., & Eccles, J. S. (2000). Expectancy–value theory of achievement motivation. *Contemporary Educational Psychology*, 25(1), 68-81.
- Gershenson, S. (2016). Linking teacher quality, student attendance, and student achievement. *Education Finance and Policy*, 11(2), 125-149.

- Goigoux, R. (2017). Roland Goigoux : quels savoirs utiles aux formateurs ? Disponible en-ligne à: <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/formateurs/roland-goigoux-quels-savoirs-pour-les-formateurs>
- Hartnett, M., St George, A., & Dron, J. (2011). Examining motivation in online distance learning environments: Complex, multifaceted, and situation-dependent. *International Review of Research in Open and Distributed Learning*, 12(6), 20-38.
- Hicks, C. (2011). *Hennessy-Hicks training needs analysis questionnaire and manual*. Birmingham University. Licensed to WHO for On-line use:< http://www.who.int/workforcealliance/knowledge/HennessyHicks_trainingneedstool.pdf>.
- Hicks, C., Hennessy, D., & Barwell, F. (1996). Development of a psychometrically valid training needs analysis instrument for use with primary health care teams. *Health Services Management Research*, 9(4), 262-272.
- Holec, H., 1981: *Autonomy and foreign language learning*. Oxford: Pergamon. (First published 1979, Strasbourg: Council of Europe)
- Gu, Q., & Day, C. (2007). Teachers resilience: A necessary condition for effectiveness. *Teaching and Teacher education*, 23(8), 1302-1316.
- Kleinberg, B., van der Vegt, I., & Mozes, M. (2020). Measuring emotions in the covid-19 real world worry dataset. *arXiv preprint arXiv:2004.04225*.
- Klem, A. M., & Connell, J. P. (2004). Relationships matter: Linking teacher support to student engagement and achievement. *Journal of School Health*, 74(7), 262-273.
- Profetic (2018). Connaître les pratiques numériques des enseignants. Disponible en ligne à : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ETIC_et_PROFETIC/51/8/Rapport_PROFETIC_2018_v8_1098518.pdf.
- Pulfrey, C., Darnon, C., & Butera, F. (2013). Autonomy and task performance: Explaining the impact of grades on intrinsic motivation. *Journal of Educational Psychology*, 105(1), 39.
- Restubog, S. L. D., Ocampo, A. C. G., & Wang, L. (2020). Taking control amidst the chaos: Emotion regulation during the COVID-19 pandemic.
- Russell, D. W., Altmaier, E., & Van Velzen, D. (1987). Job-related stress, social support, and burnout among classroom teachers. *Journal of Applied Psychology*, 72(2), 269.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68.
- Schwartz, S. H. (2012). An Overview of the Schwartz Theory of Basic Values. *Online Readings in Psychology and Culture*, 2(1). <http://dx.doi.org/10.9707/2307-0919.1116>

Sewart, D. (1981). Distance Teaching: A Contradiction in Terms? *Teaching at a Distance*, 19, 8-18.

Steele, N. A. (2010). Three characteristics of effective teachers. *Update: Applications of Research in Music Education*, 28(2), 71-78.

Vansteenkiste, M., & Ryan, R. M. (2013). On psychological growth and vulnerability: basic psychological need satisfaction and need frustration as a unifying principle. *Journal of Psychotherapy Integration*, 23(3), 263.

Warschauer, M. (2003). Demystifying the digital divide. *Scientific American*, 289(2), 42-47.

White, R. W. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological review*, 66(5), 297.
